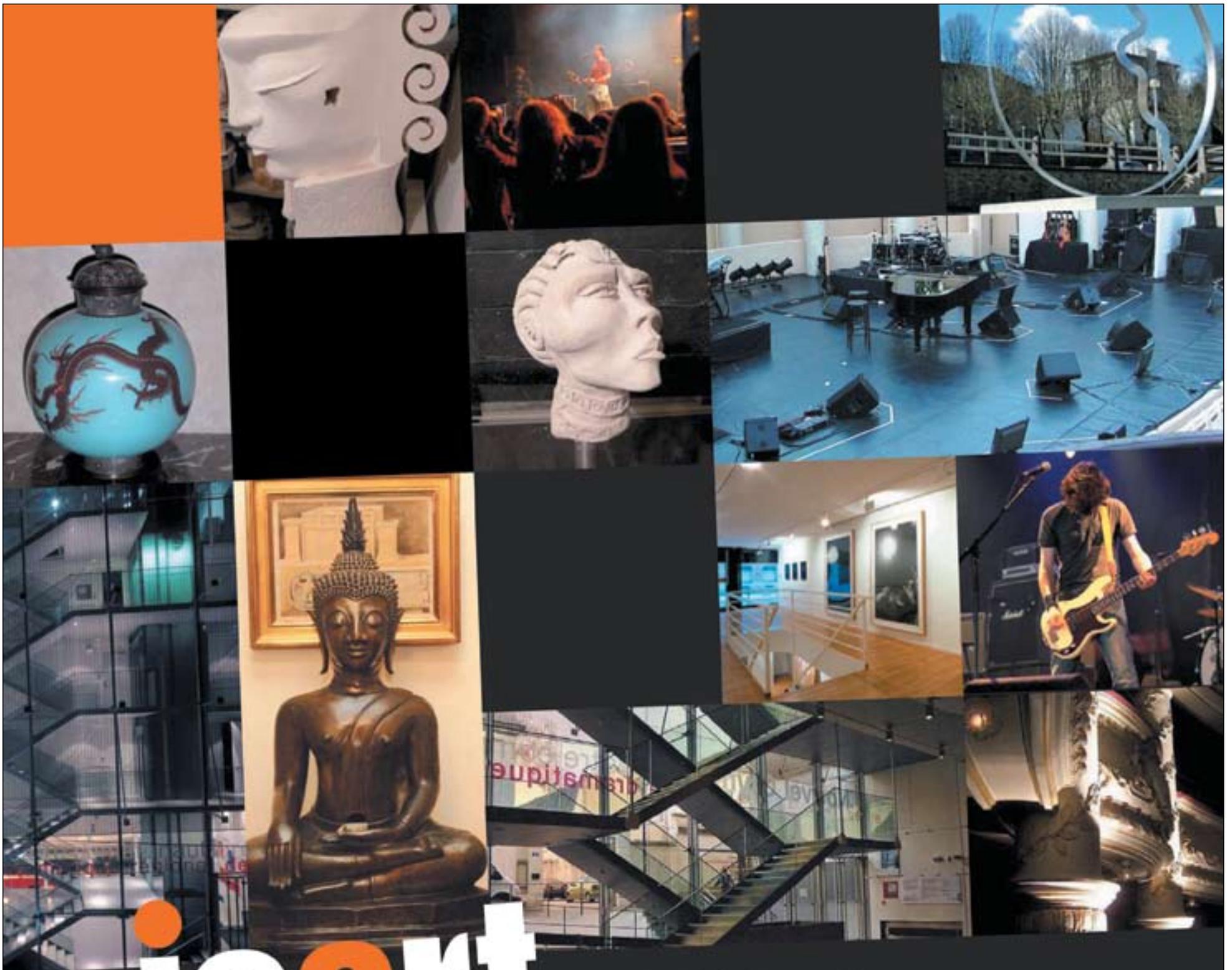


SPIRIT

LA CLÉ DES CHAMPS URBAINS EN GIRONDE / N°35 / NOV 07 / GRATUIT

ALAIN JUPPÉ ///
CHRISTIAN FENNEZ &
SEAN O'HAGAN ///
KILL THE YOUNG ///
PEDRO ITURRALDE ///
LINA SANEH ///
JEANNE MORODJ ///
JORIS LACOSTE ///
BORDEAUX 2013 ///





icart

www.icartbordeaux.com

La 1^{ère} école européenne du commerce de l'art et de l'action culturelle

- > **Les métiers du commerce de l'art**
Antiquaire, brocanteur, courtier d'art, galeriste, assistant commissaire-priseur, organisateur de ventes aux enchères...
- > **Les métiers de l'action culturelle**
Commissaire d'exposition, organisateur et gestionnaire de manifestations culturelles, programmateur, attaché de presse artistique, agent d'artiste...
- > **Titre "négociant d'art, médiateur culturel", certifié par l'État, niveau II**

ICART Bordeaux
8, parvis des chartrons
33074 Bordeaux Cedex
05 56 44 56 22
infos@icartbordeaux.com

ICART PARIS (depuis 1963)
ICART NEW YORK (depuis 2003)

Etablissements privés d'enseignement supérieur - Groupe EDH

LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

LE GÈNE ET L'INTIME

Offrir à quelqu'un la possibilité d'exhiber sa racine biologique pour qu'il accède à un droit. Les deux cadeaux de cette phrase sont la face positive d'un projet qui efface les personnes et viole les consciences.

Qui est celui dont il faut dévoiler le code génétique pour savoir qui il est ? Il n'a ni père, ni mère déclarés, il est né de brins d'ADN et tout ce qu'il pourra dire sur son identité ne vaudra rien sans la transcription technique de cette particularité naturelle. Ce serait donc là sa famille. Des traces de race. Sans nom, ni prénom.

Si la personne n'est pas sa particularité biologique, cependant cette empreinte n'est jamais rien pour nous. Elle est notre nature en ce qu'elle est en nous, dans les fondations les plus reculées de ce qui a donné notre existence. Notre empreinte est notre mystérieuse propriété.

Si le moi est « *tout ce qui est en union vitale avec le siège de la conscience* » comme le définit John Locke, alors le gène est un caractère du moi, par le pouvoir de la conscience qui les réunit. Conditionner un droit à un contrôle génétique contraint la conscience à exhiber ses dernières singularités, son code source pour disparaître dans une nudité blanche et crue.

Il existe pourtant des modes d'identification des êtres, qui ne raclent pas autant l'os de l'identité. Aujourd'hui, ce sont les papiers. En leur absence, la parole devrait suffire.

[L. Boyer]

La Forêt de Mogari de Naomi Kawase, en salle le 31 octobre.

06 PLAÎT-IL ?

Citoyens ! Les municipales de 2008 approchent. Premier invité dans l'arène culturelle, le premier magistrat de la ville : Alain Juppé.

08 SONO

Fennesz + High Llamas = Brian Wilson ? Kill The Young, Pedro Iturralde, Hanna Schaer.

14 COURS & JARDINS

Lina Saneh, actrice libanaise. Jeanne Mordo, femme à barbe.

20 L'ŒIL EN FAIM

Good Vibrations au CAPC. La deuxième biennale de sculpture à Bègles.

22 TOILES & LUCARNES

Portland, Londres, Hambourg, Istanbul... La carte du cinéma selon Gus Van Sant, David Cronenberg et Fatih Hakin.

24 CAHIERS D'AQUITAINE

Le Théâtre du Versant en colloque à Biarritz. Florence Lavaud et le Chantier Théâtre de Périgueux.

26 EN GARDE

La subjective sélection mensuelle. Ça commence à sentir Noël...

32 PETI'POTIN

Pour les enfants et les parents exigeants. Et la chronique de M Ramzy !

34 FORMES

Opus, plus qu'un cabinet d'architecture bordelais, une histoire de transmission.

36 MAGASINAGE

La mode Shazam de Bethsabée Elharar-Lemberg. Le Grand contour de robes n'est pas un mythe.

38 TABLES & COMPTOIRS

Luculus et la grande saga du restaurant. Germinal Baron et le *gaspacho manchego* républicain.

40 BORDEAUX 2013

On suit l'affaire. Le désir monte. La marée sera-t-elle à l'heure ?

42 AGENDA

Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...

54 17^e CHAMBRE

« *Peut-être vaudrait-il mieux être un insolent que d'en avoir la physionomie.* » (Diderot)

COUVERTURE

En façade de ce n°35 et en jaune (merci à eux et à leurs collaborateurs) : Carlotta, Christian, Danièle, Éric, Frédéric, Frédéric, Éric, Frédérique, Sylvie, Thomas, Estelle, Frédéric, dans : bi-portraits, prétexte à la rencontre, se mettre dans la panoplie de, dans le contexte de, pure fiction le temps de... Des échanges amenés par Mickaël Phelippeau à retrouver sur www.bi-portrait.tk et à prolonger le 17 avril 2008 à l'occasion d'un nRV du TNT.

P 54 - 17^e CHAMBRE

La 17^e chambre correctionnelle du Tribunal de Grande Instance de Paris est une des chambres les plus médiatiques, et pour cause, elle traite les affaires relatives à la diffamation, la presse, et la dénonciation calomnieuse. Voilà où l'on veut nous mener. Un groupuscule étranger à l'ADN de Spirit, constitués de zozous post-modernes et hackers nostalgiques, a salopé une de nos pages et compte récidiver chaque mois. Plutôt qu'une guerre sans merci et des dégâts chirurgicaux, nous sommes résolu à leur présence et fermerons les yeux sur leurs inepties souvent de mauvaise foi et méchante. Pourvu que ça tienne.

Spirit Gironde est publié par PROXIMÉDIA
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
myspace.com/spiritbordeaux
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication : José Darroquy
Directeur associé : Cristian Tripard
Directeur en chef : Marc Bertin
Tél. : 05 56 52 50 56
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
graphist@regie-public.com

Rédaction : Nadège Alezine, Sonia de Araujo, Luc Bourousse, Laurent Boyer, Cécile Broqua, Emmanuelle Debur, Émilie Delpeyrat, Isabelle Jelen, Noémie Lehouelleur, Rémi Monnier, Thibault Noyer, Joël Raffier, Gilles-Christian Réthoré, José Ruiz, Sarah Sabourin, Jean-Pierre Simard, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.

Crédit photos et illustrations : Guillaume Bonnaud (Hanna Schaer), Kevin Darkdaze (Kill The Young), Joe Dilworth (Liars), Lauren Dukoff (Devendra Banhart), Scott Green (Paranoid Park), Isabelle Jelen (Germinal Banon), John Knights (The High Llamas), Thierry Lahontaa (Alice in Wonderland), Samar Maakaroun (Qui a peur de la représentation ?), Gaillard Miren (visuel Voir ou Avoir), Renaud Subra (Alain Juppé).

Régie publicitaire : PUBLIC
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Stéphane Landelle
05 56 52 50 54 - landelle.s@regie-public.com
Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com

Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2007
Impression : Rotimpres
ISSN 1954-1155

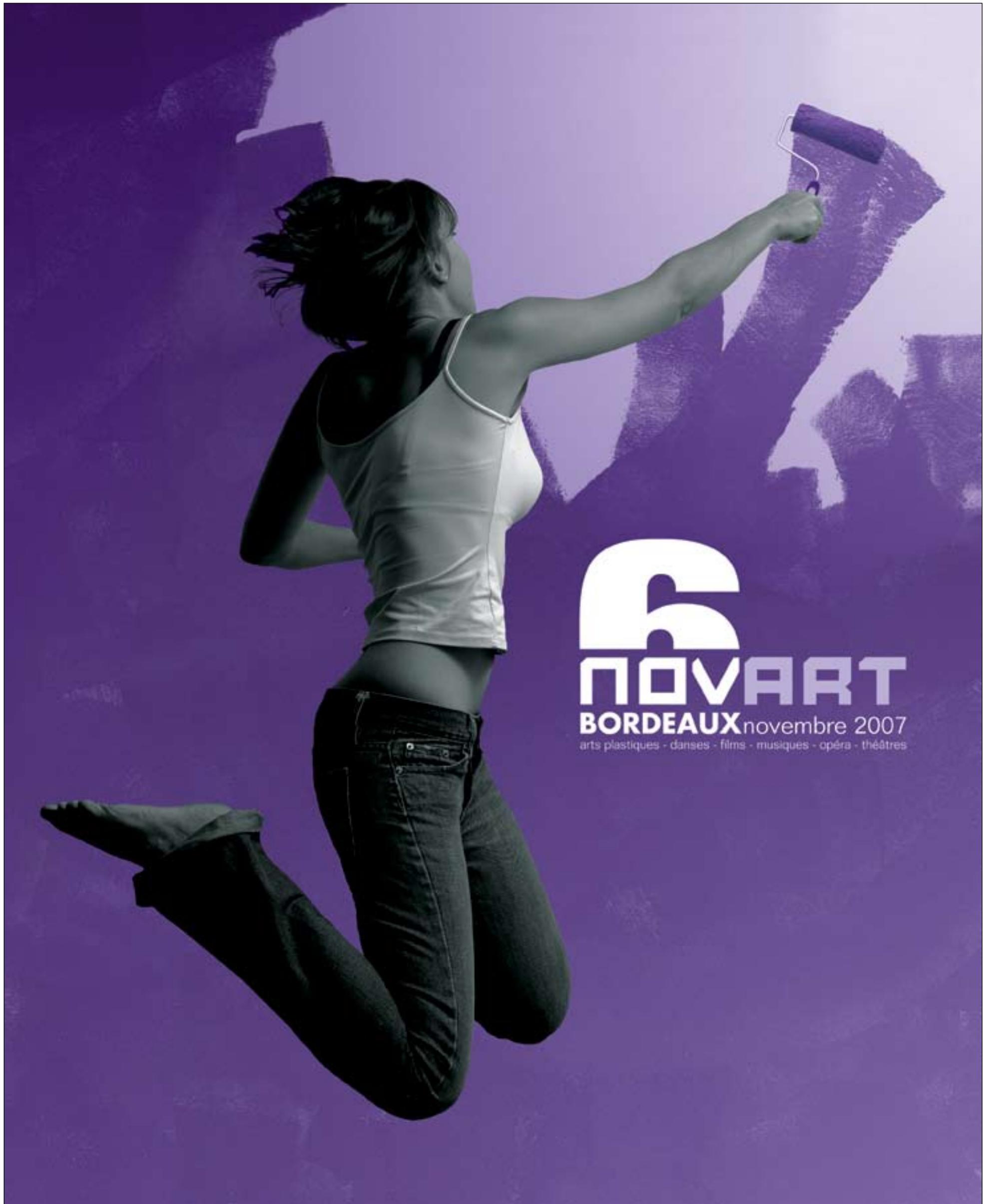


SPECTACLES	LIEUX	JOURS
Arts Plastiques		
Brian Wilson, une exposition / If Everybody had an Ocean	CAPC musée d'art contemporain	à partir du samedi 17
Fractures du Monde	Base sous-marine	à partir du jeudi 1
Humain trop humain	Site des Terres neuves - Bègles	à partir du jeudi 1
Danses		
Zatoichi / Ballet de l'O.N.B.	Grand Théâtre	à partir du jeudi 1
Hymnen / C.C.N. Lorraine	Casino Barrière de Bordeaux	à partir du mardi 13
Animale / Cie Nathalie Pernette	Glob Théâtre	à partir du mercredi 14
Les Naufragées / Cie Nathalie Pernette	Glob Théâtre	à partir du vendredi 16
Hiroaki Umeda	Carré des Jalles	le vendredi 30
Animal Mâle / Mark Tompkins	Glob Théâtre	à partir du jeudi 8
7 ^{ème} parcours : Erna Ómarsdóttir	Dans Bordeaux et la CUB	à partir du dimanche 11
Films		
Le rock au cinéma	Centre Jean Vigo	à partir du mercredi 7
Musiques		
7 ^{ème} Bordeaux Jazz Festival	Dans Bordeaux et la CUB	à partir du jeudi 1
Burn out - Post Crash	CAPC musée d'art contemporain	le samedi 24
Antigone Orchestra / Ensemble Sphota	Eglise Sainte-Croix	le dimanche 18
Songs / Cie Eclats	Cuvier d'Artigues	le vendredi 23
Jeff Rian	Frac Aquitaine	le jeudi 22
Les Inouïes	TNT - TnBA	à partir du jeudi 8
Les Yeux Fermés / Les Lyricalistes	Porte 2a	à partir du mardi 20
No Beach Today	TnBA	le samedi 17
Orchestre national Bordeaux - Aquitaine	Palais des Sports	le jeudi 29
Quatuor de Saxophones Rascher	Grand Théâtre	le mardi 27
Rabih Abou Khali	TnBA	le mercredi 21
Terrain Vague	Musée d'Aquitaine	à partir du jeudi 29
Théâtre Noirs Blancs Associés	TnBA	le mercredi 14
Opéra		
Genitrix	Grand Théâtre	à partir du dimanche 25
Théâtres		
Purgatoire / Echelle 1:1	TNT	à partir du mercredi 28
Tout le bonheur est à l'intérieur / Fondation Pr. Swedenborg	Glob Théâtre	à partir du jeudi 22
Singularités Ordinaires / GdRA	Carré des Jalles	le mardi 20
Les nouveaux saltimbanques	TnBA	à partir du mardi 27
Si loin, si proche : Iran / Liban / Tunisie	TnBA	à partir du mardi 20
Tercera Obra / Teatro la Maria	Carré des Jalles	le mardi 27
Frédéric Desmesure	OARA	à partir du jeudi 1
Radionovart	Dans la ville - www.radionovart.com	à partir du jeudi 1



05 56 79 39 56
bordeaux.fr





NOVART
BORDEAUX novembre 2007
arts plastiques - danses - films - musiques - opéra - théâtres

EN ATTENDANT 2014

Les municipales se profilent à l'horizon, et la culture semble enfin promise à une place centrale dans les débats. Spirit entend y participer. Recueillir la parole du maire sortant, et candidat à sa succession, est donc le premier acte. Il va de soi que M. Alain Rousset sera également invité à s'exprimer. Tout comme d'autres candidats et grands acteurs de la vie culturelle bordelaise, qui pourront livrer leurs analyses et commenter les propos ici tenus. Tout comme chacun des lecteurs de Spirit, dont les réactions (contribution@spiritonline.fr) seront publiées dans le prochain numéro. Tout comme la rédaction de Spirit qui s'attachera à présenter les alternatives et à explorer des cas d'école, ratés et réussites, tel un éphémère et coûteux Festival du Film au Féminin ou l'action durable d'un arc en rêve.

Lors de votre retour à Bordeaux, en octobre 2006, vous avez parlé de la culture comme un dossier prioritaire. Il semble d'ailleurs, qu'elle sera au cœur des débats lors de la campagne électorale qui s'annonce. Pourquoi tant d'importance ?

La question est étrange. La culture c'est la vie, c'est ce qui touche au plus profond de l'être, c'est d'abord, pour moi, l'émotion. Dans un monde où l'on parle bourse, Cac 40, stock option..., tout ce qui touche au moi le plus profond, aux émotions les plus intimes, c'est ma définition de la culture. C'est une dimension de la vie personnelle et de la vie collective absolument essentielle. Secondairement, c'est aussi un vecteur de développement économique.

« Au plus profond de l'être », « vecteur de développement économique », cela devrait déjà être la préoccupation principale...

Ça l'est. Musées, Grand-Théâtre, TnBA, conservatoire, école des Beaux-Arts, bibliothèques... si on fait la liste des grands équipements publics à Bordeaux, on tombe inévitablement dans le domaine culturel.

Les contributions d'un Jean-Michel Lucas* à Bordeaux ou d'un Marc Bélit* à Tarbes et son essai sur le malaise de la culture posent de nombreuses questions autour des politiques culturelles : légitimité, diversité, évaluation, financements... Suivez-vous ces débats ?

La culture est par nature en crise. Le jour où elle ne sera plus en crise, c'est qu'il n'y aura plus de débat. J'ai un peu tendance à relativiser la nouveauté de ce que l'on nous met sur la table. Démocratisation et spontanéité face à une culture institutionnelle ou classique, Malraux, pas Malraux, décentralisation..., tout cela m'amuse un peu, cela fait un demi-siècle que les mêmes débats se posent.

Moi, mon seul projet pour Bordeaux, c'est de donner la parole à ceux qui ont des choses à dire. Ce n'est pas à moi de créer l'effervescence culturelle. Le rôle de la mairie, c'est d'être attentive aux gens qui ont des projets et voir dans quelles conditions elle peut les aider. Et je peux vous dire qu'il y en a. Je passe mon temps à recevoir des gens qui apportent des projets. Le problème, c'est que nous devons faire des arbitrages. C'est ça aussi la culture, c'est la confrontation entre les idées, qui sont bouillonnantes, et puis les moyens, hélas limités. On ne peut pas tout financer. En tant qu'élu, je suis tout simplement un homme face à ses responsabilités.

N'y aurait-il pas la nécessité de définir, au préalable et en commun, les critères et protocoles de ces arbitrages ?

C'est une vraie question. Comment faire les choix parmi la multitude de projets qui émergent ? Aujourd'hui, les choix sont faits par

la collectivité qui estime avoir reçu une mission, par le suffrage universel, pour procéder à ces décisions. On essaye malgré tout de s'entourer, de discuter, je fais une très grande confiance aux patrons des institutions culturelles : Drac, Opéra, TnBA... Par ailleurs, nous menons des évaluations communes avec la Drac ou les autres collectivités. C'est vrai qu'il est plus difficile de faire participer les acteurs de terrain ? On a créé un conseil de la vie culturelle, et je reconnais qu'il ne marche pas très bien. C'est compliqué, les acteurs culturels sont par nature individualistes, et les fédérer est difficile. Je suis ouvert à toute nouvelle idée.

À la mi-novembre sera remis le dossier de candidature de Bordeaux au titre de capitale européenne de la culture en 2013. Pourquoi la décision de faire acte de candidature a-t-elle été si tardive ?

Quand je suis revenu, il y a tout juste un an, l'idée n'était pas sur la table, elle a germé au fil des discussions à l'occasion des concertations que j'ai lancées sur ce que pouvait être un grand événement culturel à Bordeaux.

Mais je crois le travail, mené sous l'impulsion de Richard Coconnier, de qualité ; les collectivités que nous avons contactées, que ce soit la Région, le Département, la CUB, d'autres départements comme les Landes, les Pyrénées-Atlantiques, nos voisins espagnols, en particulier San Sebastian et Bilbao, ont toutes répondu favorablement. La mécanique est bien enclenchée, on sera prêt. La longueur de la préparation n'est pas le gage de la qualité du dossier.

Richard Coconnier, en charge du dossier, bénéficie-t-il d'une carte blanche ?**

Quand je fais confiance, je ne fais pas confiance à moitié. Ce n'est pas pour autant un électron libre et il travaille en étroite liaison avec notre nouvelle directrice des affaires culturelles, Brigitte Proucelle, et avec les autres collectivités.

Votre contribution à Bordeaux 2013 ?

On a déjà fait plusieurs séances de travail avec Richard Coconnier, j'ai tout de suite approuvé son idée d'insister sur l'ouverture de Bordeaux au monde extérieur, Bordeaux ville ouverte sur le monde, ouverture sur l'Atlantique, sur l'Afrique, sur la péninsule ibérique... Et la deuxième idée-force, qui me tient beaucoup à cœur, c'est de s'accrocher à la tradition humaniste de Bordeaux, qui est un peu dans nos fibres, dans notre tempérament, dans notre histoire intellectuelle, et qui aujourd'hui serait bien utile dans le monde tel qu'il va. Revenir à certaines valeurs de raison, de modération, de respect, d'universalité aussi, je crois que cela peut être un message bordelais très fort.

Si vous êtes réélu, comment voyez-vous la copie que vous livreriez en 2014 concernant la culture ?

Je voudrais d'abord insister sur le fait que la culture a toujours été une priorité à Bordeaux. Jacques Chaban-Delmas attachait beaucoup d'importance au rayonnement culturel de Bordeaux, tout ceci a été accompagné et amplifié depuis. Nous sommes l'une des villes de France qui consacrent la plus forte partie de son budget à la vie culturelle, de l'ordre de 20%. Nous avons une panoplie culturelle de niveau national ou international. Je ne prendrai qu'un exemple : notre orchestre, notre opéra et notre corps de ballet. Tout le monde s'accorde à reconnaître que le ballet de Charles Jude est le premier ballet néo-classique de France, après Paris.

Nous avons parfois tendance à avoir des complexes vis-à-vis du monde extérieur, cessons d'être trop modestes, nous partons sur une base extrêmement riche et dynamique. Bien sûr, il faut la développer et mon ambition, si je peux continuer au-delà de mars 2008, est de faire de Bordeaux une ville qui ait véritablement une dimension européenne. Comment y parvenir ? Il y a tout d'abord ce défi de Bordeaux capitale européenne de la culture, il faut tirer aussi tout le parti possible de notre classement au patrimoine mondial de l'Unesco, poursuivre notre stratégie de développement touristique, l'embellissement de la ville et sa modernisation, et puis il faut développer nos atouts et voir si on ne peut pas donner plus de visibilité à nos institutions culturelles.

Enfin, nous souhaitons créer pour 2009, un événement bisannuel de portée nationale et internationale qui est en cours de définition. Il s'inscrirait bien sûr dans le cadre de la démarche Bordeaux 2013. Ce que nous aimerions présenter, c'est une étape 2009 et 2011 qui seraient la préparation de Bordeaux 2013. Mais si nous ne sommes pas retenus comme capitale européenne, nous ferons tout de même ce grand événement.

Il est question d'un grand invité à chaque édition comme directeur artistique ?

Son contenu est encore en gestation, mais ça peut être la piste. C'est une façon de donner de la visibilité et une unité. Il faut aussi que nous nous appuyons sur des investissements forts, cela fera partie du dossier 2013, et sinon à échéance de 2014 ou 15. Je vois deux grands équipements dont nous avons besoin et qui pourrait donner un essor supplémentaire à notre vie culturelle. C'est d'abord la grande salle de spectacle, que j'appellerai par commodité Zénith. Il faut absolument que notre agglomération se dote d'une salle de 10 000 spectateurs et j'espère que la CUB pourra s'engager dans cette réalisation.

Deuxième investissement, un des points forts que nous allons présenter dans le cadre du dossier capitale européenne, c'est la base sous-marine. Je tourne autour depuis 10 ans, je ne suis pas encore arrivé à cristalliser les idées, les bonnes volontés, les financements. Ce lieu qui est très particulier, très difficile, mais tout à fait magique. La Base sous-marine doit devenir un point fort de notre rayonnement culturel moderniste à Bordeaux.

On y fait déjà des expositions de qualité : Danielle Martinez s'en occupe avec un enthousiasme et une bonne volonté extraordinaire. On y produit des événements comme Novart et Les Grandes Traversées, mais il y a encore beaucoup à faire. D'abord sur le plan physique, comment l'exploiter, et puis il faut le faire vivre. Ça peut être quelque chose qui décoiffe un peu dans le paysage culturel bordelais.

D'autres projet côté institution municipale ?

Il y en a un grand qui est en cours, c'est l'auditorium. L'ONBA va enfin avoir un outil à la hauteur de sa qualité et de ses missions. Les fouilles du chantier devraient s'achever en janvier, puis il faut compter un an de travaux.

TnBA, Opéra, arc en rêve... vous les classez au rang de satisfecit. Est-ce que vous estimez avoir eu des ratés ?

Bien sûr que la copie n'est pas parfaite. Il y a des insuffisances et des insatisfactions. Le CAPC a perdu de son rayonnement et de son insertion dans les réseaux où se passent les émergences. C'est incontestable. Je pense que cela va être corrigé grâce à Charlotte Laubard. Par ailleurs, on n'est peut-être pas arrivé à assurer, sinon la continuité car la formule était un peu essoufflé, en tout cas le renouvellement de Sigma. C'est une frustration dans le monde culturel. On a essayé avec Novart. Je suis convaincu que ce rendez-vous, devenu important, monte toujours en puissance. On est arrivé à fédérer les acteurs bordelais et pas seulement les institutions. Certes il manque un fil conducteur, sans quoi Novart n'aura pas la visibilité extérieure qu'il mérite. C'est là où il va falloir travailler.

Avec une nouvelle équipe ? Richard Coconnier ?

Oui, ce n'est pas exclu. Gérard Lion** veut se consacrer à plein temps à l'Opéra pour l'application de la nouvelle convention opéra national en cours de négociation.

Avec la plus forte part du budget municipal consacrée à la culture parmi les villes de taille équivalente, le rayonnement et le pouvoir d'attraction de Bordeaux en ce domaine est bien en deçà de Lyon, Lille ou Nantes. À considérer le cas de cette dernière ville, plus modeste mais constamment remarquée à travers ces propositions culturelles, n'a-t-on pas, ici, oublié de faire des paris sur des personnes précises et des projets osés, à l'instar d'un Jean Blaise (Le Lieu Unique), des Folles Journées, de Royal de Luxe, d'Estuaire...

Si j'étais méchant, je dirais qu'il y a deux façons de concevoir la vie culturelle : faire des coups très médiatiques ou avoir une politique en continu, en profondeur et diversifiée. Pour ce qui est du cas précis de Nantes, hormis les grands rendez-vous, je ne sais pas ce qui se passe au fil des jours et des semaines, et je ne saurais comparer. Peut-être faut-il que nous nous inspirions de cet exemple. D'où l'idée du grand événement ou de « capitale européenne ».

Un autre élément que j'aimerais souligner : la politique culturelle à Bordeaux, c'est la politique de la seule ville de Bordeaux. Voilà une spécificité bordelaise due à l'histoire, et peut-être au comportement politique des uns et des autres. À la différence de ville comme Nantes, Strasbourg ou Lyon où les grandes institutions et événements sont portés par la communauté d'agglomérations, où la Région co-finance de façon plus significative.

Cette ambition culturelle à Bordeaux passe donc obligatoirement par une compétence culturelle confiée à la CUB ?

Confier les choix politiques culturels à une assemblée comme la CUB, qui est aujourd'hui la représentante de 27 communes et non l'émanation d'un choix au suffrage universel direct, pose d'autres problèmes, notamment de légitimité. Dans tous les cas, cela passe par une



Photo Renaud Subra

participation de l'ensemble des collectivités. C'est le mérite de notre candidature « capitale européenne ». Même si nous ne réussissons pas, cela aura permis enfin d'associer la ville, la Région et le Département. C'est quand même la première fois que ce dernier s'engage dans une coopération à caractère culturel avec la ville. Voilà pourquoi, parfois avec un effort double, on n'a pas le même rayonnement que d'autres villes.

La Chambre Régionale des Comptes soulignait, dans un rapport publié en 2005, l'absence d'un document cadre définissant la politique culturelle bordelaise...

Ce sont les manies des chambres régionales des comptes, elles veulent toujours des papiers, des cadres, des machins...

...document qu'elle considère devoir être débattu en conseil municipal...

Nous allons le faire au mois de novembre, nous aurons un débat sur la politique culturelle. C'est tout à fait utile, mais cela ne va pas révolutionner les choses. Ça aussi, c'est une vision extrêmement technocratique de la culture. Ce n'est pas parce que le conseil municipal va fixer un cadre que cela va changer la face des choses. Cela peut donner plus de lisibilité à l'action de la ville, mais la spontanéité et la créativité culturelle ne viendront pas d'un débat au conseil municipal.

En juillet, de nombreux plasticiens locaux, dont beaucoup considèrent leur pratique comme le parent pauvre à Bordeaux, ont été conviés par M. Ducassou, actuel adjoint à la culture, pour les inciter à faire des propositions pour des occupations

temporaires de l'espace public, mais sans qu'aucun budget ne soit affecté pour l'achat ou la location, les frais de production ou un quelconque défraiement. Que penser de cette proposition ?

C'est une bonne façon de leur faire suggérer des idées ; quitte à voir ensuite pour les questions de financement qui se posent toujours. L'art dans l'espace public, via la commande publique, est un levier important. En tant que président de la CUB, j'avais lancé une action ambitieuse, sous l'égide d'une commission dont j'avais confié la présidence à Alfred Pacquement. Grâce à cela, nous avons le Lion de Veilhan, sur la place Stalingrad, et nous aurons bientôt la Maison de Kabakov, sur la place Amélie Raba-Léon. A l'échelle de la ville, je poursuis cette démarche. Sur un sujet tout à fait différent, nous avons mené un concours pour ériger une statue de Jacques Chaban-Delmas ; c'est le sculpteur Jean Cardot qui l'a remporté et cela coûtera 500 000 euros Malheureusement on ne peut pas multiplier autant que je le souhaiterais ce genre d'opération.

D'un autre côté, 95% des subventions en matière de culture sont attribués à 7 opérateurs (82 autres se partagent les 15% restant, ndr), dont 80% pour le seul Opéra. La place accordée à cette dernière institution n'appelle-t-elle pas débat ?

Imaginez-vous qu'un jour une délégation des créateurs bordelais vienne me dire : « si la ville décide de se désengager de l'Opéra, nous applaudirons, nous soutiendrons sa politique culturelle, nous irons parler au journal Libération, au Monde, pour dire que ce qui a été fait à Bordeaux est formidable » ? Mais, en réalité, si je touchais un cheveu de l'Opéra, j'aurais immédiatement

un déchaînement sur le thème : « la Ville de Bordeaux fait preuve d'obscurantisme ». En plus il se trouve que j'aime l'opéra, que nous avons un très bel opéra, un très bel orchestre et un très beau corps de ballet ; je rappelle en outre qu'il emploie 200 artistes, de façon stable et pérenne, de loin le premier employeur d'Aquitaine. Même chose pour l'école des Beaux-Arts ou le Conservatoire : qui irait demander de supprimer ou diminuer drastiquement leur budget parce qu'il représente un pourcentage trop élevé du budget de la Ville ? C'est un faux problème, ça ne sert à rien d'agiter en permanence cela. Le vrai problème, j'y reviens, est celui de l'absence de financement de la CUB, et de la faiblesse des contributions des autres collectivités départementales ou régionales.

Pourquoi pas des associations et économies d'échelle du type les « BBB », Ballets Bordeaux Biarritz, les deux ballets de ces deux villes s'apparentant à la même culture néo-classique ?

C'est une très bonne idée. Je suis tout à fait prêt à collaborer avec Biarritz. De la même manière, j'ai reçu récemment le maire de Toulouse et nous avons convenu d'essayer de rapprocher nos deux opéras pour faire des coproductions. Il y a des ateliers intégrés aux opéras de Toulouse et Bordeaux, nous pouvons également envisager une mutualisation de nos moyens. C'est très certainement une bonne piste.

Et pour orienter ces éventuelles réformes, Denis Mollat, prochain élu à la culture ?

C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup et qui a de Bordeaux et de sa vie intellectuelle une très fine connaissance. C'est aussi quelqu'un

que son entreprise accapare beaucoup, avec le succès que l'on connaît. Sans doute lui parlerai-je de ma liste le moment venu, au moins pour avoir sa réaction. Quoi qu'il en soit je ne suis pas encore en campagne, et je fais mon boulot de maire sereinement jusqu'en janvier.

Au bout du compte, que doit apporter une ville, en premier lieu ?

De la capacité d'écoute, du respect pour les créateurs, voir comment les réunir et les accompagner dans leur parcours, pousser nos institutions à s'ouvrir sur la réalité culturelle bordelaise, et puis donner des occasions aux bordelais et bordelaises de vivre des moments de culture partagée. À ce titre, des événements comme les Journées du Patrimoine ou les pique-niques de quartier sont aussi importants. La culture c'est l'émotion, mais c'est aussi un lien social, ce mieux-vivre ensemble.

[propos recueillis par José Darroquy]

* **Jean-Michel Lucas** est l'auteur de nombreux textes et essais sur les politiques culturelles (à retrouver sur www.spiritonline.fr). Universitaire reconnu, conseiller technique au cabinet de Jack Lang de 1990 à 1992 - il y impulsa notamment le programme Cafés Musiques - et ancien Directeur régional des affaires culturelles d'Aquitaine (1992 à 1995).

Marc Bélit est le directeur du Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées. Auteur du livre *Le malaise, essai sur la crise de la culture* (Séguier éditeur).

** **Richard Coconnier** est le codirecteur et administrateur du TnBA. Il est également le directeur de l'association portant la candidature de Bordeaux comme capitale européenne de la culture en 2013.

Gérard Lion est directeur administratif et financier de l'Opéra de Bordeaux et coordinateur de Novart.

Good vibrations

Sous les auspices conjugués du génie flingué de Redondo Beach - à l'honneur au CAPC dans le cadre de *If everybody had an ocean*. Brian Wilson, une exposition - et des activistes Ma Asso, l'événement *No Beach Today* réunit samedi 17 novembre, au TnBA, Christian Fennesz et les High Llamas de Sean O'Hagan. Le premier, guitariste virtuose, est devenu la plus grande figure electronica autrichienne, aussi bien capable de collaborer avec Ryuchi Sakamoto, Pita, Jim O'Rourke, Polwechsel ou Mike Patton. Le second, co-fondateur à Cork de Microdisney avec Cathal Coughlan, clavier attiré de Stereolab, mène la plus belle aventure sunshine pop entendue depuis 1966. L'occasion était trop belle pour s'entretenir autour d'un seul sujet : le maître californien.



Vous souvenez-vous du premier morceau des Beach Boys que vous ayez entendu ?

Christian Fennesz : Ce devait être soit *Surfin' USA* soit *Good Vibrations*.

Sean O'Hagan : J'avais probablement huit ans et je pense qu'il s'agissait de *I can hear music*. J'étais époustoufflé par le morceau ainsi que par la voix de Carl. Je me souviens que je fixais la vieille stéréo en écoutant la musique. J'ai compris que ce son était similaire à celui des Mamas & Papas. Je n'avais que huit ans...

Avez-vous un morceau ou bien un album préféré des Beach Boys ?

Christian Fennesz : Pas de morceau en particulier, j'en aime tellement. Peut-être que *Smiley Smile* demeure mon album préféré.

Sean O'Hagan : Mon morceau préféré change au fur et à mesure des années. Longtemps, ce fut *Let's go away for a while* sur *Pet Sounds*. Puis, *Child is father* sur *Smile*. Désormais, peut-être *Guess, I'm dumb*, morceau composé en 1965 par Brian Wilson pour Glenn Campbell. Aussi pénible que cela puisse paraître, mon album préféré reste *Pet Sounds*, suivi de *Friends*.

Que signifie les Beach Boys pour vous ?

Christian Fennesz : L'innocence associée à un extraordinaire talent.

Sean O'Hagan : À une époque de ma vie, il y a

peut-être quinze ans, ils étaient tout pour moi. Je dois reconnaître que je rêvais de ce que cela avait dû être d'écrire ces morceaux. Maintenant, je me rends compte qu'ils m'ont appris à envisager la musique comme une sorte de palette pour les arrangements et m'ont guidé dans un voyage à la découverte de l'harmonie qui m'a conduit à Ellington, Cole Porter, Benjamin Britten, Maurice Ravel, Delius, Mingus, Gil Evans, Nelson Riddle, Schubert et tant d'autres. Aussi, à mes yeux, représentent-ils le départ vers l'harmonie. J'ajouterais que j'adore la musique atonale et expérimentale de la même façon.

Que représente la figure de Brian Wilson pour vous ?

Christian Fennesz : L'innocence associée à un extraordinaire talent.

Sean O'Hagan : Brian est quelqu'un de drôle. Le Brian de 1965 à 1968 a démontré qu'il n'était pas besoin d'être un virtuose ou de posséder un bagage académique pour créer une musique tout à la fois nouvelle, originale et brillante. C'est la raison pour laquelle, je reviens toujours vers lui. Le génie tranquille... presque toujours en décalage.

Au-delà du mythe, qu'est-ce que la musique des Beach Boys représente à vos yeux ?

Christian Fennesz : À mon avis, elle possède tout ce que la bonne musique pop devrait

posséder. Presque personne n'a été capable de l'atteindre, à de très rares exceptions...

L'œuvre de Brian Wilson constitue-t-elle une source d'inspiration dans votre travail ?

Christian Fennesz : Oui.

Sean O'Hagan : Il m'est totalement impossible de nier l'importance colossale et constante de Brian Wilson et des Beach Boys dans mon travail. Certes, il ne s'agit pas de mon influence majeure, mais elle est tellement importante pour moi.

Avez-vous eu l'opportunité de rencontrer Brian Wilson ?

Christian Fennesz : Non.

Sean O'Hagan : Je l'ai rencontré plusieurs fois chez lui, en tournée aux États-Unis ainsi qu'à Londres, à l'occasion des concerts *Pet Sounds* et *Smile*. Sans l'ombre d'un doute, la première fois que je l'ai rencontré chez lui a été la plus impressionnante. C'est quelqu'un de versatile. Cela requiert un certain sens de l'adaptation, mais il est très doux.

Aimeriez-vous le rencontrer et éventuellement travailler avec lui ?

Christian Fennesz : Non.

Pensez-vous que les Beach Boys signifient encore quelque chose aujourd'hui ?

Christian Fennesz : Pour ma part, en tout cas, oui.

Sean O'Hagan : Il me semble qu'il y a une quinzaine d'années, Brian Wilson et les Beach Boys ont été redécouverts par toute une nouvelle génération d'artistes et que la véritable nature pop expérimentale du groupe s'est révélée. C'est tellement immense que le champ d'influences est continu, se diffusant toujours. Alors oui, ils signifient quelque chose plus encore aujourd'hui que dans le passé.

Vous avez fait une reprise des Beach Boys - Don't Talk (put your head on my shoulder) - sur le EP Fennesz Plays. Pourquoi ce choix ?

Christian Fennesz : Parce que j'ai toujours pensé qu'il s'agissait d'une des plus belles ballades jamais composées.

Vous avez fait une reprise des Beach Boys - Anna Lee, the Healer - sur la compilation Caroline Now ! Pourquoi ce choix ?

Sean O'Hagan : Je l'ai choisie car il s'agissait d'un choix tout sauf évident et j'ai toujours eu une grande tendresse pour cette chanson.

L'un de vos plus albums s'intitule Endless Summer ; était-ce une forme d'hommage aux Beach Boys ?

Christian Fennesz : Nullement. Il a peut-être été inspiré ici et là, mais mon intention n'a jamais été de composer un disque hommage. Le titre fait plutôt référence au film surf culte de Bruce Brown, *The Endless Summer*, réalisé en 1966.

L'un de vos plus beaux albums s'intitule Hawaii ; était-ce une forme d'hommage aux Beach Boys ?

Sean O'Hagan : Indubitablement bien que pas tout à fait délibéré. Cela semblait tout à fait naturel d'intituler *Hawaii*, un album enregistré sous le ciel pluvieux du Sud de Londres. Il est fondamental de noter que nous, Européens, avons compris l'étrange exotisme de Brian Wilson et des Beach Boys bien des années avant les Américains.

Votre prestation du 17 novembre dans le cadre de No Beach Today prendra-t-elle la forme d'un concert classique ou bien d'une performance particulière en liaison avec l'œuvre des Beach Boys ?

Christian Fennesz : Il s'agira d'un concert classique, garni de petites références...

Sean O'Hagan : Je pense que ça sera du High Llamas par les High Llamas. Nous jouons si rarement que nous aimons être tout simplement nous-mêmes.

[propos recueillis par Marc Bertin]

Greg Davis + The High Llamas + Christian Fennesz, samedi 17 novembre, 21h, TnBA.

Renseignements www.ma-asso.org

Fennesz & Sakamoto, *Cendre* (Touch)
Fennesz, *Hotel Paral.lel* [remastered] (eMEGO)

The High Llamas, *Can Cladders* (Drag City/Discograph)

NOUVEAU

**De Bordeaux via Francfort,
plus de 400 destinations avec  Lufthansa**
> 3 vols directs / jour

Voyagez un peu, beaucoup, à la folie...

FRANCFORT

SAO PAULO

MIAMI

DUBAI

SAN FRANCISCO

JOHANNESBURG

SINGAPOUR

SEOUL

MADRAS

SHANGHAI

NEW-YORK

DELHI

MOSCOU



www.bordeaux.aeroport.fr

partenaire.fr

Dites le fort, sommes jeunes, sommes fiers !

Depuis la sortie de leur premier album éponyme en 2005, la cote de Kill The Young n'a cessé de progresser de part et d'autre du Channel. À l'occasion d'une tournée française automnale, l'énergique trio, au son indie rock US très prononcé, revient relever les compteurs sur la foi de son nouvel opus *Proud Sponsors of Boredom*. Entretien avant escale bordelaise jeudi 15 novembre au Bt59



Comment s'est passé votre concert à La Cigale le 18 septembre ?

Très bien, nous sommes toujours très heureux de venir jouer en France. Nous sommes toujours bien accueillis. Ce qui est aussi très appréciable, c'est de voir que nos fans sont plus âgés ici qu'en Angleterre. Ça nous rassure de voir qu'on touche aussi un public plus mature, étant donné que nous ne cherchons pas la simplicité dans notre musique.

À l'écoute de *Proud Sponsors of Boredom*, vous semblez en effet avoir avancé dans la maturité. Cet album est plus riche, plus complexe. Que s'est-il passé entre les deux albums ?

La tournée (en chœur) ! La tournée du premier album a duré plusieurs mois (160 concerts en 2006). C'était pour nous très enrichissant. Nous y avons écrit presque entièrement notre deuxième album. Nous avons du temps et c'était un moyen de penser à d'autres choses, de ne pas rester dans notre bulle. Rencontrer d'autres groupes en festival était aussi très intéressant. Parler de notre son, de ce que font les autres et comment ils font. Nous avons gagné en maturité et en confiance pendant tous ces concerts, ce qui nous a beaucoup aidés pour ce second album.

Comment s'est passé l'enregistrement avec votre producteur Dimitri Tikovoï (fondateur du projet Trash Palace, producteur de Placebo, Goldfrapp, John Cale). Quelle a été votre relation avec une telle personnalité ?

Dimitri nous a été présenté par la maison de disques pour le premier album. Il nous a guidés, conseillés dans la réalisation et l'enregistrement de celui-ci, mais nous a toujours laissé prendre les décisions au final. Il n'est jamais intervenu ni dans l'écriture, ni dans les structures même de nos chansons. Pour *Proud Sponsors of Boredom*, sachant mieux comment tout se passait, nous avons beaucoup plus les commandes et Dimitri nous a laissé faire, intervenant rarement. Nous avons pu concrétiser nos idées plus facilement, en testant de nouveaux sons, de nouveaux arrangements propres à notre style. Nous arrivons de plus en plus à délivrer notre énergie et du coup, cet album reflète encore plus ce que nous sommes.

Vous semblez très fortement inspirés par la culture indie rock d'outre-atlantique, mais aussi par le post-punk anglais. Toutefois, on ne ressent pas d'influences évidentes dans votre musique. Comment faites-vous ?

On a toujours cherché à faire quelque chose de différent de ce que la plupart des groupes anglais font. On essaie de s'écarter de ce son « British » qui est tellement répandu aujourd'hui. Il y a toute une panoplie de groupes qui se ressemblent, avec cet accent britannique typique et ces mélodies entendues mille fois. Nous essayons d'être le plus ouvert d'esprit possible quand on écrit. On s'inspire de ce qui nous entoure, on évite d'écouter trop de musique. Le plus important pour nous est de ne jamais être fixé sur un son ou un style précis. On écrit tout à trois. De ce fait, on est jamais bloqué dans l'écriture. On trouve toujours de nouvelles idées à mettre en pratique ou simplement à échanger. Et le processus marche bien.

Parlons de ce slogan ironique « Kill The Young ». Pensez-vous vraiment que quelqu'un essaie de tuer la jeunesse ?

On ne pense pas que quelqu'un essaie de la tuer. On pense que c'est déjà fait. On vit dans un monde où l'énergie vive, l'imagination, le libre-arbitre et l'anticonformisme n'existent plus. Tout le monde se plie au jeu du système sans jamais le remettre en cause et finit par préférer « avoir » qu'« être ». Les enfants,

les adolescents préfèrent vivre par procuration derrière un écran d'ordinateur plutôt qu'aller dehors s'égratigner les coudes, faire du skate ou je ne sais quoi...

En mettant en lumière cela à travers votre nom, souhaitez-vous au fond changer la donne et être les chefs de file de la « révolution des jeunes » ?

Nous ne cherchons à influencer personne. Nous ne faisons que le constat de la réalité telle qu'on la perçoit et en parlons dans nos chansons sans pour autant avoir la prétention de dicter à ceux qui nous écoutent quoi penser ou quoi faire. Et puis, la musique n'a pas pour vocation de changer le monde. La musique, c'est avant tout de l'expression, de l'énergie pure. Ça vous fait danser, bouger, vous libère, mais ça change rarement le monde.

[propos recueillis par Thibault Noyer]

Kill The Young + Sunday Drivers + Mr Botibol, jeudi 15 novembre, 20h30, Bt59 (33130 Bègles).

Renseignements 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Proud Sponsors of Boredom (Discograph)



Novart est là... et il n'est pas seul...

On peut déjà apercevoir que le début du mois de mars 2008 sera musicalement sinistré pour cause de vacances scolaires, mais pour ce novembre-ci, c'est l'indigestion qui guette. Les saisons sont en pleine vitesse de croisière, les événements se multiplient (la nuit Grand Piano, l'Ensemble vocal d'Aquitaine retour de Chine, Jonas Kaufmann entre le Met et Zurich), et pour couronner le tout, Novart s'installe pour tout le mois, et même un peu plus. L'Opéra de Bordeaux, qu'on a connu plus timide, n'y est pas allé de main morte, cette fois-ci : deux créations mondiales, le *Genitrix* de Laszlo Tihanyi et *Zatoichi*, de Carlotta Ikeda et Christian Lauba, les saxophonistes du quatuor Rascher, et jusqu'à

ce parangon d'élégance classique, Sir Neville Marriner, dirigeant l'ONBA dans la première française de *The Mannheim Rocket* de Corigliano - joli clin d'œil pour cette pièce inspirée par un trait caractéristique des compositions de l'école de Mannheim, laquelle a donné naissance au style symphonique classique dont Sir Neville est un si éminent interprète.

La traditionnelle « soirée des musiciens » de Proxima Centauri, quant à elle, a engendré un festival à part entière baptisé *Les Inouïes*, proposant une dizaine de concerts, conférences, performances, projections, et même bal et pique-nique : la fête de la musique, quatre jours durant. Dans cette abondance de propositions, on se gardera de rater *Songs*. Le spectacle ne dure qu'une heure, il n'est présenté qu'un seul soir au

Cuvier et l'on ne pourrait facilement le laisser passer : on aurait tort. La nouvelle création de Stéphane Guignard promet d'être l'une de ses plus abouties à ce jour, et l'une de ses plus personnelles. La figure fantasque et fascinante de John Cage est au cœur du spectacle. Trois dames, Nadine Gabard, Mieko Miyasaki et Patricia Borges Henriques, drapées dans un environnement sonore d'Eddie Ladoire, se croisent, se frôlent, s'unissent et se séparent, autour des étranges compositions de Cage et de deux kotos. Stéphane Guignard s'est toujours intéressé au « corps comme lieu de passage de la musique » : *Songs* est au carrefour de ces passages.

[Lulu du Fa-Dièze, *par interim*]

- *Hommage à Jean Barrière*, musiciens de l'ONBA, dimanche 4 novembre, 11h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- Jean-Marc Dalmasso, ONBA, direction Peter Schrottner, jeudi 8 novembre, 20h, Palais des Sports. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- Récital Julia Migens & Jeanine Reiss, jeudi 8 novembre, 20h30, Le Pin Galant (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- Les Inouïes, du jeudi 8 au dimanche 11 novembre, TNT-Manufacture de Chaussures et TnBA. Renseignements : 05 57 95 71 52 www.proxima-centauri.fr
- Brahms : *Quatuors*, Renaud et Gautier Capuçon, Gérard Caussé, Nicholas Angelich, samedi 10 novembre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- *Porgy and Bess*, mardi 13 novembre, 20h30, Le Pin-Galant (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- Quatuor Via Nova, mardi 13 novembre, 20h30, Ermitage Compostelle (33110 Le Bouscat). Renseignements 05 57 22 26 66 www.mairie-le-bouscat.fr
- Nuit Grand Piano : Romain Hervé, Vera Tsybakov, Philippe Cavagnat, samedi 17 novembre, 20h30, Solarium (33170 Gradignan). Renseignements 05 56 75 36 14 / 06 77 52 09 61
- Aleksandra Trousova, Kirill Trousov, Ensemble orchestral de Paris, direction Hans Laureyn, mardi 20 novembre, 20h30, Le Pin Galant (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- Katia et Marielle Labèque, ONBA, direction Yann-Pascal Tortelier, jeudi 22 novembre, 20h, Palais des Sports. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- *Musique en partage*, mercredi 21 novembre, 20h30, cathédrale Saint-André et vendredi 23 novembre, 20h30, Halle des Chartrons. Renseignements 05 56 32 69 56 www.polifoniael.org
- *Songs*, vendredi 23 novembre, 21h, Le Cuvier de Feydeau (33570 Artigues). Renseignements 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com
- *Le Prince de Madrid*, samedi 24 et dimanche 25 novembre, 14h30, Le Pin Galant (33700 Mérignac). Renseignements 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- Quatuor Fauré, dimanche 25 novembre, 16h30, abbaye des Bénédictins (33190 La Réole). Renseignements 05 56 61 13 55.
- Récital Jonas Kaufmann, lundi 26 novembre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- Quatuor Rascher, mardi 27 novembre, 20h, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- Peter Wispelwey, ONBA, direction Sir Neville Marriner, jeudi 29 novembre, 20h, Palais des Sports. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
- Récital Cécile Perrin, vendredi 30 novembre, 12h30, Grand-Théâtre. Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

La belle dans la bête

Les jeux télévisés japonais relèguent *Interville* au rang de jeu pour scouts bien polis. Et si certains producteurs européens ont mis leur créativité à l'épreuve pour rendre nos émissions plus « colorées », il faut avouer que la télévision japonaise a su placer la barre haut. Depuis 2005 l'« oogui » - ou concours du plus gros mangeur - est un style au goût du jour chez les Japonais. Temps ou quantité record, ces compétitions attirent les nouveaux combattants, hommes et femmes, qui se pressent pour relever les défis qui leur sont imposés. En haut de l'affiche, une championne qui bat à plate couture toutes ses adversaires : Gal Sone. Natsuko « Gal » Sone est une jeune fille de 22 ans, pèse 43 kilos et mesure 1,62 m.

Son surnom, Gal ou Gyaruru pour « girl », l'identifie à cette catégorie de jeunes filles japonaises très maquillées et aux cheveux blonds décolorés. Elle est apparue sur les écrans pour la première fois à l'automne 2005 lors de la compétition *Gluttonous King* sur TV Tokyo



qu'elle a magistralement remportée, se plaçant à la première place des mangeuses de compétition japonaises. Le décalage entre son allure frêle et pomponnée et sa voracité en fait un personnage fascinant. Gal Sone joue à merveille cette image à contre-emploi. Lors d'une compétition à Okinawa, en 2006, profitant d'une confortable avance face à ses adversaires, elle prend le temps de se repoudrer le nez alors que le chrono tourne. Les spectateurs jubilent. Plus récemment, elle avale 7 kg de riz au curry en ponctuant ses avalées de commentaires gastronomiques ; ses concurrents sont écœurés. Des preuves scientifiques sont réclamées. Gal Sone a forcément un truc. Une émission spéciale est conçue autour d'elle et de son homologue masculin Nobuyuki « The Giant » Shirota, où ils vont subir une batterie d'examen

après avoir dévoré 120 sushi pour Sone et 130 pour Shirota. Un IRM démontre que l'estomac rempli de Gal Sone est d'une taille monstrueuse : 15 fois sa taille normale ! Mais une question demeure, pourquoi Gal Sone ne grossit pas avec des gueuletons de plus de 40 000 calories ? Son secret : la température de son corps augmente au fur et à mesure qu'elle s'empiffre. Une vraie usine à brûler des calories ! Mais le portrait de la vorace ne serait pas complet sans évoquer sa carrière musicale et son trio Gyaruru. Le premier single a vu le jour en juin 2007, au doux titre de *Boom Boom Mecha Macho* ! Une vraie perle pour les amateurs de bon goût.

[Franck Stofer, Tokyo, Octobre 2007]



Le patriarche

L'Espagne pays de musique, certes. De jazz, beaucoup moins. Si la guitare flamenco est ici sur ses terres, le saxophone modal y est plus... exotique. À la fin des années 60, l'arrivée de Pedro Iturralde, pionnier prosélyte d'une note bleue hispanique, provoque une petite révolution ainsi que la naissance d'un genre appelé à se développer : le jazz-flamenco. À 78 ans, celui qui a notamment mis le pied à l'étrier à Paco De Lucia, incarne une approche du genre dont il pourrait bien être l'unique représentant. Entretien enthousiaste avant visite à l'invitation du Bordeaux Jazz Festival.

Je suis le produit de mille circonstances. Fils d'un père musicien, à 10 ans, je jouais déjà dans l'harmonie de mon village de Falces, en Navarre. Ensuite, on m'a demandé de jouer pour faire danser les gens. Or, la musique de bal de l'époque, c'était le jazz ; au moins pour le style, même si on dansait la valse comme le fox-trot. Le pianiste de l'orchestre avait été élevé en Argentine et avait ramené des disques de Louis Armstrong, de Coleman Hawkins. À 14 ans, j'ai découvert ce monde-là. À 18 ans, je sortais pour la première fois de ma vie de mon pays pour une tournée qui passait par le Maroc et l'Algérie. C'est là que j'ai appris le Français, et que j'ai découvert le jazz sur scène, en même temps que les films de Fernandel avec les musiques de l'orchestre de Jacques Elian et aussi Henri Salvador. D'ailleurs, j'ai joué

avec lui à Meknès, où se trouvait une société de jazz qui se réunissait chaque semaine pour écouter des disques et les commenter. J'ai également connu là le Hot Club de France avec Stéphane Grapelli et Django Reinhardt. Cela m'a donné une formation équivalente à celle d'un musicien français.

Après votre retour en Espagne pour le service militaire, vous avez joué dans un grand hôtel de Madrid où on est venu vous chercher pour jouer au Liban ?

Oui, je me suis retrouvé à Beyrouth à jouer avec des musiciens grecs. C'était du chachacha, mais aussi les débuts du rock'n'roll. Le Liban était très dans le coup et il fallait connaître les dernières nouveautés de France, des États-Unis ou d'Italie. On jouait du calypso, du Sinatra,

du Nat King Cole... On copiait leurs disques. J'y ai aussi découvert le jazz cool, Charlie Parker, le bebop ; tout ce qui se passait d'intéressant arrivait directement des USA. Après ça, nous avons sillonné les bases américaines en France et en Allemagne. Nous sommes revenus en Espagne sept ans plus tard et le pays avait changé. Il y avait même le Whisky Jazz Club, le premier de la capitale, où ont commencé à venir des grands noms avec lesquels j'ai joué : Gerry Mulligan, Lee Konitz, Hampton Hawes... C'est à cette époque-là que j'ai eu l'idée de faire quelque chose en jazz qui aurait l'esprit de l'Espagne.

Vous avez alors inventé le jazz-flamenco ?

D'abord, c'étaient des airs andalous ou catalans dont je faisais du jazz. Puis, j'ai adapté des morceaux de Federico Garcia Lorca, et, en juin

1967, j'ai publié l'album *Jazz Flamenco*, suivi d'un passage au festival de Berlin où j'ai invité le jeune Paco De Lucia à la guitare. Ensuite, le volume 2 de *Jazz Flamenco* en sextet est sorti. Aujourd'hui, je continue d'aimer les mélodies du flamenco tout en glissant en plus dans ma musique des éléments empruntés au classique.

[propos recueillis par José Ruiz]

Pedro Iturralde quartet, vendredi 2 novembre, 22h30, Halle des Chartrons.
Renseignements 05 5681 95 88
www.bordeauxjazzfestival.com

Rencontre à l'Institut Cervantes samedi 3 novembre, 11h.
Renseignements 05 56 52 79 37 burdeos.cervantes.es

Diablement punk...

Comme un vent de fronde sur le BJF, deux formations (Trio Mephista et Speeq) apportent cette année un souffle libertaire au programme. Musique improvisée, jazz-punk, electro, l'ambition est là : laisser entrer l'inconnu.

Elle aurait pu choisir un patronyme plus consensuel, mais en baptisant Mephista le trio

qu'elle conduit, la fantasque Sylvie Courvoisier affiche sa détermination. La pianiste suisse pilote là un gang où l'autre percute et où la troisième bidouille. Manière de dire qu'au bout du compte, la musique sera ce qu'elle sera. Ikue Mori, la joueuse de claviers (d'ordinateur) allume des feux follets avec son Macintosh ; histoire de jongler avec les nerfs des gens, avec leurs émotions aussi, grâce à un matériau sonore imprévisible, fait de bruits humains. Susie Ibarra, elle, est une percussionniste instinctive et la musique qui résulte de leur

association est « *un jeu d'enfants entre eux* » selon Sylvie Courvoisier.

Autre formation maligne à guetter pendant le festival, Speeq, quatuor incandescent quasiment autour du vocable jazz-punk, si celui-ci n'avait été avancé par The Ex un peu plus tôt. Mais comme Luc Ex, le bassiste est précisément issu du combo séminale que fut The Ex, les vaches sont bien gardées. Quant aux deux autres, entre le guitariste au jeu bestial Hasse Poulsen, et un batteur peu enclin aux compromissions nommé Marc Sanders, ils parviennent à une intensité de

livraison du son proprement volcanique. Si l'on y ajoute le vocaliste Phil Minton au pedigree de baroudeur authentique (un complice régulier de Mike Westbrook), voici bien une texture sonore tribale difficile à classer.

[J. R.]

Trio Mephista, vendredi 9 novembre, 12h30, Molière Scène d'Aquitaine.
Speeq, vendredi 2 novembre, 21h, Halle des Chartrons.

Renseignements 05 56 81 95 88
www.bordeauxjazzfestival.com

Hanna aux deux visages

Le rôle-titre de *Genitrix* offre à l'admirable Hanna Schaer une rare occasion de montrer toute l'étendue de son talent.

Jolie affiche pour la création lyrique de Novart, dirigée par le compositeur Laszlo Tihanyi, mise en scène par Christine Dormoy et servie par une jolie distribution (Jean-Manuel Candenet, Sevan Manoukian, Denise Laborde, Christophe Berry) au sein de laquelle on retrouve, dans le rôle-titre, l'incomparable Hanna Schaer, pas entendue à Bordeaux depuis sa Margret dans le *Wozzeck* dirigé par Hans Graf au Palais des Sports.

Chère Hanna ! Le premier souvenir qu'on ait d'elle, c'est une rare troisième dame de la nuit aux côtés de Jocelyne Chamonin et d'Ilse Gramatzki - sa partie dans *Zauberflöte*, ç'a été la deuxième dame plutôt, qu'elle a chanté partout, comme Flosshilde, encore un rôle dans lequel on l'a vue au Grand-Théâtre. Il y aura encore la Dryade d'*Ariadne auf Naxos* (« *Schläft sie ?* »), une incroyable Marcellina dans *Le Nozze di Figaro*, tour à tour impayable, touchante (à la scène de la reconnaissance, « *Riconosci in questo amplesso...* ») et même digne, ce qui tient du miracle. De fait, elle sera de toutes les reprises bordelaises, sauf la dernière.

Tous ces rôles et son émouvante Larina dans *Onegin* la montraient comme toujours impeccablement préparée, sérieuse, humble et musicienne au point de cacher sa voix derrière la partition : dans *Le Nozze* elle l'amenuisait aux proportions d'un véritable *parlar cantando* ; et sa saisissante Geneviève dans le beau *Pelléas* de Yannis Kokkos était d'abord l'une des plus littérales, respectant à la lettre les indications de Debussy - ce n'est certes pas un hasard si l'exigeant Bernard Haitink l'a enregistré avec

elle. Mais le fait est : à la fois magnifiquement fiable, éclectique (on l'a beaucoup applaudie en concert aussi, de la Neuvième de Beethoven à Brahms - entre deux représentations d'*Ariadne*, elle chantait Bach à la basilique Saint-Seurin) et singulière sans jamais tirer la couverture à soi, elle aura rarement eu l'occasion de se déployer véritablement. Son irréprochable travail de miniaturiste et d'équipière a un peu occulté la véritable dimension de son talent.

Pour en avoir une idée, il aurait fallu aller à Nantes, mais qui allait à Nantes, il y a bientôt douze ans ? On y aurait vu, face à une Lynne Wickenden trop tôt disparue en Jenufa, une insensée Kostelnicka, ne le cédant en intensité à aucune des augustes vieilles gloires qu'on a vues dans le rôle, mais chantant avec une précision (d'élocution comme d'intonation) que certaines n'ont pas même eue au temps de leur triomphante jeunesse. Et quelle voix ! Passant sans forcer l'orchestre de Janacek, avec des aigus tranchants comme des lames, mais posés et non criés, une voix que certes on ne soupçonnerait pas en l'écoutant sobrement détailler de l'oratorio.

La Félicité de *Genitrix* lui offre enfin un autre de ces rôles hors normes : rien que pour découvrir cette magnifique artiste sous son vrai jour, on ne ratera pas cette série de représentations !

[Lulu du Fa-Dièze, *par interim*]

Genitrix, dimanche 25 novembre, 15h,
mercredi 28 novembre, vendredi 30 novembre
et samedi 1er décembre, à 20h, Grand-Théâtre.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

JAZZ IN MARCIAC
www.jazzinmarciac.com

**sessions 2007/2008
d'automne, d'hiver
et de printemps**

location 0892.690.277 [jazzinmarciac.com](http://www.jazzinmarciac.com)
Trac - Carrefour - Géant - Virgin - Leslère - Auchan - Cora - Cellara

- Nicholas Payton & The Barcelona Jazz Orchestra
- The Ladies of Song
- The Charlie Parker Legacy Band
David Barford
John Ellis
Paul Norris
Barry Mill
Earl Parker
- Robin McKelle
- Rhoda Scott
Red Holloway
Bobby Durham
Atlantic City Memories
- Benny Green
- Florin Niculescu
- Mulgrew Miller
- Energy
Eric Alexander
Tony Martin
Peter Bernstein
Bobby Berkus
- Four Others
Bobby Blue
John Thomas
Earl Palmer
Earl Warren
Ward Hall
Reggie Johnson
Steve H



**ECOUTEZ, REGARDEZ, JOUEZ
CD, DVD & JEUX**

PRE-OWNED IMPORT
OCD
.net
CD & DVD

**CD & DVD
ARRIVAGE PERMANENT !**

**L'OCCASION
A NE PAS MANQUER**

+ d'info + de CD & DVD sur ocd.fr

Où acheter malin à Bordeaux :
153 rue Ste Catherine - 05 56 81 28 90



UN PARCOURS DANS LES GRANDES LARGEURS

Normalement, une traversée se mène du début à la fin. On part d'un port pour se retrouver bien loin, dans un autre port. Quand il s'agit de bateaux. En matière de danse contemporaine, avec *Les Grandes Traversées*, il s'agit plutôt d'embarquer dans l'univers d'un artiste, et de le sillonner de part en part. En l'occurrence, nous allons bientôt avoir l'occasion de monter dans le vaisseau de l'amirale islandaise Erna Ómarsdóttir. Mais il est bien évident que faute de temps, d'argent, voire d'envie, et fatigue oblige, il sera difficile aux festivaliers des *Grandes Traversées* de voir toutes les propositions parmi la vingtaine d'une semaine chargée, du 12 au 18 novembre. Voici donc quelques pistes pour une traversée complètement subjective, forcément non exhaustive, et parsemée de noms aux consonances lointaines. Pour mieux rêver.

LA PLUS MYSTÉRIEUSE

Mysteries of love, dernière création d'Erna Ómarsdóttir est également la plus « lynchienne » des propositions de la chorégraphe. Un duo féminin, avec Erna et Margret Sara Gudjonsdóttir aussi troublant qu'allumé, une symbiose entre deux interprètes qui se joue sur le fil de la folie et de la rigolade adolescentes. La musique de Johann Johannsson accompagne ces deux jeunes filles en fleur, un peu piquées.

LE PLUS BEAU TITRE

Dead meat intrigue. Un titre pareil suscite le désir, on a envie de découvrir l'étonnante Margret Sara Gudjonsdóttir dans un rôle pilier, celui de l'interprète face au public. Interrogeant le rapport au pouvoir et à l'image *Dead meat* ne sent pas très bon, mais provoque une salivation un peu perverse.

LE PLUS BECKETTIEN

L'Image, par amour de Beckett, de ses silences, de ses répétitions, de son talent pour le mot

absent. Aspiration du vide et curiosité de voir Anne Brochet lire et Damien Jalet danser sur presque rien. Une première française.

POUR ADULTES SEULEMENT

Kindertotenlieder (Chants sur la mort des enfants), de Giselle Vienne. C'est effroyable, angoissant, convoque la mort et ses démons, le concept « d'inquiétante étrangeté » selon Freud. Et cette simultanéité de sentiments familiers et étrangers, nourrit un spectacle peuplé de fantômes.

La projection de *De Lama Lâmina*, (de la boue, une lame), film de Matthew Barney est également à aborder avec un regard adulte. Allégorie de la déforestation au Brésil et hommage à l'activiste écologiste Julia Butterfly Hill, ce film a été réalisé en collaboration avec le compositeur Arto Lindsay.

HOME SWEET HOME

Pour *La Zon-mai*, Sidi Larbi Cherkaoui a choisi des danseurs et Gilles Delmas les a filmés. Puis, ils ont projeté leurs silhouettes sur les murs

d'une maison chargée d'histoires, monumentale et intime, commandée par la Cité nationale de l'immigration. Une maison dont les 21 habitants virtuels partagent le quotidien sans se marcher sur les pieds.

LE PLUS DÉMESURÉ

Le compositeur Johann Johannsson et les quarante cordes de l'Orchestre du Conservatoire de Bordeaux dirigé par Jean-Luc Portelli vont interpréter *IBM 1401, a user's manual* au Conservatoire de Bordeaux, le jeudi 15 novembre. Le samedi 17, il sera à la Base sous-marine en compagnie du groupe Monade, mené par la chanteuse Laetitia Sadier (Stereolab).

LE PLUS DÉROUTANT

Hair from the throat de Kate Macintosh est un objet étrange, expérimental, onirique et fort drôle, où les hommes ne sont pas loin du poisson, du gorille voire du margouillat. Un spectacle avec des vraies « bêtes de scène ». Une première française.

LE PLUS EXOTIQUE

Desh : India réunit Salva Sanchis et Anne Teresa Keersmaecker autour des atmosphères, des couleurs de l'Inde. Autre collaboration entre les deux artistes, *Still live* explore le mouvement, l'épure. C'est également une première française.

LE PLUS FUSIONNEL

Ofaett (Unborn) avec Damien Jalet et Erna Ómarsdóttir. Un duo qui a tout du solo, où l'on reconnaît à peine le corps des deux interprètes. Une jambe par-ci, un pied par-là, mais à qui sont-ils ? Pour mieux dénouer le mystère de la vie, ils s'emmêlent pour inventer une créature hybride, homme et femme, qui s'accouche sans cesse. La danse d'avant la naissance.

[Mathilde Petit]

Renseignements www.lesgrandstraversees.com
Voir également le programme complet et détaillé dans l'agenda

Rideau noir

Alors que Porte 2a, le lieu, célèbre son dixième anniversaire en s'appêtant à les fermer en 2008, ses portes, MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afriques), l'association qui l'anime, prépare son retour au nomadisme. Néanmoins, Porte 2a aura contribué à un changement dans les objectifs de MC2a. Bilan et perspectives avec Guy Lenoir, le directeur artistique.

Jusqu'à notre installation rue Ferrère, nous étions nomades, allant d'un site à l'autre. Nous avons notre petit box, quai de Bacalan, avec comme voisins le Théâtre de la Source, Sigma, les Tafurs, Renaud Cojo... En aménageant à Porte 2a, nous avons eu l'idée, par le tissu relationnel que nous avons avec les artistes, d'en faire un lieu d'exposition des arts contemporains. L'endroit est devenu très structurant pour l'association.

Cela a-t-il modifié ses buts ?

Pas trop. Nous continuons de soutenir des initiatives culturelles et artistiques vis-à-vis du continent africain, autant en Afrique qu'auprès de la diaspora régionale. Nous travaillons ici en lien avec les nombreuses associations africaines très structurées. Et Porte 2a est devenu le lieu de la promotion des artistes africains.

Ses collaborations ont-elles toujours été harmonieuses ?

Ça se passe plutôt bien, particulièrement grâce aux partenariats que nous avons avec les associations, par exemple celui qui a permis la venue en résidence de l'écrivain Boubacar Boris Diop. Ce type de projet fonctionne car il est bien compris par la communauté concernée, en l'occurrence les héritiers de la langue wolof. Si le projet est plus abstrait, il sera moins suivi. Longtemps, nous n'avons pas eu le réflexe de collaborer avec les associations existantes. C'est venu à la fois par la politique de la ville, devenue incontournable, et par des initiatives comme celle de Jean-Michel Lucas, le précédent Drac (Directeur régional des affaires culturelles) qui était très actif sur ce terrain-là, de Manuel

Diaz, le directeur de l'ancien FASILD (Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations) ou de Monique Lafon, responsable du SGAR (Secrétariat général pour les affaires régionales) de la Préfecture. Il est important que des associations comme la nôtre, qui peut être un pôle ressource pour la collectivité, ait des moyens renforcés et soit reconnue par les pouvoirs publics de manière volontariste.

Un parcours du combattant ou un long fleuve tranquille aujourd'hui ?

On doit faire avec les nécessités de l'économie. De la politique culturelle en général et de la politique de la ville en particulier, mais aussi des moyens qui nous sont donnés, des opportunités à saisir... ça n'est jamais très simple. En haut lieu, on considère l'Afrique comme un continent à la dérive, à la remorque. Les œuvres des Africains sont vues comme des sous-produits artistiques, leur valorisation est d'autant plus difficile. Jusqu'à présent, le point positif était la libre circulation des artistes. Cela pourrait changer avec la nouvelle politique d'immigration : difficultés croissantes pour avoir des visas, pour monter des projets, faire voyager les gens, monter des résidences d'artistes...

[propos recueillis par José Ruiz]

Résidence d'auteur : Boubacar Boris Diop, du samedi 3 au jeudi 15 novembre.
Concert pour pianos en Ray majeur et Lubat enragé, mercredi 14 novembre, 20h30, TnBA, salle Jean Vauthier.
Les Lyricalistes, *Les Yeux fermés*, du mardi 20 au samedi 24 novembre, 20h30, Porte 2a.

Renseignements 05 56 51 00 78 web2a.org





ÔQUEENS
a body lab

CONSTITUTION D'UN GROUPE NOMADE DE TRAVAIL ET DE RECHERCHE

Ouvert à 20 personnes maximum, sans condition, expérience et critère particuliers.

Dans le cadre de la nouvelle création ÔQueens de Michel Schweizer - Cie La Coma.

*participer ponctuellement à des séances de travail (auditions, repérages, répétitions, tournage, rencontres etc.)
*comprendre et accompagner le développement d'un projet chorégraphique particulier (calendrier de création, étapes de travail, action de communication etc.)

date de clôture : 15 novembre 2007

LE CUVIER
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE PAYSAN
ARTISTES-PRÉS-BORDEAUX

Renseignements et inscriptions
le Cuvier / CDC d'Aquitaine
tél : 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com





07

THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS

08

GRADIGNAN

NOVEMBRE-JANVIER

D	14_11	A. Nauzyciel / A. Brochet / D. Jalet / A. Gilbert • <i>Dravage</i> (première française) de Samuel Beckett Salva Sanchis • Dsh : India
D	15_11	Erna Omandottir et Johann Jóhannsson • <i>IBM 1401, a user's manual</i>
D	18_11	Erna Omandottir et Emil Hrvatin • <i>We are all Marlene Dietrich FOR</i>
M	06_12	Ensemble l'Arpeggiata / Direction : Christina Pluhar • <i>Audi Coelum</i> avec Philippe Jaroussky
T	09-10_12	Compagnie Philippe Genty • <i>Bolloc</i> (création)
D	20_12	Pascale Houbin et Dominique Boivin • <i>Ni d'Ève, ni d'Adam</i> (création)
T	14-15_01	Compagnie Louis Brouillard / Joël Pommerat • <i>Je tremble (I)</i> (création)
T	22_01	Gilles Lefeuvre / Patrick Chamoiseau • <i>Texaco</i> (création)

T THÉÂTRE D DANSE M MUSIQUE

WWW.T4SAISONS.COM - 05 56 89 98 23

Actu33

Conseil Général de la Gironde
Embellir la vie pour toute la vie

TRÉSORS D'AUTOMNE

Les Espaces Naturels Sensibles sont des sites remarquables par leur diversité biologique, valorisés et gérés par le Conseil Général de la Gironde. Leur création est née de la volonté du Département de freiner l'expansion urbaine, notamment sur le littoral. Cet automne, partez à la découverte de ces trésors de nature à l'aide du nouveau guide publié par le Conseil Général (www.gironde.fr/doc_joint/actu/ENS_2007.pdf). Sur certains sites, des visites guidées sont organisées jusqu'en décembre. Sur la plupart, l'accès est libre et vous mène au plaisir simple de rencontrer une nature authentique.
Rens 05 56 99 33 33

FORMATION SPECTACLE

« Initiation aux techniques du spectacle et sécurité dans les lieux couverts et sites de plein air », « la sonorisation », « l'éclairage et la conception lumière », « itinérance et accueil d'un chapiteau » sont au programme des Sessions d'initiation de l'Iddac. Celles-ci s'adressent aux organisateurs occasionnels de spectacle ou aux opérateurs disposant de lieux peu adaptés. Premier rendez-vous le 13/11. Adhésion préalable des structures à l'Iddac nécessaire.
Rens 05 56 17 36 00 www.iddac.net

TROPHÉE AGENDA 21

Les gagnants sont :

- Catégorie citoyens : Catherine Sellier à Gradignan (aide-ménagère engagée dans le tri sélectif des déchets depuis des années, elle a converti ses nombreux employeurs privés).
- Catégorie associations : Terre d'Adèles à Pessac (potager solidaire, Système d'Échanges Local, actions pédagogiques pour un développement durable).
- Entreprises : Phiso à Captieux (matériaux pour la construction à base d'aiguilles de pin).
- Collectivités et établissements publics : le dispositif « Pédagogie et Développement Durable » de la CUB (sensibilisation, projet, agenda 21 scolaire à destination des primaires).
Rens www.gironde.fr

RÊVER ET COMPRENDRE LE MONDE

Tout au long du mois de novembre, la Bibliothèque Départementale de Prêt de la Gironde donne carte blanche aux éditions Rue du monde. Rencontres avec de grands noms de l'illustration et de la littérature jeunesse, et expositions à Artigues près Bordeaux, Camblans, Carbon Blanc, Castillon la Bataille, Cérons, Gensac, Guitres, Lapouyade, Léognan, Preignac, Saint Christoly de Blaye, Saint Denis de Pile, Saint Seurin, Communauté de Communes de Montesquieu, et C.C. de Saint Savin.
Rens. BDP de la Gironde 05 56 16 13 80

Une histoire de la violence

Dans le cadre de Novart, le TnBA invite des artistes venus d'Orient et du Maghreb. Parmi eux, Lina Saneh, comédienne, metteur en scène et enseignante libanaise qui joue dans *Qui a peur de la représentation ?*, pièce-performance mise en scène par Rabih Mroué. Où l'évocation d'un fait divers meurtrier, sur fond de guerre civile et de body art.

Existe-il un théâtre contemporain au Liban ?

Bien sûr. Il y a un théâtre moderne – qu'on peut trouver plus ou moins contemporain. Un théâtre académique ou universitaire, qui se joue parfois en français, mais pour l'essentiel en arabe dialectal libanais. Cependant on ne peut pas dire que cette production soit la plus intéressante. En revanche, on assiste à un nouveau souffle, avec l'émergence de nouvelles pratiques artistiques contemporaines, plus dynamiques. Je parle de vidéastes, cinéastes, d'installations et de performances, d'auteurs, de publication, etc. Ce sont des pratiques qui essaient de sortir des découpages classiques. Elles se développent hors de l'institution, encadrées par quelques ONG culturelles qui tentent d'offrir des moyens de travail et de diffusion.

des professionnels qui commencent à inviter des artistes et à proposer des coproductions. C'est ce qui s'est passé pour nous.

Vous avez écrit avec Rabih Mroué qu'il est presque impossible d'être artiste au Liban...

Pas impossible, mais très difficile. D'abord à cause des difficultés matérielles – il n'y a pas d'infrastructures ni de subventions. Ensuite et surtout parce que l'État et la société libanaise n'ont pas encore décidé s'ils veulent entrer ou non dans la modernité. Le Liban est un état qui se veut moderne mais qui, dans sa constitution, permet aux communautés religieuses de régir la politique et de s'interposer entre le citoyen et l'État. Or, il me semble que l'art et le théâtre ne peuvent exister

En quoi l'expérience de la guerre a-t-elle pesé sur l'art libanais ?

C'est quelque chose que l'on subit. Et justement, les artistes préfèrent ne pas subir et être dans la réflexion : on choisit de discuter de ce qui s'est passé. Le problème est que l'État et la société libanaise refusent de discuter de la guerre. Comme si c'était une parenthèse absurde, irrationnelle, qu'il fallait oublier. Or, si l'on n'affronte pas clairement ce problème, la guerre civile ne peut que resurgir : la preuve avec ce qui se passe aujourd'hui.

Votre pièce proposée au TnBA parle de la guerre ?

Oui, mais pas directement. Elle parle d'un fait divers qui s'est déroulé, il y a quelques années, en période de paix : un fonctionnaire a tué huit de ses collègues, des gens avec qui il travaillait depuis vingt ans. Il nous semble que cet acte cristallise toutes les contradictions sociales et religieuses du Liban. Il dit que les problèmes sont toujours là.

Cette pièce évoque aussi le body art. Quel lien peut-on faire entre ces artistes des années 70 et la guerre ?

À première vue, il n'y en a pas. La guerre est violence envers l'autre, le body art, dans sa forme la plus radicale, envers soi. Toutefois, on peut établir un parallèle. Par exemple, avec le langage lui-même : les journaux ont décrit ce fait divers comme une performance. L'acte meurtrier n'est pas artistique, mais on peut faire se rencontrer ces deux actes qui nous posent question, sur scène ; Rabih qui représente le meurtrier et moi qui évoque le body art.

Votre propre travail est-il de l'ordre du body art ?

Il y a une différence, qui tient peut-être au fait qu'au Liban cet art ne peut pas avoir de place. Parce qu'il y a beaucoup de tabous sur le corps, mais aussi parce qu'il y a une histoire différente. Même moi, qui revendique ma liberté individuelle comme sexuelle je ne peux pas faire ce genre d'art. Sans doute parce que j'ai aussi mes propres inhibitions... Donc, je ne peux le faire que par la parole ; dans la pièce, la violence est dite, projetée, mais jamais réalisée. C'est là l'ambiguïté, si on veut.

Vous aimeriez aller aussi loin que ces artistes-là ?

Disons que je suis fascinée... Bien sûr, il n'est pas nécessaire pour un artiste de se faire cette violence. Néanmoins, à mon avis, il y a une raison pour laquelle aucun artiste n'a fait du body art au Liban ou dans le monde arabe. Et il faut se questionner là-dessus...

[propos recueillis par Peter Salyag]

Qui a peur de la représentation ?, texte et mise en scène de Rabih Mroué, mardi 20 et mercredi 21 novembre, 19h30.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org
Propos recueillis par Peter Salyag

Quel cirque !

Cette année encore, le TnBA relie sa programmation à Novart, proposant à vue de nez une douzaine de spectacles du mardi 20 au vendredi 30 novembre, réunis autour de deux thématiques. « Si loin si proche » fait la part belle aux artistes du Proche Orient et du Maghreb et convoque des formes et des paroles mal connues, souvent en butte aux censures de leurs pays d'origine. Après Rabih Mroué et Lina Saneh, Bordeaux recevra la visite de l'Iranien Amir Reza Koohestani et du tunisien Fadhel Jaïbi.



Cet art s'exporte-t-il ?

Très peu d'artistes libanais ont l'occasion de s'exporter; nous sommes un peu privilégiés... Depuis quelques années, il existe au Liban des festivals d'art contemporain qui ont acquis une bonne renommée internationale. Ils attirent

que dans une société qui a décidé de rompre avec l'archaïsme religieux ou communautaire – la famille, la tribu, le clan... L'art, c'est la parole de l'individu, de celui qui se démarque du groupe. C'est une parole politique. Dans ce cas, l'art au Liban ne peut qu'être problématique.

Les ondes du plaisir

Est-il encore possible de réinventer la télévision aujourd'hui ? Quand Michel Jacquelin et Odile Darbelley revisitent le petit écran, l'espoir d'une télévision d'art et d'essai se lève enfin sur la scène du Glob. *Tout le bonheur est à l'intérieur* ou comment le théâtre devient le laboratoire d'une autre pratique audiovisuelle.



Parler de la télévision sans parler de télévision, comment fait-on ?

Nous cherchons à explorer une dimension de la télévision que l'histoire audiovisuelle a négligée au profit de la télévision telle que nous la pratiquons aujourd'hui. Nous appelons cela la télévision d'art et d'essai qui n'est rien d'autre qu'une télévision d'artiste.

Peut-elle vraiment exister ?

Nous revisitons l'année zéro de la télévision avec une question : si on devait faire une émission, qu'est-ce qu'on ferait, et surtout comment on ferait ? Nous faisons en sorte que le public se pose la même question. S'il est toujours facile de critiquer la télévision, il est beaucoup plus difficile d'élaborer une alternative. Si on fait une émission de télévision classique, c'est perdu d'avance. Le théâtre est le laboratoire idéal pour repenser la télévision.

Comment avez-vous procédé pour faire advenir une autre télévision ?

Nous avons lu avec attention *La Télévision* de Stéphane Breton. Son regard d'ethnologue met à jour les modalités de fonctionnement de la télévision. Breton, démontre, par exemple que la télévision est un long monologue : le consensus est un poncif de la télévision. Nous nous sommes servis des conclusions de l'auteur pour orienter notre création. Systématiquement, nous avons cherché à prendre le contre-pied de ce que Stéphane Breton avait lui-même perçu de la télévision.

Pourquoi tant d'efforts ? Vous pensez la télévision incapable de se réinventer par ses propres moyens ?

Le seul moyen de changer la télévision, c'est de changer le public. Si 60% des téléspectateurs regardent une émission, il n'y a pas de raison que les programmes de la télévision change. Essayons plutôt de changer le public. Si le public change, alors on peut espérer que la télévision finisse par changer elle aussi.

Comment faire en sorte qu'il change, ce public ?

On ne sollicite pas forcément le public, mais il reste un élément privilégié de l'action qui

se déroule sous ses yeux. C'est en premier lieu le choix du dispositif qui est déterminant. Les spectateurs sont partagés en deux : la moitié d'entre eux assiste dans un premier temps à la production de l'émission pendant que l'autre est témoin de la réception de l'émission. Une rotation du public permet ensuite d'inverser les rôles.

Les spectateurs acceptent-ils facilement les règles du jeu ?

Certes, les groupes sont incités à se séparer de part et d'autre du dispositif pour mieux se retrouver à l'issue du spectacle. Nous faisons en sorte d'organiser une troisième mi-temps après le spectacle. La télévision devient ainsi le menu de la conversation, ce qu'elle a longtemps été et qu'elle n'est plus forcément aujourd'hui. Il est loin derrière nous le temps où tout le monde regardait *Cinq colonnes à la Une* ou *Les Dossiers de l'écran*.

Quel intérêt a-t-il à venir au théâtre si c'est pour regarder la télévision ?

Si des points communs existent avec le dispositif habituel de la télévision, ils comptent moins que les initiatives menées pour restaurer la dimension théâtrale du dispositif. Comme au théâtre, le spectateur doit faire des choix dans la mesure où il ne peut pas tout voir. C'est le retour de l'imprévu quand à la télévision, tout n'est que certitude et prévisions. Si les textes sont écrits à l'avance, le résultat est toujours différent.

Pourrait-on enfin imaginer une application de votre travail à la télévision ?

Notre création est modeste, elle a d'abord vocation à demeurer un laboratoire. C'est en cela qu'elle trouve sa place au théâtre.

[propos recueillis par Emilie Delpyprat]

Tout le bonheur est à l'intérieur,
Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain,
jeudi 22 et vendredi 23 novembre, 20h, GlobThéâtre.
Renseignements 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

18^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
PESSAC 20 > 26 novembre 2007

LIBERTÉ LIBERTÉ LIBERTÉ CHÈRIE

80 FILMS — 13 AVANT-PRÉMIÈRES — 20 DÉBATS

À PESSAC : 80 films
12 avant-premières
20 débats

« Liberté » : ce mot que la République a inscrit au fronton de toutes les Mairies est plus que jamais au cœur de l'actualité humaine. Liberté de la presse, de conscience, d'aller et venir, de vivre décemment tout simplement... Comment a-t-elle été conquise, où s'arrête-t-elle au moment où le terrorisme nous hante, où le collectif disparaît ?

LES DÉBATS :
"La vérité sur l'esclavage", "Faut-il avoir peur du libéralisme ?", "Des Fleurs du Mal aux caricatures de Mahomet : peut-on tout écrire ?", "Faut-il liquider Mai 68 ?", "Liberté sous surveillance ?"...

Mais aussi : des rencontres avec les réalisateurs, les Cafés débats, Cafés ciné et Cafés historiques, les conférences, les rencontres littéraires, les expositions...

LES FILMS :
Une sélection d'œuvres des meilleurs cinéastes, de 1924 à aujourd'hui, sur le thème de la liberté : d'Eisenstein à Ken Loach, Milos Forman, Terry Gilliam, de Malraux à Renoir, Rossellini, Miller, Buñuel...

LA COMPÉTITION DU « PRIX DU FILM D'HISTOIRE 2007 » avec deux catégories :

- FICIONS CINÉMA : 9 longs métrages présentés en avant-première à Pessac !
- DOCUMENTAIRES : une sélection parmi les meilleures productions récentes !

NOUVEAU ! Le jeudi 22 novembre, les séances cinéma et documentaires seront gratuites pour les étudiants (sur présentation de la carte d'étudiant et dans la limite des places disponibles).

18^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
20 au 26 nov. 2007 - Place de la Ve République - PESSAC - Tél : 05 56 46 25 43
Tramway terminus Ligne B Pessac centre

www.cinema-histoire-pessac.com contact@cinema-histoire-pessac.com

DANSE, MUSIQUE ET CHANT LYRIQUE
A PARTIR DE 7 ANS

Lisa

Compagnie Arcosm

Opéra
national de Bordeaux

Jeune Public
Saison 07-08

UN SPECTACLE DE
Thomas Guerry et Camille Rocailleux

DANSEURS Thomas Guerry,
Eléonore Guisnet, Sebastien Cormier,
Anne-Cécile Chane Tune

PERCUSSIONNISTES
Camille Rocailleux et Quentin Allemand

CHANTEUSE Romie Esteves

CRÉATION LUMIÈRE Olivier Modal

RÉGIE SON Christian Hierro

CRÉATION COSTUMES
Charlotte Pareja, Florinda Doriga

AU TnBA
SALLE ANTOINE-VITEZ

tout public

Mardi 4 décembre à 20h
Mercredi 5 décembre à 20h
Jeudi 6 décembre à 20h

Création Opéra : Le jeune Collège de l'Opéra de l'Opéra de Bordeaux
Collège de l'Opéra : Camille Rocailleux, Sébastien Cormier, Eléonore Guisnet, Thomas Guerry
Le Jeune Public (Jeune Compagnie) : Camille Rocailleux, Sébastien Cormier, Eléonore Guisnet, Thomas Guerry
Création Lumière : Olivier Modal
Création Son : Christian Hierro
Création Costumes : Charlotte Pareja, Florinda Doriga

OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

05 56 00 85 95

www.opera-bordeaux.com

Opéra National de Bordeaux — Octobre 2007 — N° 4 kiosque : 10518-71 10568-72 10569-73



À poil les femmes !

Dans son *Éloge du poil*, présenté les 27 et 28 novembre au TnBA, Jeanne Mordoï parle de pilosité mais pas seulement. Tantôt ventriloque, tantôt manipulatrice d'objets, elle y incarne une femme à barbe effrayante et drôle, repoussante et séduisante. Un spectacle qui bouscule les genres.

Après deux créations solo (1), vous continuez avec ce spectacle d'approfondir un de vos thèmes de prédilection, la féminité. Mais cette fois d'une façon toute particulière, un poil monstrueuse. Mon personnage donne à voir du poil, c'est vrai. Ce qu'on essaie de dissimuler à tout prix dans notre société. Loin de cette phobie, elle, au contraire, préfère exhiber fièrement sa barbe. C'est un attribut dont elle se joue et non une tare. Même si cette femme à barbe fait peur, elle reste très sensuelle et séduisante. Une femme avant tout. Ce mélange de monstruosité, de beauté, de fragilité, c'est justement ce qui fait sa force. Elle dérange car, hors du monde des conventions, elle peut tout dire. Elle nous interroge : qu'est-ce que ça ferait si, tout d'un coup, les femmes se laissaient pousser la barbe ?

L'Éloge du poil joue beaucoup de cette attraction-répulsion. Le spectateur est partagé entre la fascination, le rire et l'effroi. Vous savez, on déteste tout ce qui déborde mais, c'est en même temps très attirant, tout comme la femme à barbe. Lorsqu'elle fait glisser les jaunes d'œufs sur sa peau, c'est à la fois beau et

répugnant. Elle redonne vie à des crânes d'animaux morts. Elle fait entendre leurs voix et leurs réflexions sur la mort. Ils deviennent touchants, terriblement humains. Le public est déstabilisé : il rencontre un monde inconnu où tout se mélange.

Justement, votre spectacle tout comme la femme à barbe bouleverse les genres.

Oui, ce n'est ni à proprement parler du cirque, ni du théâtre. C'est une forme indéfinissable. La manipulation d'objets provient du cirque et de mon passé de jongleuse. Mais là, les objets sont bien différents (coquilles, œufs, crânes). La ventriloquie provient du cabaret et donne ce côté étrange et magique. La femme à barbe et tout le dispositif scénique s'inspirent du monde forain. Les spectateurs sont assis sur des gradins en arc de cercle autour d'un plateau, dans une ambiance intimiste. Et puis il y a aussi les arts plastiques. Mon spectacle est très organique et sensible. Il y a tout un travail sur la matière. Mon univers s'affirme. C'est un spectacle vraiment contemporain, transgenre.

Pour l'écriture et la mise en scène, vous avez longuement travaillé avec Pierre Meunier, homme de théâtre.

Nous avons consacré un temps fou à l'écriture du spectacle, près d'une année entière. Nous abordons des thèmes qui me sont chers. Et nous ne voulions pas de choses gratuites, comme on peut en voir beaucoup dans le cirque contemporain. Là, on va vraiment quelque part.

Et où va-t-on ?

Ah, ça je ne peux pas vous le dire...

[Propos recueillis par Sonia de Araujo]

Éloge du poil, de et par Jeanne Mordoï, mise en scène de Pierre Meunier, mardi 27 novembre, 20h30 et mercredi 28 novembre, 19h30, TnBA, studio de création. Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org

(1) *3 p'tits sous* en 2000, solo de femmes mis en scène par Vincent Lorimy et Jérôme Thomas et *Chez moi* en 2001, pièce d'extérieur pour une femme et une caravane, mis en scène par Vincent Lorimy et Gulko.

Du cirque et au-delà

À l'instar de Jeanne Mordoï, « les nouveaux saltimbanques » logent au TnBA, du 27 novembre au 1^{er} décembre.

Pour cette sixième édition de Novart, le TnBA ouvre ses portes au monde du cirque. Avec une histoire familiale, celle de la compagnie Rasposo : onze artistes, les Molliens, originaires de la Côte chalonaise. Sous leur chapiteau, ces acrobates, musiciens, danseurs, clowns diffusent leurs *Parfums d'Est*, puisant leur énergie dans la culture tzigane.

Autre grande famille présente cette semaine, les Chaplin. Victoria Thierrée-Chaplin a écrit pour sa fille, *l'Oratorio d'Aurélia*. Un spectacle magique et plein d'humour où la petite-fille de Charlot

dévoile ses talents de contorsionniste, trapéziste et danseuse. Dans un genre bien différent, *Par le Boudu* est un monologue d'une poésie brute, strictement réservé aux adultes. Bonaventure Gacon, comédien et acrobate accompli, interprète un clown sale, ivre et... méchant. Poète à ses heures, le Boudu en mal d'amour émeut et amuse.

À découvrir également, Angéla Laurier. Cette contorsionniste d'origine québécoise poursuit son roman familial avec *Exutoire*. Tandis que ses membres se plient et se déplient,

repoussant sans cesse les limites de la plastique du corps, défile à l'écran les images de son père et de son frère. Une performance violemment intime.

Cette séquence « Nouveaux saltimbanques » s'achève sur une note rock avec le concert piquant de Tiger Lillies, excentrique trio d'une fantaisie décalée.

[S. de A.]

Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org

Attention Stockholm !

Joris Lacoste, auteur et metteur en scène de théâtre, né en Gironde il y a 34 ans, aujourd'hui co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers, propose *Purgatoire* au TNT-Manufacture de Chaussures. Une expérience pour sept comédiens et un public, entre enfer et paradis.

Vous êtes auteur de théâtre. Comment cela est-il arrivé ?

En fait, ça a commencé à Bordeaux, il y a une douzaine d'années, lorsque j'étais étudiant, une nuit où je n'avais pas d'endroit pour dormir. J'étais dans un café de nuit en face de la gare. Et là, j'ai été invité à la table d'un vieux monsieur qui buvait du champagne tout seul. Il m'a payé à boire et a commencé un monologue ininterrompu de trois heures. Il me racontait sa jeunesse pendant la guerre. Une histoire très romanesque : sa mère tenait un bordel fréquenté par les Allemands, la mafia corse, etc. Mais ce qui était remarquable n'était pas tant le récit que sa manière de le déclamer : c'était construit en boucles, sur un principe de répétitions-variations. Une véritable performance : à la fin, il a salué, il est parti, et j'ai commencé à transcrire ce qu'il m'avait raconté. C'est comme ça que j'ai commencé ce qui est devenu mon premier texte, édité puis créé sur scène, qui s'appelait *Comment cela est-il arrivé ?*.

Vous n'aviez pas de formation théâtrale particulière ? Pas d'intérêt pour l'écriture dramatique ?

Non, je n'ai pas été acteur ni rien. La littérature a toujours été très importante dans ma vie, mais j'étais plutôt ignorant de l'écriture théâtrale contemporaine... Et dans une certaine mesure je le suis encore, même si j'ai croisé depuis beaucoup de choses. Cela vient du fait que quand il s'agit de théâtre, je m'intéresse moins au texte proprement dit qu'aux formes théâtrales. Pour moi, la dimension physique du théâtre - le corps, la lumière, le son - est aussi importante que la parole proprement dite.

Vous ne faites donc pas partie de ce courant de recherche théâtrale sur le langage, sa musicalité, etc ?

Je ne me sens pas vraiment de points communs avec ce qui peut s'écrire ailleurs. Simplement parce que j'ai l'impression que la plupart des auteurs donnent à la parole un statut majeur, ce qui n'est pas mon cas. Je conçois d'abord le projet du spectacle, puis j'écris des textes selon les besoins. C'est une approche différente, qui fait que j'ai un rapport à la publication plutôt complexe : aujourd'hui, je suis par exemple en train d'écrire le texte de *Purgatoire*, alors que le spectacle a été créé l'an dernier... J'ai besoin de le retravailler comme un livre, car pour moi les deux formats ne coïncident pas.

Vous dites que c'est un spectacle qui « travaille à la possibilité d'un événement ». C'est-à-dire ?

On sent partout une pression énorme pour qu'il ne se passe rien. Le théâtre nous paraissait le bon endroit pour poser la question : comment quelque chose peut-il encore avoir lieu ? Quelque chose qui ne soit pas tout de suite avalé, neutralisé, absorbé par l'habitude ? Comment peut-on encore faire un spectacle aujourd'hui ? Jusqu'où peut-on pousser le réel sur scène pour qu'un événement advienne ?

Cela implique-t-il un rapport spécial avec le public ?

Cela implique surtout que la relation acteurs-public soit au centre de la pièce. Pas du tout au sens du théâtre interactif, comme on en faisait dans les années 70 : on ne sollicite pas directement les spectateurs. Mais on considère que le théâtre, ce n'est pas des formes à contempler, ni l'imitation d'une action. C'est la relation entre quelqu'un qui fait quelque chose et quelqu'un venu pour le regarder. Il y a quelque chose d'irréductible là-dedans. Du coup, on travaille cette relation en multipliant les dispositifs et les formes : l'intimidation, la danse, le récit, le concert, la magie, le discours, l'entracte... pour construire une relation qui soit la plus complexe et la plus dense possible.

C'est de la prise d'otage ?

La prise d'otage, c'est juste un des dispositifs proposés par la fiction. On voulait en finir avec ce genre de métaphores utilisées par le pouvoir. Ce qu'on espère, c'est que le fameux syndrome de Stockholm - l'empathie des otages pour la cause des ravisseurs - fasse au final basculer les spectateurs dans le camp des acteurs.

[propos recueillis par Peter Salyag]

Purgatoire, du mercredi 28 au vendredi 30 novembre, 20h30, TNT-Manufacture de Chaussures. Renseignements 05 56 85 82 81 www.letnt.com



11>18 NOV. 07 ///
LES GRANDES TRAVERSEES



JEU 15 NOV 20H³⁰

CONSERVATOIRE DE BORDEAUX / SALLE ANTOINE VITEZ

IBM 1401, A USER'S MANUAL

ERNA ÓMARSÐÓTTIR

CHOREGRAPHE INTERPRETE

JÓHANN JÓHANNSSON (ISLANDE)

COMPOSITEUR INTERPRETE

Re-création
avec les 40 cordes
de l'orchestre
symphonique
du Conservatoire
de Bordeaux

JEAN LUC PORTELLI

DIRECTION D'ORCHESTRE



+ d'infos sur

www.lesgrandestraversees.com - tél : 05 56 96 07 25

LA POP, L'UTOPIE ET LE TRAGIQUE

Du 17 novembre au 9 mars, le CAPC présente *If everybody had an ocean : Brian Wilson, une exposition*, curatée par Alex Farquharson, commissaire indépendant et critique anglais. En partant de la figure du cerveau des Beach Boys, cette exposition collective s'attarde en particulier sur le milieu des années 60, décrit comme l'apogée de sa créativité, et interroge les différents développements de l'art issus de cette forme d'hédonisme dans lequel baignait la Californie à cette époque et dont la vie et l'œuvre de Brian Wilson sont les symboles.

I like The Beach Boys and The Beach Boys like me. *Brian Wilson, une exposition* rassemble près de quatre-vingts œuvres qui soulignent, non sans fascination, les contradictions de cette figure de la culture pop. Les pièces issues des courants qui ont émergé à cette période-là - pop art, peinture abstraite, minimalisme ou encore art conceptuel, qui sont devenus depuis des catégories historiques - permettent d'interroger, dans ce qu'elles ont en commun, la figure de Brian Wilson et la pertinence de cette classification. Plusieurs œuvres peuvent ainsi être rapprochées, au travers de la fascination qu'elles entretiennent avec la pop star. Parmi celles-ci, citons *The Beach Boys* (1964) de l'Anglais Peter Blake et deux œuvres du plasticien conceptuel allemand Thomas Demand, le film *35mm Recorder* (2002), en hommage à l'album *Smile*, et la photographie *Collection* (2001) qui représente un mur recouvert de disques d'or encadrés. Alors que tout les sépare (le temps, leurs origines, les courants artistiques), on peut pour autant les réunir ici au travers de leur rapport au sujet et bien au-delà d'une simple exposition thématique.

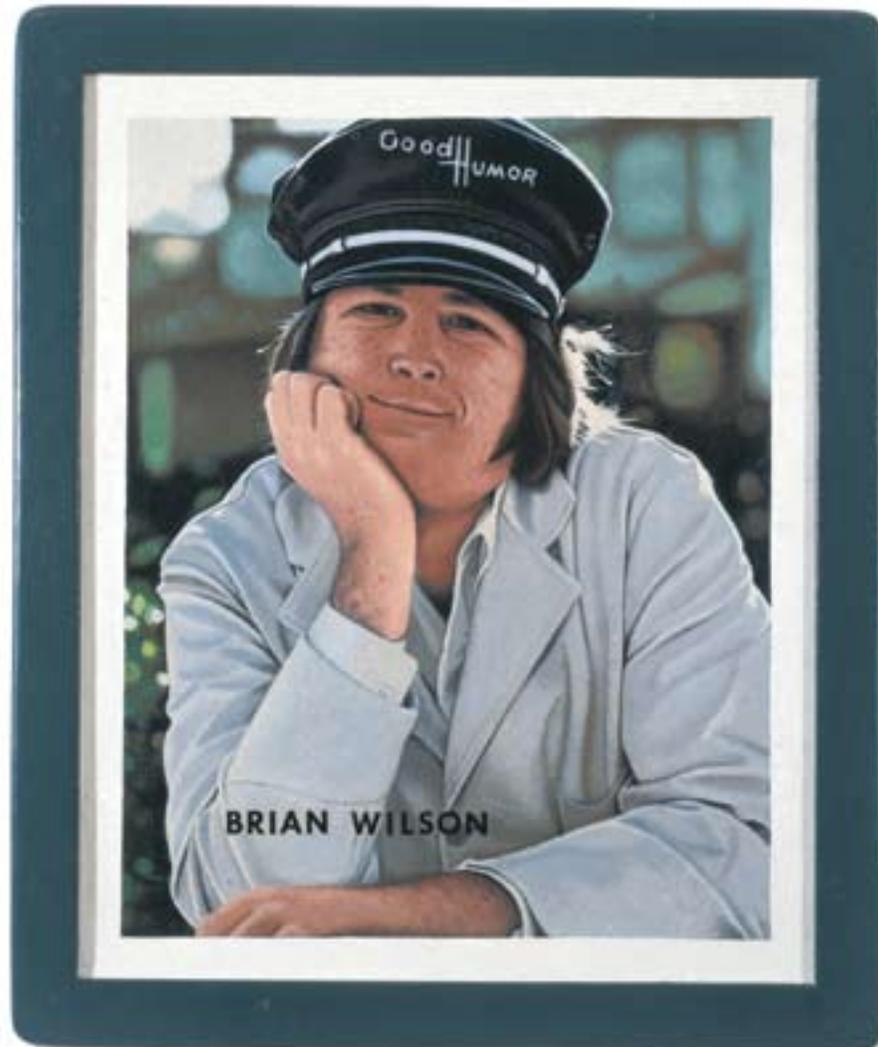
Dark side of the moon...

Les œuvres des artistes américains Ed Ruscha - photographies, livres d'artiste et peintures dont *I Plead insanity, because I'm crazy about that little girl* (1976) - et Fred Tomaselli - peintures abstraites et décoratives dont *Organism* (2005) - renvoient directement à « la dépression de Brian Wilson et son retrait du monde après sa période d'intense création » notait Farquharson, en mai dernier, dans *The Independent*.

À propos de son travail, F. Tomaselli explique : « Les drogues et l'art nous permettent de nous échapper, de changer nos consciences, nous procurant plaisir, beauté, désir et séduction. Dans mes peintures, les drogues sont enfermées sous une épaisse «peau» de résine qui nous interdit de les consommer. La confrontation avec les drogues se fait uniquement par la perception. » Si Brian Wilson incarne à lui tout seul un possible *Californian dream*, la vacuité et la nonchalance de cet univers dissimulent, nonobstant, un personnage fait de paradoxes. La sortie en décembre 66 de l'album *Pet sounds*, lève définitivement le voile sur son statut de compositeur lumineux et arrangeur obsessionnel. Sa vie privée, une lente chute dépressive et névrotique à laquelle s'est ajouté un penchant pour les amphétamines et le LSD, vient compléter avec ce qu'il faut de noirceur l'épaisseur des contours de ce mythe fondateur dans l'univers lisse et jetable de la culture pop des années 60 à nos jours. Les travaux des artistes réunis ici, de Jim Shaw à Martial Raysse en passant Roy Lichtenstein, dépeignent avec force « la relation complexe et paradoxale de la musique du compositeur et des mouvements artistiques de cette époque avec la culture populaire dont ils sont issus ». À travers de la dimension tragique de la musique du compositeur ressort, selon A. Farquharson, une autre facette du rêve californien, « son côté dystopique ».

[Cécile Broqua & Cyril Vergès]

If everybody had an ocean : Brian Wilson, une exposition, du samedi 17 novembre au dimanche 9 mars 2008, CAPC. Renseignements 05 56 44 12 07 www.bordeaux.fr



Richard Pettibone, *Brian Wilson*, 1975.

DÉGOULINADES

Humain trop humain est le thème de la deuxième biennale de sculptures, jusqu'au dimanche 25 novembre, mise sur pied par le collectif d'artistes la Morue Noire. Un projet ambitieux réunissant plus d'une vingtaine d'artistes, paradoxalement assez uniforme par ses atours sombres et fantastico-gothico-surréalistes.

Mémoire d'outre-tombe

Pour cette deuxième édition, le collectif d'artistes la Morue Noire a choisi de convoquer la pensée du philosophe allemand Friedrich Nietzsche, développée dans l'ouvrage *Humain, trop humain*, car comme l'énonce le texte d'introduction de cette manifestation : « Nietzsche est d'actualité et il vaut mieux pour la survie de l'espèce un philosophe mort que des abrutis vivants. » Tout est dit ou presque. L'essai du philosophe, paru en 1888, propose une genèse des valeurs humaines (la vérité, la raison, le beau...) débarrassées de la métaphysique.

Où comment certaines réalités considérées comme éternelles et donc surnaturelles, par opposition aux valeurs humaines éphémères (l'erreur, les passions...), naissent des unes des autres. De nombreuses pièces présentées dans cette biennale passent par un principe de mécanisation (H. Patrice, É. Guérin, É. Sanchez ou encore X. Lafaysse), ou choisissent de renvoyer des représentations difformes voire monstrueuses, du corps humain (Botuhon, Keramsi) levant le voile sur un univers sombre et fantasmagorique.



Extase

La plasticienne Audrey Joussain nous ramène avec force à une réalité plus immédiate et bienvenue. L'artiste a choisi de présenter deux sculptures en plâtre blanc, à l'échelle 1, réalisées d'après moulage sur des modèles. Des femmes nues, perchées sur des talons aiguilles, à la fois symboles asservissants et existentiels de leur modernité et extension de leurs corps, décrivent des situations jugées dégradantes et vulgaires. L'une est accroupie dans une position d'équilibre quasi intenable et urine entre deux voitures accidentées tandis que l'autre vomit sans doute très tard dans la nuit à la sortie d'un club. La simplicité des mises en scène évoquant la virginité comme le mortuaire. Elles interrogent aussi, avec ironie, la représentation des femmes dans la société actuelle, comme objet, au travers de leur aliénation en quête de beauté et de séduction, tout en plaçant le spectateur dans une position de gardien, complice et voyeur. Le travail de Joussain articule sous différentes formes plastiques l'idée de questionnements communs à tous, les siens et les nôtres. Son travail prend des allures de parabole générique. D'où vient cette obsession de chercher

des réponses à nos questions existentielles ? Sa performance *Leçon de ténèbres*, qui évoque celles des activistes viennois en plus glamour, réactive cette interrogation au travers d'un rituel mettant en scène le comédien, metteur en scène et soliste Loïc Varranguin de Villepin sur la partition éponyme de François Couperin et sur une création sonore de l'électroacousticien Johann Loiseau. Peint en noir, le corps de l'interprète au fur et à mesure de l'avancée du chant est recouvert de coulures de peinture dorée. Ce corps statique devient ici le substitut de la toile et l'interprète le lieu même de l'œuvre. La peinture dégoulinante, dans cette performance à la fois païenne et chrétienne, est censée apporter un apaisement spirituel. Ces salissures qui éclairent viennent magnifier le sentiment de culpabilité qui traverse de part en part la composition de Couperin. La rédemption par l'extase.

Humain trop humain, 2^e biennale de sculptures, du jeudi 1er au dimanche 25 novembre, Bat 20, Site des Terres Neuves (33130 Bègles). Mardi 20 novembre à 19h et dimanche 25 novembre à 17h, performance artistique d'Audrey Joussain, d'après *La Leçon des Ténèbres de Couperin - leçon n°1*, interprétée par Loïc Varranguin de Villepin, Bt 59, Site des Terres Neuves. Renseignements 05 56 85 74 84 www.lamoruenoire.fr

D'AUTRES PIGMENTS

MOTS DE TÊTE

Cortex Athletico consacre une nouvelle exposition à l'artiste Vittorio Santoro du 7 novembre au 12 janvier. *THE TRUTH ABOUT YOUR OWN TOLERANCE FOR CRUELTY* réunit principalement de nouvelles pièces rattachées entre elles par un travail obsessionnel sur les mots et le texte. Dans ses quatre nouveaux « time-based texts », l'artiste a choisi des phrases qu'il a puisées dans son environnement. « *J'écris et réécrits en surexposition chaque jour sur le même papier pendant 6 mois ou plus. L'écriture du jour se superpose ainsi à l'écriture de la veille en marquant le papier de son empreinte.* » On pourrait dire que Vittorio Santoro entretient avec le sens des mots - ce qu'ils énoncent ou questionnent - un rapport à la fois intellectuel et obsessionnel dans la manière qu'il a de se laisser habiter et pénétrer par eux tous les jours et sans cesse. On pourrait dire aussi qu'il développe un rapport physique en travaillant le mot dans sa matière, sous la forme de néon avec la pièce *To Repel Ghosts*, ou de bande son dans la vidéo *Il fait jour (Il ne fait pas nuit)*. Sa manipulation des mots, réécrits, répétés ou déclinés sur un mode d'apparition/disparition, agit de manière lancinante et sisyphéenne. Un écho qui résonnerait sans fin pour qui veut bien se laisser faire.

Vittorio Santoro,
THE TRUTH ABOUT YOUR OWN TOLERANCE FOR CRUELTY,
du mercredi 7 novembre au samedi 12 janvier 2008,
Cortex Athletico.
Renseignements 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com

ATTENTION TRAVAUX !

Du 13 novembre au 8 décembre, À suivre... réunit les artistes C. Dietrich, L. Le Deunff, A. L. Boyer, A. Garreau, et C. Gilloire autour de l'exposition collective *Bermudes*. Un ensemble de pièces éclectiques et inédites, pour la plupart, que rien ne relie entre elles si ce n'est la proximité des artistes avec le lieu. Parmi les installations, sculptures et dessins qui se partagent l'espace, l'artiste Anne-Laure Boyer présente deux vidéos, dont *Permutation # 1* (2007). Ce film s'ouvre sur un immeuble de logements sociaux, situé sur l'îlot Saint-Jean à Bordeaux, en partie détruit, éventré, montrant l'intérieur des anciens appartements. Une atmosphère surnaturelle se dégage des premières images où la poussière semble être aspirée et les débris aimantés dans un mouvement ascendant. Les engins mécaniques servant habituellement à la destruction sont ici détournés et participent à la reconstruction de l'édifice. Cette pièce tire sa force de la délicatesse du montage, habile et facétieux, et, de la création sonore qui entraîne ce tour de passe-passe dans un souffle de résistance onirique.

Anne-Laure Boyer, Cyril Dietrich, Alexandre Garreau,
Catherine Gilloire et Laurent Le Deunff, *Bermudes*, du mardi
13 novembre au samedi 8 décembre, À suivre... lieu d'art.
Renseignements 09 50 07 91 93 www.asuivre.fr

DANS L'EMBRASURE DU TEXTE

La jeune artiste japonaise Yumiko Kurukawa est l'invitée de la Tinbox du 15 novembre au 29 décembre. L'exposition, intitulée *Hoshi no oujisama*, réunit un ensemble de sculptures en feutrine colorée inédites. D'un point de vue plus général, le travail de Kurukawa opère par emardées et digressions. Les associations d'idées président à l'émergence de ses œuvres et peuvent prendre les formes d'une installation, d'une sculpture ou d'une vidéo. Des mots, un livre, ou les images dérivées de la littérature lui servent toujours de point d'ancrage pour mieux laisser vagabonder son imaginaire. *Hoshi no oujisama* rassemble des pièces provenant de la lecture du chef-d'œuvre de Saint-Exupéry *Le Petit Prince*. Plusieurs traductions sont apparues au Japon en 2005 à la suite de l'expiration du copyright qui le protégeait jusqu'alors. Elle en a lu de nombreuses. Observant des différences d'une traduction à l'autre, l'artiste s'est servie de ces écarts de langage de telle sorte que les sculptures en feutrine résultent aussi d'une traduction, la sienne. Visionnaire. Mais, elles se déposent dans des interstices invisibles. Entre les mots.

Yumiko Kurukawa, *Hoshi no oujisama*,
du jeudi 15 novembre au samedi 29 décembre,
Tinbox Contemporary Art Gallery.
Renseignements 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

FEMMES ARTISTES, ARTISTES FEMMES

Du vendredi 16 novembre au jeudi 31 janvier 2008, les travaux de quatre artistes femmes originaires d'Israël sont exposés chez Ilka Bree. L'exposition *Skin and Bones* réunit les photographies d'Efrat Shalem, les dessins de Lilach Shahar, les peintures d'Hugit Rubinstein et les collages d'Anat Shalev dont l'assemblage de différents matériaux participe à la reconstitution d'images préexistantes. L'autportrait *Suffering* (100x127cm, 2006) montre l'artiste recroquevillée dans un carton, mangeant une pomme en compagnie d'un ratier. À partir du cliché de départ, Anat Shalev rejoue l'action et accorde un traitement tout particulier aux détails et à l'ornement. Papiers colorés, autocollants, coupures de magazines, origami (art du pliage au Japon), cartons fins, emballages et le reste sont convoqués pour restituer la mise en scène, peut-être celle du péché originel, sous la forme d'une parabole contemporaine sur la difficulté pour les femmes orientales d'accéder à la connaissance. L'imaginaire comme le dernier château (en carton) imprenable.

Skin & Bones,
du vendredi 16 novembre au jeudi 31 janvier 2008,
Galerie Ilka Bree.
Renseignements 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com



L'espace-atelier-galerie Dartois est une rareté architecturale, un anachronisme, une « folie » géométrique bâtie hors les normes admises du marché de l'art : un anti-cube blanc. Les parcours et comportements des visiteurs sont fixés ou balisés par des enclaves, des marches ou travées inclinées, coffrées, et une politique des éclairages bien particulière. Bétons et ciments, empièvements de graviers ou galets ; exposer en ces lieux est un choix périlleux, un « must » musqué, ce qui ne plaira pas à tous. Et c'est heureux.

La galerie - par ailleurs association d'éducation populaire artistique - a, dès ses origines, diversifié ses choix, ses coups de cœur, des plus radicaux et profus, tel le photographe Jean-Pierre Rey aux hiératiques et quasi conceptuels - muséographiables - comme Francis Limérat, que l'on verra ici en décembre. Photo et peinture, donc. Sculptures et dessins, découpes et design, le champ est vaste et curieux. Dès le 16 novembre, Ghislaine Thomas, étonnante globe-trotteuse qui va régulièrement

fouir la terre et les déserts africains pour collecter ses pigments et épais matériaux, va montrer ses peintures augmentées de collages, ses réserves et privations de couleurs, ses partis pris lumineusement austères mais sensuels, encore. Fenêtres intérieures aux cotés desquelles pendent ou ruissellent d'après goudrons calligraphiés et drippés. Au même moment, les sculptures minérales de Yann Liébard, dualités sexuées ou « ovotestis », matières inertes dont les mouvements sont induits par les galbes et aplats qui les constituent.

Reste à saluer feu l'artiste Anne-Marie Monginoux et l'architecte Daniel Dartois pour l'initiative généreuse, ainsi que leurs successeurs... Mieux : il y a là, un gisement ou un nid de créateurs à visiter régulièrement.

[Gilles-Christian Réthoré]

Ghislaine Thomas,
du vendredi 16 au vendredi 7 décembre, Atelier Dartois.
Renseignements 05 56 79 05 92 06 26 63 10 13

ART TELEX

Pour 11 000 euros, la mairie de Bordeaux devrait acquérir la pièce *Braniff Dalli* de l'artiste américain Kelly Walker. +++ C. Couturier, A. M. Durou, N. Juillard, I. Kraiser, F. Pringuey, Luna et E. Ladoire ont obtenu l'aide à la création de la DRAC Aquitaine. +++ Après la foire de Berlin, les galeries Cortex Athletico et Ilka Bree étaient à Paris le mois dernier à l'occasion de la FIAC. +++ La moitié du budget de l'exposition *If everybody had an ocean : Brian Wilson, une exposition* présentée au CAPC provient de fonds privés et de subventions. +++ Bernard de Montferrand, ambassadeur de la France à Tokyo, New Delhi et La Haye est depuis juin le nouveau président du Frac-Aquitaine. +++ R. Baudy, D. Bestieu, S. Girault, C. Jardon, G. Lavigne et C. Solai ont reçu l'allocation d'installation d'atelier d'artiste. +++ Du 22 au 25 novembre, c'est la première édition de *So Art, So Chartrons* qui réunit 10 galeries d'art et lieux d'expositions autour d'un parcours. +++ 10 euros, c'est le prix de la location pour une durée de deux mois d'une œuvre d'art contemporain choisie dans la collection de l'Artothèque de Pessac.

Le livre de Nikolai

Plongée sans concession dans les bas-fonds londoniens, *Les Promesses de l'ombre* constitue une nouvelle incursion brillante dans le thriller de la part de David Cronenberg. Empruntant un à un les codes du film noir, le cinéaste ontarien déploie une maîtrise narrative et visuelle qui n'est pas sans évoquer *Les Infiltrés*, le somptueux requiem de Martin Scorsese. Un envoûtant classique en puissance.

Les Promesses de l'ombre (Eastern Promises)
États-Unis/Grande-Bretagne, 2007, 1h40
Un film de David Cronenberg
Avec Viggo Mortensen, Naomi Watts, Vincent Cassel, Armin Mueller-Stahl

D'emblée, se débarrasser comme d'une guigne de l'histoire. Londres, de nos jours, une jeune infirmière récupère le journal intime d'une adolescente russe morte en couches. Souhaitant retrouver les parents afin de leur confier l'enfant, elle se met en tête de traduire le carnet. Or, celui-ci, telle une boîte de Pandore, libère des forces démoniaques : une importante famille de l'Est impliquée dans le crime organisé. Ensuite, ne pas s'attarder sur « l'exotisme » en question : calabrais, siciliens, albanais, russes, tchéchènes, triades ou yakuzas, une mafia est une mafia. Soit cooptation, liens du sang, honneur, devoir, respect, sacrifice, clanisme, allégeance, vassalité... Immuables rouages que Cronenberg souligne sans jamais oublier le cœur de son sujet : le mal. Ou plutôt, toutes ses incarnations possibles. Celui que l'on exerce comme n'importe quelle activité professionnelle comme celui dévorant les âmes damnées.

Et question turpitude, les figures tragiques de cet opus noir comme l'enfer n'en sont pas dépourvues. Un père, Semyon (Armin Mueller-Stahl, toujours sublime dans le registre



de l'onctueuse ordure) qui ne se reconnaît pas dans son fils, ce dernier, Kirill (Vincent Cassel, plutôt bien vu en bouffon grotesque) exhalant toute la détresse de la castration paternelle, l'intruse, Anna (Naomi Watts, déterminée

et convaincante) porteuse d'un lourd trauma et, en héros shakespearien absolu, Nikolai, l'homme demain (Viggo Mortensen). Chauffeur, garde du corps, chargé des basses œuvres, mu par une indéfectible discipline, ce personnage

est en fait le diamant de ce conte sanglant. Une fois de plus, il faut louer la direction d'acteurs du Canadien qui offre à Mortensen une partition plus complexe encore que celle déjà toute en zones d'ombres de *A History of violence*. Avec un magnétisme surnaturel - en descendance directe de Christopher Walken dans le mythique *King of New York* d'Abel Ferrara -, Mortensen compose un caractère lui aussi porteur d'un pesant secret. Tout à la fois glaçant tel une froide machine à tuer (il faut le voir couper les doigts d'un cadavre avec le naturel de celui dépeçant une volaille) et attaché à un code de valeurs et à des convictions, ce laquais, à qui tous et toutes se confient, fait montre d'une humanité rare.

Nonobstant son sidérant talent, l'Américain joue sur du velours tant la caméra de Cronenberg le dévore amoureuxment, n'a d'yeux que pour lui dans cet implacable drame aux contours presque « domestiques », où les éclats de violence sont si rares que leur brutale intrusion (la boucherie du sauna) est insupportable et effrayante. Travaillant inlassablement les genres (horreur, gore, science-fiction, fantastique, thriller) pour mieux les pervertir, le réalisateur imprime subtilement son empreinte. Celle d'un des plus grands maîtres de sa génération.

[Marc Bertin]

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans

Adaptation du roman de Blake Nelson, récompensé par le Prix du 60^e anniversaire lors du dernier Festival de Cannes, *Paranoid Park* cristallise le fondement même de l'œuvre de Gus Van Sant, infatigable observateur des tourments adolescents. Possible codicille à l'irrésistible *Wass up rockers* de Larry Clark, ce nouveau joyau met en lumière tout le talent de plasticien du cinéaste.

Paranoid Park
France/États-Unis, 2006, 1h25
Un film de Gus Van Sant
Avec Gabriel Nevins, Jake Miller, Daniel Liu

D'aucuns objecteront un air de « déjà-vu ». Faut-il s'en offusquer ? Modiano écrit bien le même livre depuis quarante ans et pourtant... Voilà. Les choses sont dites, Gus Van Sant filme ce qu'il connaît le mieux : les adolescents et Portland, Oregon. Ce qui est déjà colossal en soi ; beaucoup dans le métier ne peuvent en dire autant. Donc, à Portland, existe un skate park, officiellement désigné par la ville comme le O'Bryant Square, mais connu des kids sous le nom de Punk Park depuis les années 80. Cette arène de tous les possibles, située en contrebas d'un nœud routier, au cœur d'une zone de transit faisant le lien entre le sud-est et le nord-ouest de la ville, est aussi réputée pour être un lieu fréquenté par les délinquants et les sans-abri. Théâtre fantasmagique de tous les trafics, d'où certainement son appellation Paranoid Park.

Alex (stupéfiant Gabriel Nevins) est lycéen, enfant d'un couple divorcé, fréquente une cheerleader, a des amis et fait du skate. Banal, sauf que son visage impassible possède l'hermétisme d'un sphinx juvénile. Quelle énigme ? Quel mystère ? Quel secret ? Sur le mode du



journal intime - en fait une lettre de confession -, il raconte ses derniers jours (*Last days ?*) écoulés dans la monotonie de son quotidien, tout juste ensoleillés par une virée fébrile à Paranoid Park. Cette interzone façon Burroughs où l'on troque sa planche contre une blonde, où ta mère est forcément trop bonne. Frissons garantis pour

un puceau de la ride, mais comme c'est aussi l'âge des bêtises, bonjour tristesse et bienvenue dans le malaise. Certaines nuits ont un goût de cendre.

Il est dit que les eaux du Styx rendaient invulnérables, ce qui n'est pas si mal pour Alex tant ce soir-là, son enfer s'est écrit avec

un E majuscule. Dès lors, plus rien. La chair sans goût, la glisse ennuyante, somnoler en cours, baratiner l'inspecteur de police. Et le Pacifique pas encore assez immense pour y engloutir le péché.

Refusant comme à son habitude la tentation psychologique, le cinéaste livre un essai poétique, dynamitant de l'intérieur le récit pour offrir une sublime contemplation méditative proche d'installations vidéo à la Gordon Douglas ou Bruce Nauman. Épaulé par Christopher Doyle, directeur de la photo de Wong Kar-Wai, qui œuvrait déjà sur le stupéfiant remake de *Psycho* en 1998, jouant avec une science rare sur la distorsion de la bande-son (Nino Rota, Beethoven, Parmeggiani, Elliott Smith) comme sur les formats (super 8, 35 mm), Van Sant hypnotise avec une grâce rare. Fascinante sensation d'un voyage immobile, d'un retour vers le même qui jamais ne lasse, d'un motif concentrique où l'aliénation le dispute à l'addiction. L'intime est une terre de solitude, d'autant plus effrayante à dix-sept ans, mais son exploration vaut bien tous les dérèglements des sens. « *When I grow up to be man* » chantait Brian Wilson...

[Marc Bertin]

Le temps d'aimer et le temps de mourir

Distingué par le Prix du scénario en mai dernier à Cannes, *De l'autre côté* signe le retour de Fatih Akin à la fiction après sa parenthèse documentaire *Crossing the bridge*. Le jeune prodige allemand y confirme non seulement son rang parmi les cinéastes les plus essentiels de sa génération, mais également son immense talent de directeur d'acteurs.



De l'autre côté (Auf der anderen Seite)

Allemagne/Turquie, 2007, 2h02

Réalisé par Fatih Akin

Avec Hanna Schygulla, Baki Davrak, Tuncel Kurtiz, Patrycia Ziolkowska

C'est un sextet, mais ce n'est pas un film choral. C'est une succession de drames, mais c'est aussi un long métrage plein de vie. C'est froid comme peut l'être Hambourg, mais c'est aussi étouffant que l'est Istanbul. C'est aujourd'hui, mais c'est peut-être une tragédie antique, une parabole biblique. C'est surtout, une histoire de famille(s) et de filiation, quelque chose de mouvant qui se joue des frontières, des langues, des sexes.

Ali, vieil immigré turc, a un fils, Nejat, professeur de littérature à l'université, et fréquente une prostituée, Yeter, dont la fille Ayten est une activiste kurde, qui, en fuite à Brême, devient la maîtresse de Charlotte, dont la mère, Susanne, noue un lien particulier avec Nejat. Beau ruban de Mœbius, ainsi posé. Et pourtant, quelle fluidité, quelle maîtrise et quelle grâce à l'écran ! La figure du morcellement - directement héritée du principe *Rashomon* - est certes devenue fastidieuse ces dernières années, mais Fatih Akin relève pour mieux le sublimer le défi. Alors, comment fait-il ? En filmant certainement à hauteur d'homme et de femme ; en faisant dialoguer tout ce qui ne devrait pas : l'Allemagne et la Turquie, les pères et les fils, les mères et les filles, les assimilés et les immigrés, ceux de souche et les apatrides.

Tandis que la majorité de ces confrères d'outre-Rhin versent dans des petits machins à la mode (*The Edukators*, *Goodbye Lenin*, *Cours, Lola, cours*), Akin, lui, se frotte avec toute la rugosité d'un Fassbinder à la laideur du monde sans jamais oublier de prendre le temps d'aimer l'humanité, même engluée dans ses pires turpitudes. Un père indigne aura toujours besoin de son fils et ce dernier aura toujours besoin de son père, même meurtrier. Les mères auront toujours un cœur pour accueillir leurs filles ou les pleurer. On a toujours besoin de se saouler pour faire passer le deuil, on a toujours besoin de s'enfuir pour mieux revenir et bien évidemment se retrouver.

Ce qu'il y a de rassurant dans ces truismes, c'est leur valeur de refuge éternel, de source à laquelle s'abreuver afin de saisir le monde tel qu'il va, en l'occurrence un ballet funèbre de cercueils sur les aéroports, la misère d'un peuple acculé à la clandestinité, l'aveuglement politique, le poids réel de l'héritage culturel quel que soit le côté de sa naissance. D'aucuns peuvent estimer naïve cette foi dans la main tendue, vers un Sud plus solaire, territoire des possibles réconciliations. Qu'importe au bout du compte, à l'heure des petits cyniques, Fatih Akin propose un autre rendez-vous. De l'autre côté. Là où l'on aime jusqu'à son dernier souffle.

[Marc Bertin]

1er au 25 novembre 2007
SITE DES TERRES NEUVES BAT. 20
BEGLES

NOVART
BORDEAUX

La Morue Noire
2ème
Biennale
Sculpture

vernissage le 2 novembre à partir de 18h30
renseignements 0556857584

+ exposition de FRANCOISE BERTERO à la Morue Noire
du 1 au 30 novembre 2007

vernissage - happening "wako"
le vendredi 9 novembre à partir de 18h30



Kakophonies » de la Compagnie guadeloupéenne Difé Kako.

Un théâtre sans frontière

Voguer « vers de nouveaux espaces de solidarité dans les spectacles vivants », tel est l'objectif du troisième colloque international organisé par le Théâtre du Versant à Biarritz. Conférences et animations placeront la ville à l'heure du voyage, du mercredi 28 au vendredi 30 novembre.

Avec un spectacle en chantier à Caracas et la direction du Centre de recherche théâtrale international de Biarritz, Gaël Rabas est un homme qui se partage allègrement entre plusieurs continents. Quoi de plus naturel lorsque l'on défend une vision résolument planétaire du spectacle théâtral.

« Qu'on l'accepte ou pas, on est dans la mondialisation. Il faut absolument qu'on résiste à l'uniformisation culturelle et qu'on se pose les bonnes questions. Par exemple : comment coopérer sans avoir recours aux anciens mécanismes colonialistes ? Et comment trouver des moyens de coproduction équilibrés ? »

Gaël Rabas tente au quotidien d'éviter ces écueils en travaillant d'arrache-pied avec Adama Traoré, homme de théâtre, comme lui, installé à Bamako. « Coopérer, c'est agir à deux, renchérit ce dernier. Un colloque comme celui qui va se tenir à Biarritz permet de sortir des préoccupations corporatistes. Toutes les cultures se valent. Le combat pour la diversité culturelle, c'est une question de survie. »

Toucher le grand public

Depuis 2003, en effet, la ville accueille chaque année trois jours de conférences et d'animations sur le thème de la « coopération culturelle décentralisée ». Du Mali à l'Allemagne, onze pays s'y retrouvent régulièrement. Auteurs, metteurs en scène ou encore élus multiplient chaque saison des partenariats entre villes du Nord et du Sud. Depuis un an, un premier programme de soutien à ce genre d'initiatives a ainsi lié les villes d'Anglet et de Konna, au Mali. Une comédienne du théâtre du Versant, épaulée par un comédien malien, s'est rendue dans une école primaire et un collège de Konna pour initier les élèves aux rudiments de l'art dramatique. La salle des fêtes de la ville d'Anglet va également accueillir l'exposition *Visages de Konna*, centrée sur la vie artisanale et culturelle de sa cousine malienne.

Côté cour, des débats s'adresseront surtout aux professionnels de la scène, mais côté jardin, le grand public dégustera sa part du festin. Gaël Rabas donne le détail de la manifestation : « On

va offrir aux gens des pièces de théâtre mais aussi des concerts avec des musiciens de tradition différente, et tous joueront ensemble. Deux conteuses algériennes vont par ailleurs investir la médiathèque de Biarritz, et raconter des histoires le temps de la cuisson d'un pain traditionnel. Et puis, le cinéma Royal organise une semaine dédiée aux cinémas du Sud. Au programme : Bamako, d'Abderrahmane Sissako, ainsi que la projection de films tchadiens, mauritaniens et antillais. Enfin, la scène nationale de Bayonne accueillera un spectacle reprenant un classique de Goldoni, le Molière italien, dans une version polyglotte en quatre langues, l'Arlequin Caraïbe. »

Le Théâtre du Versant casse le moule

L'odyssée internationale de Gaël Rabas remonte à plus de 15 ans. Au festival d'Avignon, en 1992, le metteur en scène et ses compagnons présentent *Le Livre de Christophe Colomb*, une œuvre de Claudel. Pour lui, c'est le grand tournant. Encensée par la critique, la troupe du Versant gagne immédiatement une reconnaissance nationale : Une du Monde,

longue séquence enthousiaste dans *Le Masque et la plume* sur France Inter et les honneurs du *Nouvel Observateur*. Et puis... « Il y a six, sept ans, on a décidé de changer notre façon de travailler. On avait déjà vingt ans d'exercice derrière nous. Tout allait bien, mais on avait envie de s'ouvrir au monde, surtout aux pays du Sud, à l'Afrique et à l'Amérique Latine. » La troupe voyage, rencontre du monde. En 2000, Rabas s'attaque au *Fripon divin* d'Ali Sankaré, puis rencontre Adama Traoré. S'ensuivront cinq coproductions. « À Adama la dramaturgie, à moi, la direction des acteurs », précise Rabas aujourd'hui.

La prochaine production du théâtre du Versant retracera l'histoire de la diaspora basque, du Québec au Chili. Histoire de démontrer, une fois de plus, que l'Aquitaine tout entière est pour longtemps ancrée - aussi - au Sud.

[Noémie Lehouelleur]

Programmation complète et renseignements
02 59 23 02 30 www.theatre-du-versant.com

Ce que grandir veut dire

Ni l'ambition ni la créativité du metteur en scène Florence Lavaud ne se sont émoussées depuis le joli succès d'*Un petit chaperon rouge*, Molière 2006 catégorie Jeune Public. Du lundi 12 au mardi 13 novembre, elle inaugure sa dernière création, *Grandir ou variations pour un lapin*, sur la scène de l'Odyssee à Périgueux, en Dordogne. La promesse renouvelée d'un bonheur total pour les comédiennes du Chantier Théâtre.

L'avenir est-il forcément plus serein après un Molière ?

Un Molière, ça fait énormément de bien au moment où ça arrive, c'est un grand bonheur. Sur le plan matériel, cela nous a permis de créer un lieu dédié à la vie de la compagnie. Les vingt personnes qui la composent ont la chance de pouvoir faire du théâtre en milieu rural, à une vingtaine de kilomètres de Périgueux. Plus besoin de partir en résidence pour monter nos créations.

A-t-on la tentation de devenir paresseux ?

La vie continue. Il ne faut surtout pas s'asseoir sur ses acquis. Je crois que ce Molière m'a invitée à me diriger vers des choses que je ne maîtrisais pas, à aller voir ailleurs.

Dans quelle mesure, votre travail de metteur en scène a-t-il évolué ?

Je suis restée fidèle au théâtre Jeune Public car le théâtre que je pratique s'adresse en fait à toutes les générations. C'est un tiroir à double fond, avec plusieurs niveaux de lecture. Toutefois, mon travail a évolué dans le sens où j'aborde différemment les thèmes qui me sont chers.

Tels que l'enfance ?

L'enfance est un thème qui me passionne : il est omniprésent dans mes spectacles. Je l'explore sans retenue car j'ai l'impression que c'est une inépuisable source de mystères. Depuis des années, je fouille et fouille encore. Je m'intéresse à l'enfance car j'ai peut-être moi aussi du mal à en sortir. Cependant, je crois que mon regard n'est plus le même depuis la naissance de mon fils, il y a huit ans. Récemment, je me suis demandé si le regard d'un metteur en scène masculin aurait pu lui aussi évoluer de cette façon.

Grandir ou variations pour un lapin, votre dernière création, est-elle symptomatique de cette évolution ?

C'est ma manière de travailler qui a changé. D'habitude, j'écris moi-même ou bien j'adapte des spectacles. Cette fois, j'ai sollicité la plume de huit femmes auteurs, installées en Afrique, au Québec, en France ou encore en Chine. Je les ai invitées à explorer l'univers de l'enfance pour tenter de savoir ce que grandir ou faire

grandir signifie. Toutes ont accepté de jouer le jeu : certaines d'entre elles ont volontiers pris la posture de l'enfant qui grandit pour percer le mystère du basculement dans l'âge adulte.

Ces femmes ont-elles su trouver les mots justes ?

Je ne les connaissais pas forcément toutes mais au final, les textes m'ont surprise. Je découvre chaque mot comme un cadeau. Les images sont dans les mots. Les textes répandent des odeurs, des sons sur la scène.

Vous êtes issue du théâtre visuel. Cette avalanche de mots est-elle parfois vécue comme une menace ou une gêne dans votre travail ?

Mon travail doit prendre de nouvelles directions pour servir un texte déjà très riche. Ce n'est pas parce qu'il y a des mots qu'il faut se montrer avare de créativité visuelle. J'essaie donc d'accompagner les textes par des mouvements. C'est avec cette nouvelle ligne que je dirige les trois comédiennes et la musicienne présentes sur scène. Dans le fond, c'est une chance : je n'avais jamais intégré le texte auparavant. Ce spectacle m'offre l'occasion d'évoluer dans un univers où il y en a désormais.

Vous y étiez-vous préparée ?

Son irruption ne doit rien au hasard : les mots débarquent dans mon champ de travail au moment où je commence à les dominer. L'expérience me permet de surmonter cette peur des mots qui longtemps m'a paralysée. Jamais, je n'avais osé aller plus loin que l'écriture de la trame du spectacle. Désormais, je me sens davantage capable de formuler moi-même mes textes.

Cette « thérapie », l'avez-vous faite seule ?

Non, c'est la rencontre avec le metteur en scène Jean-Louis Bauer, installé à Paris, qui m'a aidée à entretenir un rapport plus serein avec les mots. Décomplexé en somme.

[propos recueillis par Emilie Delpyrat]

Grandir ou variations autour d'un lapin, mise en scène de Florence Lavaud, mardi 13 et mercredi 14 novembre, 20h30, Le Palace (24 000 Périgueux). Renseignements 05 53 53 18 71 www.odyssee-perigueux.fr



29 EMES
RENCONTRES

TRANS MUSICALES

De Rennes lestrans.com

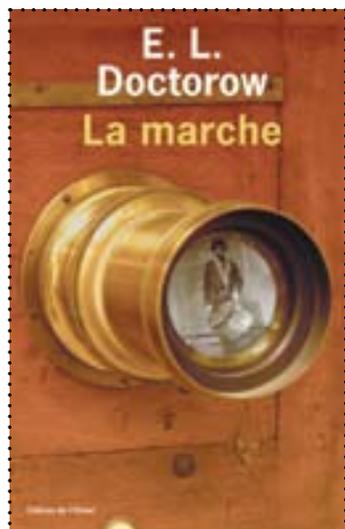
6 - 7 - 8 DEC 2007

PLUS DE
60 ARTISTES
À DÉCOUVRIR DONT :

**THE HEAVY
GALACTIC
KATE NASH
TINY MASTERS OF TODAY
CALVIN HARRIS
BOYS NOIZE
SOUTH CENTRAL
FOREIGN BEGGARS
SIMIAN MOBILE DISCO**

...

Livres



La sélection
Virginia
MÉGASTORE

La Marche E.L. Doctorow Éditions de l'Olivier

Pour qui goûte avec modération ou peu de curiosité la grande tradition du roman sécessionniste, *La Marche* devrait agir comme une espèce de révélateur capable de réconcilier le lecteur sensible à l'histoire dans l'Histoire, l'amateur de souffle romanesque et l'amoureux de la culture nord-américaine. Grand habitué des fresques épiques (*Ragtime*, *Le Roman de Daniel*), Edgar Lawrence Doctorow est un écrivain très « classique » mais brillant styliste, portraitiste hors pair jamais dénué d'une saine ironie sur le petit théâtre de l'existence. Avec cet ambitieux récit, dont l'un des possibles modèles serait *Voyage au bout de la nuit*, il ne se pose nullement en démiurge moraliste du pire conflit meurtrier ayant ravagé les États-Unis. Certes, l'intrigue embrasse les faits (la progression de l'armée nordiste, menée par le général Sherman, de la Géorgie à la Caroline), mais Doctorow n'a cure des motifs du drame national. Son attention se porte sur les ravages (humains, matériels, psychologiques) d'une étrange guerre, où tous les gradés issus de West Point s'estiment, où en échange d'une poignée de dollars, les gueux acquièrent un uniforme (qu'ils retournent sans scrupule aucun), où les esclaves noirs libérés suivent les troupes par réflexe de servitude et où les vainqueurs entrent dans la postérité grâce à la photographie. Avec un luxe de détails et une savante économie d'effets et de moyens, cette captivante intrigue chorale finit par constituer un regard profondément humaniste sur une civilisation minée par une troublante schizophrénie. Dans cet épuisant tourbillon putride à souhait - la guerre propre n'a jamais existé, les cadavres puent tout comme les mutilés, les terres brûlées, les villes incendiées, le bétail abattu, les soldats merdeux dans les tranchées -, les destins sont multiples : l'amour, la folie, la gloire, l'exil, la douleur, la perte et bien sûr la mort. Mulâtresse bâtarde, militaire de haut rang, planteur déshérité, veuve explorée, chirurgien allemand, fille de bonne famille en chaleur, fous en cavale, nègre affranchi... autant de reflets singuliers, mais ô combien poignants de vérité, de la pathétique condition humaine. Le petit tambour a fière allure, mais sous son uniforme se cache des blessures pour le moins aussi profondes qu'une nation entredéchirée.

[Marc Bertin]



Nos terres de rugby Culture Suds

Pas facile d'écrire une nouvelle. La volonté de trop en dire a perdu quelques auteurs de ces neuf essais au riche pays du rugby amateur. Mais, avec *La Civière*, Jean-Marie Barrère remporte haut la main ce concours *Nos terres de rugby*. Son histoire, dépouillée et néanmoins épique, petit bijou de style au dénouement imprévisible, tient le lecteur en haleine. Parmi ces portraits, celui du Pyrénéen « Bitoye » (Jean Rozès) et de l'immigré « Youssef » (Daniel Chavaroche) méritent le détour, malgré le caractère ésotérique du premier et trop angélique du second - on parle là d'écriture, pas de l'histoire. Avec *Ady*, Jean Colombier, auteur du succulent roman *Béloni*, célèbre avec émotion son aïeule. Même si on sent venir la chute... Enfin, qu'il est bon de s'attarder sur *Le Cardinal*, de Jean Bonnefon. Une nouvelle burlesque qui, elle aussi, va un peu vite, mais recèle un trésor : elle indique les trois règles de base pour « relever » une mêlée ! On est loin de TF1, mais on rit davantage.

[Rémi Monnier]



Attention Heather Lewis P.O.L

Attention (Notice en v.o) - comme on en demande, on en exige et l'on en reçoit dans tout échange - est un ouvrage posthume vénérable à plus d'un titre. À mettre en scène le sado-masochisme en exutoire, la narratrice, pute par désœuvrement, victime sans comprendre, folle pour les autres, mais surtout perdue dans des gouffres qui la séparent de tout, cherche une « reliance » sans jamais trouver la « résilience ». Perdue en creux, en elle-même, ne trouvant jamais la sortie, désir, plaisir, défonce et violence se relayent pour lui prouver qu'elle existe. Des femmes viendront l'aimer qui la porteront au bord de l'abîme où elle s'agit seule pour lui proposer la vie. Mais elle ne sera pas capable d'accepter et de partager pour sortir de ce néant nébuleux. Écrit au scalpel avec profusion de détails crus (morales autant que physiques), une économie de moyens façon Beckett pour un effet maximal et un résultat qui laisse des traces. Après, il ne reste qu'à choisir entre les balles ou la corde ; ou le tricot pour Christine Angot.

[Jean-Pierre Simard]



Le Regard froid Roger Vailland Grasset, Cahiers rouges

L'un des co-fondateurs du groupe poétique du Grand Jeu (avec René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte et Joseph Sima) pour une poésie de tous les excès et rival du Surréalisme revient inopinément porter son regard désabusé de dandy libertin sous nos yeux. Pour le plaisir uniquement... Ce *Cahier Rouge* regroupe en fait des textes aussi disparates que l'analyse éponyme, son essai sur Laclos ou celui sur le cardinal de Bernis, autre figure du libertinage. Poète, junkie, romancier, journaliste, résistant et mort du cancer du poumon, le Rémois aura suivi de sa plume l'évolution du roman, portant celui du XIX^e à une version actualisée, populaire, sans jamais être populiste jusqu'au bord du Nouveau Roman qui l'a dégommé... Entre étude de mœurs et nouveau journalisme, il aura jeté les bases d'un style. Rival et ennemi juré d'Aragon, on peut retrouver aujourd'hui, avec ses essais, la distanciation, le recul et la virulence du propos d'un styliste passionné qui a consacré tout son amour à la vie - et pas l'inverse.

[Jean-Pierre Simard]



Badenheim 1939 Aharon Appelfeld Éditions de l'Olivier

Publié en 1979, traduit en France en 1986, et réédité (comme une grande partie de son œuvre) par l'Olivier, *Badenheim 1939* est un court mais saisissant roman d'Aharon Appelfeld. Dans une veine proche de Franz Kafka, ce récit fait revivre un improbable yiddishland, typiquement Mitteleuropa, niché dans une station thermale autrichienne. À la veille de la saison estivale, où chacun - à l'image du docteur Papenheim, mélomane en charge du programme culturel - s'anime pour faire vivre la ville, les inspecteurs du service sanitaire se montrent fort zélés, exigeant que chaque ressortissant juif s'inscrive sur des registres. Disciplinés, tous ou presque s'exécutent. D'autant plus que fleurissent des affiches vantant les mérites d'un retour au pays : la Pologne, heimat mythique de la diaspora. Sauf que l'atmosphère tourne vite au confinement, à l'isolation... au ghetto. Plus de lien avec le reste du pays et une attente qui tourne au cauchemar, à la réclusion dans un décor d'opérette. Le train et ses wagons sales arriveront bien. Une splendeur bouleversante.

[Marc Bertin]

BDs



La sélection
BD
FUGUE
CAFÉ

Moomin et les brigands Tove Jansson Le petit Léopard

Malgré une publication parcellaire, *Moomin* reste bizarrement une création assez confidentielle chez nous alors que la série se pose en fleuron de la culture populaire scandinave, son image se déclinant en milliers de produits dérivés, allant jusqu'à orner le fuselage d'avions commerciaux. Pourtant, rien ne prédestinait l'œuvre de Tove Jansson à devenir à ce point célèbre, tant la série se refuse à être une publication lyophilisée et calibrée pour gagner un vaste public. La première vague de strips, imaginés en 1953, se plaît au contraire à sortir des ornières sucrées de la littérature jeunesse de l'époque pour instiller d'emblée de la complexité dans la caractérisation de ses personnages à tête de haricot. Loin d'être fade, *Moomin* fils s'avère ainsi étonnamment colérique et bagarreur. Autour de lui circule une galerie de créatures étonnantes - manico-dépressifs, obsédés acariâtres, égoïstes, rêveurs ou philosophes - comme autant d'incarnations de la nature humaine, moquée avec un humour à froid mais jamais glacé. Un classique à découvrir.

[Nicolas Trespallé]



Ushijima t.1 Shohei Manabe Kana

À 23 ans, Ushijima est un *yamikin*, autrement dit un usurier. Celui que l'on vient voir en dernier recours quand les organismes de crédit refusent d'accorder une dernière rallonge à des clients acculés par des dettes, prêts à accepter n'importe quoi pour s'en sortir, même supporter des taux d'intérêt prohibitifs et des échéances de paiement impossibles à tenir... Employés de bureau grisés par les mirages de la consommation ou office ladies flambant l'argent du ménage pour assouvir leur addiction au *pachinko* (un jeu d'argent très en vogue au Japon) alimentent ce fructueux business soutenu par les yakuzas et une respectable vieille dame qui se charge de blanchir le magot dans de florissantes entreprises chinoises. Shohei Manabe nous plonge dans les arcanes de cette économie de marché officieuse, prospérant sur la misère sociale, à travers l'itinéraire d'un bleu. Le trait réaliste et filandreur n'est pas pour rien dans la réussite de ce premier tome dont le climat de morgue nauséux rejoint les meilleurs romans noirs contemporains.

[Nicolas Trespallé]

Cité Mondiale de Bordeaux

SAM | DIM | LUN
1 | 2 | 3 DEC 07

10h-20h 10h-20h 10h-17h

DÉCO



ART



Mode



€ 500
à GAGNER
en bon d'achat

l'expo-vente **VOIR AVOIR**
90 créateurs



Mathilde Quinchez
créatrice de bijoux



Benoît Averly
tourneur sur bois



Manuel Charpenet
créateur de bijoux

Christelle Le Bloas
laqueur, vitrailliste

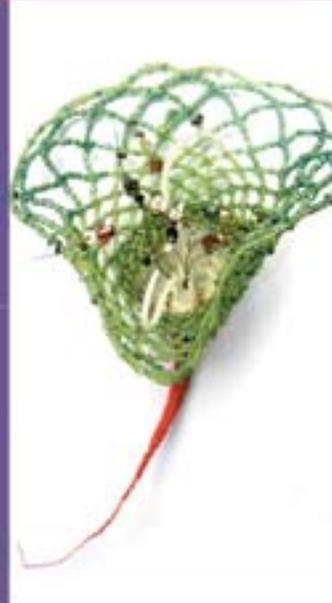


Lauréats du Concours Jeunes Créateurs 2007

Orchestré par **Ateliers d'Art de France**, le Concours Jeunes Créateurs permet à douze nouveaux talents d'exposer à chaque session du salon **Maison&Objet**.

Venez à leur rencontre sur **L'expo-vente VOIRouAVOIR** à la cité mondiale de Bordeaux, du 1^{er} au 3 décembre 2007.

Emmanuelle Dupont
créatrice textile



Participez et gagnez un bon d'achat d'une valeur de 500 € à valoir dans les Boutiques Ateliers d'Art de France. Écrin de la diversité, elles rassemblent plus de deux cents artisans créateurs.

Bulletin à déposer dans l'urne située sur l'espace Jeune Créateurs 2007.

Ateliers
d'Art
DE FRANCE

Ateliers d'Art de France
6, rue Jadin
75017 Paris, France
Tél. +33 (0)1 44 01 08 30
contact.promotion@ateliersdart.com
www.ateliersdart.com



LES CÔTES DE BORDEAUX
BORDEAUX

MAISON
créamania



SI LOIN SI PROCHE

20.11 » 24.11



20-21.11 // LIBAN

RABIH MROUÉ

Qui a peur de la représentation ?

Rabih Mroué et Lina Saneh revisitent avec irrévérence l'histoire du body art pour questionner le rôle de l'artiste et la place de l'individu dans un pays marqué par la guerre et les communautés religieuses.

21-22.11 // IRAN

AMIR REZA KOOSHESTANI

Recent experiences

Des regards, des sourires, des chuchotements et des larmes pour dire l'épopée d'une famille ordinaire qui tente d'échapper à l'usure du quotidien...

21.11 // LIBAN

RABIH ABOU KHALIL QUARTET

Cet infatigable passeur et joueur d'oud mêle traditions musicales du monde arabe, musiques populaires d'occident, jazz et musique improvisée.

23-24.11 // TUNISIE

PREMIÈRE EN FRANCE

FADHEL JAÏBI

Corps otages

Avec cette pièce en forme de procès, Fadhel Jaïbi et une douzaine de comédiens interrogent la démocratie et la liberté face à l'intégrisme. Une pièce censurée à sa création en Tunisie.

24.11 // TUNISIE

CIRQUE DE TUNIS

Halfaouïne

Dix garçons et filles, issus de l'École Nationale du Cirque de Tunis ont rêvé un conte spirituel peuplé de djinns, génies d'un voyage qui commencerait et finirait à Halfaouïne.

24.11 // TUNISIE

NOUVEAU

RADHOUANE EL MEDDEB

Pour en finir avec Moi

Radhouane El Meddeb se dévoile avec humour, montre son corps, sa masse de chair, s'interroge sur son parcours, sa solitude, ses souffrances, ses jouissances.

et aussi
un débat

24.11, 15:00

RADIO NOVART

NOUVEAU

L'émission Radionovart en direct du TnBA en présence des artistes de la semaine Si loin, si proche. Émission en public, retransmise en direct sur www.radionovart.com

23.11 // LIBAN

NOUVEAU

VOIX DU LIBAN

Dans le cadre des Belles étrangères, l'écrivain libanais Charif Majdalani lit ses textes, accompagné par l'oud de Mostapha El Harfi.

23-24.11 // MAROC

NOUVEAU

TOURIA HADRAOUI

Touria Hadraoui se lance à cœur perdu dans le Malhoun (répertoire classique sur des poèmes arabes médiévaux), et sa voix donne à ces airs immémoriaux une couleur inédite.

23-24.11 // MAROC

NOUVEAU

DJ ZAYAN FREEMAN

DJ casablancais, orfèvre du son expérimental, Zayan Freeman pose un regard émancipé sur la banalité du quotidien. Ses mixes sont des véritables pérégrinations sonores...

GRATUIT

AQUI!

LETTRES
DU MONDE

musiques
de nuit

Inrockuptibles

NOUVEAUX SALTIMBANQUES

27.11 » 01.12

TnBA

NOVART
BORDEAUX novembre 2007

27-28.11

PAR LE BOUDU

Bonaventure Gacon

Le Boudu est un clown atypique, méchant et infréquentable mais on ne peut s'empêcher de l'aimer! Bonaventure Gacon se révèle être un extraordinaire acrobate et un comédien tendrement étrange...

27-28.11

ÉLOGE DU POIL

Jeanne Mordo

Ventriloquie, manipulation d'objet, jonglage avec des jaunes d'œufs, équilibre... Un hommage souriant à la différence, un éloge à la féminité très loin des clichés.

30.11

TIGER LILLIES

Entre concert rock et cabaret traditionnel, le mélange détonnant d'un « Castafiore » au masculin et d'une fanfare miniature nous emmène dans l'univers londonien de Soho.

28.11 > 01.12

PARFUMS D'EST

Cirque Rasposo

Avec ses airs de gangsters en goguette sortie d'un film d'Emir Kusturica, la tribu Rasposo nous convie en terre tzigane. Sous le chapiteau, se croisent acrobates, musiciens, bonimenteurs et animaux...

29-30.11 > 01.12

L'ORATORIO D'AURÉLIA

Victoria Thierrée-Chaplin

À la fois trapéziste, comédienne, danseuse et contorsionniste, la petite-fille de Chaplin multiplie l'illusion et la magie... *L'Oratorio* est une féerie malicieuse, un vagabondage onirique, drôle et saisissant.

01.12

ANGELA LAURIER

Exutoire

Depuis trente ans, Angela Laurier, contorsionniste, repousse les limites de la plastique du corps. Dans *Exutoire*, son corps sur le plateau se mêle puis entre en résistance avec les paroles et les images de sa famille...

NOUVEAU

et aussi
un débat

28.11, 15:00, IUT M. DE MONTAIGNE

LES ARTISTES DE CIRQUE AUJOURD'HUI

Animé par Frédéric Durnerin, directeur de l'Agora, pôle cirque de Boulazac Les équipes artistiques de la semaine Nouveaux saltimbanques échangeront sur la diversité et la richesse des formes du cirque contemporain.

NOUVEAU

**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**

Place Renaudel, tramway ligne C (arrêt ste.-Croix)

05 56 33 36 80

www.tnba.org

billetterie en ligne

NOUVEAU

Télérama



AQUI!

DVDs

**Céline vivant**

(INA/ Éditions Montparnasse
2 DVD+ 1 livre)

Après sa mort, sa dernière compagne, la danseuse Lucette Almanzor disait de lui que s'il avait pu choisir, il aurait tenté la joie, été boxeur et accordéoniste... mais qu'il avait écrit et s'était laissé prendre dans cet engrenage. Bon. Sauf qu'au passage, il a révolutionné la prose française après Proust, donné le versant langagier découvert chez Daby et Barbusse et poussé à bout l'univers urbain populaire au-delà du connu. Louis-Ferdinand Destouches dit Céline reste aussi fort mort que vivant. De *Lecture pour Tous* à *Bibliothèque de Poche*, c'est celui-ci que l'on croise au fil des archives de l'INA, magnifiquement roublard, acariâtre vieillard, plein d'un humour tordu et de certitudes affichées masquant le désarroi d'avoir finalement perdu sa vie au lieu de rigoler. Mi-chat mi-chien, docteur ès causes perdues, spectre à la limite de la clochardisation ; Bardamu délivré mais pas serein. Un homme qui a beaucoup trahi, a été roulé dans la farine et l'a rendu dent pour dent. Un redoutable Céline qui attend la mort à Meudon et la trouve. Passionnant.

[Jean-Pierre Simard]

**Halloween**

John Carpenter
Opening

Près de trente ans après sa sortie, l'influence décisive et fondamentale de *Halloween* sur le cinéma de genre n'est plus à remettre en question. D'une rigueur stupéfiante et d'une maîtrise renversante, le troisième long métrage de John Carpenter est aussi une belle revanche de la série B sur le système : un budget initial de 325 000 \$ et plus de 47 millions de recettes. Créateur malgré lui du slasher (les figures navrantes de *Vendredi 13* à *Scream*), Carpenter évacue tout tentative gore au profit d'une tension classique, héritée d'Hitchcock et surtout de Tourneur. Capable de susciter l'effroi en filmant un buisson ou une voiture roulant au pas, le cinéaste déroule un récit d'une incroyable sécheresse, évacuant toute psychologie, adoptant le point de vue effrayé de Laurie (Jamie Lee Curtis parfaite), du docteur Loomis (impérial Donald Pleasence) et du terrifiant Michael Myers, tueur sans visage, incarnation mutique du Mal. Mythique, culte et bien plus encore, *Halloween* est une leçon de cinéma. Un chef-d'œuvre au-delà de son temps.

[Marc Bertin]

**Madadayo**

Akira Kurosawa
MK2

L'indifférence polie entourant les derniers films des grands cinéastes dépasse l'entendement. Ainsi, *Madadayo* a été mollement apprécié à Cannes en 1993, n'étant distribué que deux ans plus tard, presque en catimini. Trentième opus d'une carrière débutée en 1943, ce sublime testament appartient à la veine dramatique de Kurosawa, trop souvent réduit aux fresques historiques épiques ou aux films de sabre. Portrait d'un professeur d'allemand à la retraite, qui veut se consacrer à l'écriture et traverse la guerre et ses conséquences avec un détachement plus que souverain, *Madadayo* (pas encore en réponse à *Maadakai, es-tu prêt ?*, variation sur *Loup y es-tu ?*) dépasse le simple éloge du *sensei* (le maître). Anar ? Épicurien ? Sage ? Vieux farfêlu ? M. Ushida est tout cela à la fois, mais aussi puéril quand il perd son chat ou pathétique lorsqu'il boit trop de saké. D'une épure et d'une force émouvante rare, ce chant du cygne est une méditation limpide, tant sur la vieillesse que sur la mort. Les adieux d'un géant à l'œuvre universelle.

[Marc Bertin]

**Herbes flottantes**

Yasujiro Ozu
MK2

Cinquantième film d'Ozu, réalisé en 1959, trois ans avant l'ultime chef-d'œuvre *Le Goût du saké*, *Herbes flottantes* est en fait le remake de l'un de ses grands titres, période muet, *Histoires d'herbes flottantes* (1934). Variation sur le thème du retour, ce récit si simple en apparence - une troupe de kabuki débarque dans un petit port du sud du Japon où l'acteur principal retrouve son amour de jeunesse et son fils caché - illustre avec une grande subtilité tout ce que le poids du passé, en l'occurrence occulté, peut provoquer. La simple contamination du quotidien par l'intrusion des comédiens brouille peu à peu les comportements comme si la vie obéissait à une irréprouvable mise en scène. Le ton est badin, Ozu capte les petits riens comme le rire des enfants, puis, sans crier gare, met à nu avec une immense pudeur les non-dits. Le temps de l'insouciance fait place à la douleur ténue. Et pourtant, avec sa beauté plastique sidérante et sa constante poésie, *Herbes flottantes* dégage un puissant parfum d'apaisement. Une leçon de sérénité intemporelle.

[Marc Bertin]

**Coffret Alain Tanner**

Charles mort ou vif,
Dans la ville blanche
MK2

Au-delà de l'ombre écrasante de Jean-Luc Godard, le cinéma suisse existe bel et bien et la figure d'Alain Tanner est l'une des plus affirmées de sa génération. Marqué par la Nouvelle Vague comme par le free cinema britannique, son premier long métrage, *Charles mort ou vif* reçoit le Léopard d'or au Festival de Locarno en 1969. Tourné sur les braises de 1968, le film donne en permanence la délicieuse sensation de se faire sous nos yeux : forme libre, équipe de tournage légère, 16mm gonflé en 35 mm, noir et blanc contrasté, son direct... L'apologie d'un certain cinéma « pauvre », mais toujours soucieux d'esthétique. Et, plus que tout : énergique, libre. Un *modus operandi* au diapason absolu de l'histoire : celle d'un homme dirigeant une importante horlogerie qui étouffe sous le poids des conventions de son statut social pour mieux rompre avec toutes ses attaches (famille, travail). S'installant dans un hôtel, il y croise un couple

bohème, qui l'invite à le suivre à la campagne. Charles (l'extraordinaire François Simon), devenu Carlo, entame alors un véritable retour à la vie, loin du carcan de la société. Utopique mue, moderne et radicale, le récit n'empêche jamais Tanner de pointer sa profonde nature mélancolique ainsi que sa lucidité vis-à-vis du pouvoir coercitif dans une société répressive. Beaucoup moins libertaire (quoique), *Dans la ville blanche* est une autre splendide histoire de fuite. Paul (admirable Bruno Ganz, dans le plus beau rôle de sa carrière) est un marin voulant vivre autrement. À Lisbonne, il abandonne son poste de machiniste, erre au hasard des rues, filme son quotidien en super-8. Des petits films accompagnant les lettres adressées à sa femme qui vit en Suisse. Au cours de ses déambulations, il s'éprend de Rosa, serveuse du bar de l'hôtel où il a pris une chambre. Film sans scénario, s'inventant au fur et à mesure, *Dans la ville blanche* est un écho à *Charles mort ou vif* mais aussi un constat cruel sur une époque (1983) dans laquelle il s'agit de « réapprendre à parler des choses ». Personnage à part entière, la ville irrigue une singulière vérité, révélant toute une troublante sensualité. Cherchant un sens, Paul enregistre des fragments de Lisbonne et la naissance de l'amour, mais voulant prendre le temps « à l'envers », il se perd dans une « immobilité pleine d'indifférence ». Une expérience fascinante, un pur dérèglement des sens.

[Marc Bertin]

**Coffret Jonathan Nossiter**

Resident Alien,
Sunday, Signs & Wonders
MK2

Le plus francophile des jeunes cinéastes américains a atteint la gloire hexagonale avec *Mondovino*, documentaire subjectif sur les arcanes du monde du vin. Toutefois, avant de fureter dans les chais, le cinéaste s'était frotté à un autre ambitieux sujet : Quentin Crisp, la plus grande figure *camp* britannique du XX^e siècle, exilé aux États-Unis, et amoureux suivi dans *Resident Alien* (1990). Ce portrait fantaisiste, superficiel par profondeur et foncièrement attachant d'un homme sensible, raffiné, cultivé, amateur de bons mots, digne héritier d'Oscar Wilde, semble sorti d'une comédie musicale des années 40. Acclamé à juste titre à Sundance en 1997, l'admirable *Sunday*, son premier long métrage, possède une espèce de touche européenne tout en déroutant par sa structure narrative entre fiction et documentaire. S'ouvrant sur Fréhel (*Où est-il donc ?*), cette drôle de rencontre

entre Oliver, l'ancien cadre devenu SDF, et Madeleine, comédienne quinquagénaire sans succès, harcelée par son ancien mari, née d'un « malentendu » (Madeleine prend Oliver pour Matthew Delacorta, un réalisateur rencontré à Londres) débouche sur un stupéfiant éloge du faux et du simulacre. Dans un Queens cafardeux, entre désir et culpabilité, le couple se dérobe à lui comme au réel jusqu'au moment où dimanche s'achève et que la nuit tombe sur New York. Trois ans plus tard, Nossiter signe avec *Signs & Wonders* sa plus belle livraison, thriller conjugal tourné en DV à Athènes et habillé pour la circonstance par une inquiétante bande-son d'Adrian Utley. Plongée vertigineuse et progressive dans le fantastique, à l'instar des jeux urbains d'Alec et sa fille qui chassent les fameux signes, *Signs & Wonders* exploite la figure éculée du triangle amoureux - Alec (Stellan Skarsgard impeccable) le mari, Marjorie (Charlotte Rampling géniale) l'épouse et Katherine (Deborah Kara Unger, à se damner) la maîtresse - pour dynamiter le réel. Avouant sa liaison après avoir rompu, Alec retrouve Katherine aux sports d'hiver. Un petit jeu de piste qui ne doit rien au hasard... et s'achève froidement aux États-Unis. Revenu en Grèce pour sauver son couple, il sombre dans la confusion existentielle se raccrochant tel un désespéré à l'irrationnel. Fascinant de bout en bout, troublant jusqu'à l'inconfort, une farce à la Buñuel.

[Marc Bertin]

CDs

Folk



Alela Diane
The Pirate's gospel
(Fargo/Naïve)

Initialement autoproduit au format CDR en 2004, ce premier album d'Alela Diane Menigaurait tout aussi bien pu être publié à l'époque de la Carter Family que de Karen Dalton. Enregistrée sur le principe domestique dans le studio paternel, à Nevada City, Californie, cette collection de chansons sans âge possède toute la rudesse virginale du folk. Porté par une voix évoquant une Kirstin Hersh juvénile et une instrumentation dépouillée (guitares, piano, banjo), *The Pirate's gospel* fascine par sa capacité à ré-enchanter un registre vernaculaire avec des mélodies déconcertantes de simplicité. Des gemmes telles que *Foreign tongue*, *Clickity clack* ou *The Rifle* exercent une séduction immédiate tout en démontrant sans ostentation la maturité sidérante d'une autodidacte d'à peine 23 ans. Capable de douceur enchanteresse (*Something's gone awry* digne de Meg Baird) ou de poésie poignante (*Pieces of string* comme du CocoRosie décharné), inutile de préciser qu'il s'agit d'une des plus belles promesses de l'année dont l'avenir semble illimité.

[Marc Bertin]

Pop



Edwyn Collins
Home again
(Heavenly/EMI)

C'est la plus belle résurrection de l'année et l'un des disques les plus inespérés, car oui, *Gorgeous George is back!* Chef de file du nouveau son de la jeune Écosse, du temps de Postcard, au sein d'Orange Juice, frère d'arme de Rody Frame, Edwyn Collins, victime d'une attaque cérébrale alors qu'il enregistrait cet album en 2005, revient à son sommet, épaulé dans sa convalescence par son fils Carwyn et une poignée de fidèles. Résultat, *Home again*, grand disque à l'ancienne, porté par l'irrésistible perle northern soul *You'll never know (my love)* pour laquelle Paul Weller tuerait père et mère. Ici, nulle débauche technologique, juste la modestie du songwriting et de l'artisanat, polissant ses obsessions pop (*A heavy sigh*), blues (*7th son*) ou rockabilly (*Superstar talking blues*). Parfait portrait d'une figure emblématique trop souvent minorée, *Home Again* touche par sa profonde sincérité sans jamais jouer sur la corde sensible. Se refermant sur le vigoureux *Then I cried*, ce retour à la vie distille un optimisme beau à en pleurer de joie.

[Marc Bertin]

Outer Limits



Telephone Jim Jesus
Anywhere out of the everything
(Anticon/Differ-Ant)

Deuxième album de George Chadwick sous son masque Telephone Jim Jesus, *Anywhere out of everything* confirme l'année exceptionnelle du label Anticon, pionnier américain de l'abstract hip hop à la fin du siècle dernier. Produit avec le renfort des étoiles maisons (Doseone, Odd Nosdam, Pedestrian, Why?) et la participation d'Alex Kort de Subtle, cet impressionnant collage, dont l'écoute mérite plus d'une immersion pour en apprécier la richesse des textures et des arrangements, évoque aussi bien Tricky (*Leather & glue*) débarrassé de sa paranoïa cannabique que Boards of Canada (*Hit by numbers* tel un hommage à *Roygbiv*). Puisant dans le downtempo, l'electronica, le break beat voire le trip hop, ce disque addictif en diable rappelle les travaux de J.G. Thirlwell époque Steroid Maximus - l'hallucinant *Gondwanaland* plus particulièrement. Parfois, c'est l'ombre de Brian Eno (*Featherfall*) qui rôde. Musique imaginaire pour film invisible? Soundtrack de l'année? Palpitation urbaine moderne? Une seule certitude: un disque tout simplement immense.

[Marc Bertin]

Blues



Randall of Nazareth
Randal of Nazareth
(Drag City/Discograph)

Ladage est bien connu: « *White men can't jump.* » Or, ce qui vaut peut-être sous les paniers n'a que peu de pertinence question musique, cela fait belle lurette que les Noirs ont déserté nombre des musiques qu'ils ont enfantées au profit d'un hip hop majoritairement indigeste. D'où le réel bonheur à l'écoute de ce premier album, qui, en huit pièces et une demi-heure, offre un plaisir inouï et reconfortant pour tout amateur de blues. Un blues uniquement acoustique, squelettique et hypnotique délivré par Randy Huth, membre de Pearl & Brass. De récente mémoire, à l'exception de Two Dollar Guitar ou de Doo Rag, qui peut se targuer d'avoir trousse de telles splendeurs dignes de Leadbelly? Pour autant, Huth ne caresse pas la tentation muséale, s'autorisant des bifurcations bienvenues (le psychédéisme quasi-mantra de *The Way*). Sommet de cette odyssée humble et sincère, *Ballad of a sorry, lonely, breaking man* saisit la solitude de l'âme. Et peut-être les souffrances d'un homme dont le talent mérite plus que de l'attention. Des éloges.

[Marc Bertin]

Free



Six Organs of Admittance
Shelter from the ash
(Drag City/Discograph)

Formé par Ben Chasny, en 1998, Six Organs of Admittance poursuit sa voix dans un registre évoquant le regretté prince de la guitare improvisée, John Fahey. Entre psychédéisme, néo-folk, blues, le collaborateur de Comets on Fire, adulé par Devendra Banhart, ne cesse de creuser un sillon à la croisée de Sir Richard Bishop ou des Allemands de Polweschel. Mêlant habilement acoustique et électricité, à l'image du torrent lysergique *Coming to get you*, *Shelter from the ash* évoque le travail de John Frusciante pour la bande-son de *Brown Bunny* de Vincent Gallo. *Strangled road*, où brille le jeu lumineux de Matt Sweeney et la voix angélique d'Elisa Ambrogio, brille comme un ciel étoilé sur un paysage de campagne. *Final wing*, que l'on croirait échappé d'un album de Do Make Say Think ou Hrsta, alterne la menace d'un orage d'été avec toute la lumière apaisante de l'aube. La voix marmoréenne de Chasny, ses accords célestes, tout concourt ici à façonner une musique tellurique, parfois fiévreuse comme du Tim Buckley. La création du monde?

[Marc Bertin]

Pop



Tape That, Volume 1
(3rd Side Records/Discograph)

Initiative du label parisien 3rd Side Records, la présente compilation est avant tout un geste d'une trop rare générosité aujourd'hui. Longtemps pratiqué par les indépendants, l'exercice se veut toujours une espèce de radiographie de la diversité d'une scène. De l'ouverture en fanfare *You really got me goin'*, par les texans Belaire, à la conclusion pop cosmique *You make me blush*, signée par le super groupe Tahiti Boy & The Palmtree Family, il règne sur l'ensemble un enthousiasme rappelant l'âge d'or indie pop période C86 et autres sucreries Sarah Records, honorées par le génial *Blue Sky Grey* de Bridge Gang. De la disco pop 80 des Danois Oh No Ono (dont le premier album sort le 19 novembre), aux Mancuniens The Beep Seals, de la furie post Wanda Jackson Kitty Daisy & Lewis au Prince hexagonal Flairs aux précieux Londoniens Sunny Day Sets Fire, *Tape That, Volume 1* capture une vitalité jouissive et hautement communicative. Tous ne rentreront pas forcément dans l'histoire, et alors? Chacun aura au moins offert trois minutes de plaisir. Merci.

[Marc Bertin]

Hip Hop



Sole and the Skyriider Band
(Anticon/Differ-Ant)

Quelques mois après avoir signé *Poly.sci.187* sous son alias Mansbestfriend, Tim Holland revient sous le masque Sole avec un nouvel album sombre et élégant *And The Skyriider Band*. Entouré de Pedestrian, Dosh, Telephone Jim Jesus, du producteur electro-dub Bud Berning (le Skyriider en question) et du multi-instrumentiste William Ryan, mixé par son ami et producteur Alias, Sole effectue un retour aux sources digne de son inaugural *Selling live water*. Entre expérimentations organiques, flow volubile et atmosphères soignées, le disque dévoile des mouvances musicales sans cesse changeantes. Guitares noisy (*A sad day for investors*), ambiances planantes et feutrées voire urgentes (*The shipwreckers*), beats electro, cordes (*Ghosts, assassinating other ghosts, Magnum*), l'ensemble dense et cohérent offre une rare complexité. Hip hop abstrait certes, mais ce déploiement d'inventivité au service d'une œuvre authentique, aussi intelligente qu'insaisissable, devrait toucher sans conteste un public autre que celui des amateurs du genre.

[Marc Bertin]

Indie Pop



The Wedding Present
Live 1987
(Talitres/Differ-Ant)

Célébrant comme il se doit les vingt ans (déjà!) de la publication de leur tour de force *George Best*, The Wedding Present publie sur son propre label Scopitones un double *Live 1987*, constitué de deux concerts, enregistrés en mai 1987 à Leicester et en novembre 1987 à Munich. Époque bénie, où le quartet originaire de Leeds trousse les perles pop (*This boy can't wait, My favourite dress, Nobody's twisting your arm, You should always keep in touch with your friends, Go out and get'em boy!*) avec une facilité des plus déconcertantes. Initialement édités en cassettes, sous intitulé *Live Tapes*, souvent vendus après leurs sets ou via leur fanzine, ces documents d'anthologie survitaminés des Weddoes offrent une salutaire cure de jouvence à une époque où il faut bien se désespérer de la scène indie pop britannique. Amoureusement collectées par Shaun Charman, premier batteur du groupe, qui signe par ailleurs les notes du livret, ces deux prestations constituent plus qu'une madeleine générationnelle: la classe d'un groupe exceptionnel.

[Marc Bertin]

Le don de métamorphose

Elle s'ennuie, Alice... Difficile de grandir au rythme des montagnes russes : elle grandit, rétrécit tour à tour... et glisse dans un monde absurde, où l'on fête les non-anniversaires et où l'on coupe les têtes comme qui rigole. Au tour de Betty Heurtebise (directrice et metteur en scène de la compagnie la petite Fabrique) de plonger dans cet univers fantasmagorique. On attend un théâtre très visuel, frais et un tantinet subversif. Pour ne rien laisser au hasard, la metteur en scène des *Réflexions d'une grenouille* et de *C'est égal* s'est entourée d'intervenants qui risquent de pimenter la sauce : Bruno Lahontaa pour la scénographie et Chazam pour la musique. On attend avec impatience la première à Blanquefort !

Alice au pays des merveilles, d'après Lewis Carroll, mise en scène de Betty Heurtebise, dès 8 ans.
Mercredi 28 novembre, 19h, Les Colonnes (33290 Blanquefort)
Renseignements 05 56 95 49 00 www.lescolonnes-blanquefort.fr
Mardi 4 décembre, 14h30 et 20h, et mercredi 5 décembre, 15h, TnBA, Salle Jean-Vauthier.
Renseignements 05 56 33 36 80 www.tnba.org



AGENDA CINÉMA

Jeu 1/11

■ **Ciné, Goûtez ! : La petite taupe**
Dès 3 ans. Séance précédée du *Python piteux*, un spectacle de conte musical par la Compagnie Minuscule, et suivie d'un goûter.
15:00 - *Le Lux, Cadillac* - 3-5 euros. Tél 05 56 46 05 55

Ven 2/11

■ **Ciné, Goûtez ! : La petite taupe**
Voir le 1/11.
14:30 - *Le Ciné Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* - 4.50-6.20 euros.
Tél 05 56 46 05 55

Sam 3/11

■ **Ciné, Goûtez ! : La petite taupe**
Voir le 1/11
14:30 - *Le Rex, Andernos* - 4 euros. Tél 05 56 46 05 55
■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Il était une fois trois fables dont les oiseaux sont les héros. Tout d'abord, les tribulations d'un petit moineau têtue et intrépide au pays du coton. Puis, un corbeau arrogant qui veut par tous les moyens être le plus fort jusqu'au jour où il se découvre dans le reflet d'un lac. Enfin, un corbeau cupide et gourmand qui chipote tout ce qui brille sur son passage... Mais l'histoire se complique lorsqu'il dérobo le diamant de la couronne du roi.
16:00 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21

Dim 4/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
10:45 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Ciné, Goûtez ! : La petite taupe**
Voir le 1/11
17:00 - *Espace Culturel Georges Brassens, Léognan* - 4-5 euros.
Tél 05 56 46 05 55

Lun 5/11

■ **Le roman de Renart**
Documentaire. A partir de 5 ans.
Le Renard est toujours prêt aux plus grandes facéties, même devant la cour de Lion le Goupil. A tel point que celui-ci n'hésite pas à le jeter en prison. Mais Goupil, lors d'une audience, lui fait miroiter l'existence d'un fabuleux trésor. Il est aussitôt libéré. S'apercevant de la supercherie, Noble le Lion ordonne le siège de Malpertuis, le château de Renard. Une fois de plus, ce dernier l'emporte et le roi, comprenant que Goupil est le plus astucieux sujet de son royaume, le couronne et en fait son ministre.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Mar 6/11

■ **La Table tournante**
Dans ce long-métrage, Paul Grimault dévoile ses techniques et son oeuvre à un petit clown tombé de sa poche, personnage tout droit sorti du film *Le Roi et l'Oiseau*. Une vraie leçon de cinéma.
17:00 - *Médiathèque de Camponac, Pessac* - Entrée libre. Tél 05 56 15 83 90
■ **Le roman de Renart**
A partir de 5 ans. Voir le 5/11.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Mer 7/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
14:00 et 15:30 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21

Sam 10/11

■ **Les contes chinois**
Trois programmes de trois courts métrages d'animation chinois, dès 5 ans.
14:30 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Le roman de Renart**
A partir de 5 ans. Voir le 5/11.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17
■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
16:00 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21

Dim 11/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
10:45 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Le roman de Renart**
A partir de 5 ans. Voir le 5/11.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Mer 14/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
14:00 et 15:30 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Vaillant, pigeon de combat**
A partir de 5 ans. Angleterre, 1944. L'issue de la guerre repose sur des « aviateurs » fringants et casse-cous, qui portent des messages en France au péril de leur vie : ce sont... des pigeons ! Vaillant, frère et maladroit, Bugsy, qui ne cherche qu'à désertier, ou leurs idiots de compères, ne sont absolument pas prêts pour le combat ! Pourtant, le destin de l'Angleterre est entre leurs ailes !
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Sam 17/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
16:00 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Vaillant, pigeon de combat**
A partir de 5 ans. Voir le 14/11.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Dim 18/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
10:45 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Vaillant, pigeon de combat**
A partir de 5 ans. Voir le 14/11.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Mer 21/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
14:00 et 15:30 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Gwen et le livre de sable**
Gwen, 13 ans, a été adoptée par une tribu de nomades, et vit avec eux dans un monde entièrement recouvert par les dunes. Sous le sable vit une chose terrible, qui les menace en permanence. Pour lui échapper, tous trouvent refuge au fond d'un puits dès la tombée du jour. Seule Gwen ose braver le danger, et passe une nuit dans les dunes, en compagnie du fils de la vieille Roseline. La chose enlève le jeune garçon, et Roseline, bien décidée à retrouver son fils, entraîne Gwen dans un voyage vers la Cité des Morts.
14:15. *Cinéma Jean Vigo* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Sam 24/11

■ **Gwen et le livre de sable**
Cinéma. Voir le 21/11.
14:15 - *Jean Vigo, Bordeaux* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Dim 25/11

■ **Le corbeau et un drôle de moineau**
Voir le 3/11.
10:45 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Gwen et le livre de sable**
Cinéma. Voir le 21/11.
14:15 - *Jean Vigo, Bordeaux* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

Mer 28/11

Voir le 3/11.
14:00 et 15:30 - *Jean Eustache, Pessac* - 4 euros. Tél 08 92 68 70 21
■ **Le tombeau des lucioles**
9 - 12 ans. Japon, été 1945. Après le bombardement de Kobé, Seita, un adolescent de quatorze ans et sa petite soeur de quatre ans, Setsuko, orphelins, vont s'installer chez leur tante à quelques dizaines de kilomètres de chez eux. Celle-ci leur fait comprendre qu'ils sont une gêne pour la famille et doivent mériter leur riz quotidien. Seita décide de partir avec sa petite soeur. Ils se réfugient dans un bunker désaffecté en pleine campagne et vivent des jours heureux illuminés par la présence de milliers de lucioles. Mais bientôt la nourriture commence cruellement à manquer.
14:15 - *Jean Vigo, Bordeaux* - 3 euros. Tél 05 56 44 35 17

L'enfant, ce monstre

Adaptation du roman de William Golding, puissante parabole sur la fragilité de la civilisation, *Sa Majesté des mouches* ressort sur grand écran. Sa violence sauvage, crue et sensuelle en fait une œuvre difficile et troublante, mais incontournable pour la bonne éducation des petits et des grands.

Sa Majesté des mouches (Lord of the Flies)
Grande-Bretagne, 1963, 1h32
Un film de Peter Brook
Avec James Aubrey, Tom Chapin, Hugh Edwards

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un avion transportant des garçons issus de la haute société anglaise, envoyés par leurs parents en

Australie pendant le Blitz, s'écrase sur une île déserte. Livrés à eux-mêmes, dans une nature sauvage et paradisiaque, ils tentent d'abord de reproduire un semblant d'organisation sociale. Ralph, chef élu par ses pairs, impose une sorte de démocratie, basée sur la parole. Cependant, la tentation de la violence et du désir sont les plus fortes, et, à la manière d'un miroir négatif



de Ralph et de son sage assesseur « Piggy », un leader charismatique sombre et brutal, épaulé par un second d'une sauvagerie inouïe, vont rallier tous les enfants à eux... Beaucoup

de symboliques (la domination par la peur, le rôle du feu, les rituels de mort, les châtiments corporels) vont alourdir le climat oppressant, tendu par une image taillée à la serpe, noir et blanc d'une belle sensualité. Dominant dans ce film magnifique la cruauté, la beauté paroxystique de l'enfance, cette part même en perte, qui s'effondrera à la vue d'un adulte. Est-ce un hasard, le film de Peter Brook ressort au moment où est fortement mise en cause une énième émission de télé-réalité américaine, *Kid Nation*. Le concept est simple : 40 enfants âgés de 8 à 15 ans rejouent sous les caméras les pionniers au Nouveau Mexique, sorte de naufragés de la civilisation, et de l'autorité parentale... Un « jeu » soi-disant inspiré par *Sa Majesté des mouches*. Mais que font les parents ?

AGENDA CULTURE

Ven 2/11

■ FFFF - Fracas Fait Fon Festival

Animations diverses. Avec Olivier Gerbeaud, Denis Gouzil, Nicolas Jules, Dennis Cointe...

20:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 7 euros.
Tél 05 57 77 63 27 www.lormont.fr

Sam 3/11

■ FFFF - Fracas Fait Fon Festival

Animations diverses.

20:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 7 euros.
Tél 05 57 77 63 27 www.lormont.fr

Mer 7/11

■ Miam

Théâtre. 6 - 10 ans. Création de la Cie Les Enfants du Paradis.

15:30 - Médiathèque, Le Bouscat - Gratuit sur réservation. Tél 05 57 22 26 62

■ Un conte - une madeleine

Conte.

16:30 - Librairie Entre-deux-Noirs, Langon - 3-5 euros.
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

Ven 9/11

■ Kaleïdo

Théâtre gestuel & cirque poétique. C'est l'histoire d'une rencontre, celle de trois êtres : Cabioche, Lola et Lohm... Ils ne parlent pas la même langue mais cherchent tout de suite à communiquer (physiquement, avec les objets, leur gestuelle propre, des bribes de phrases, des onomatopées, leurs expressions...). Leurs différences et décalages les attirent. Initiatives osées, tentatives ratées, jeux de séduction aériens et terriens, chorégraphies euphoriques... Les sensations s'entrechoquent, les émotions se télescopent. De situations incongrues en cabrioles acrobatiques, ils apprennent à se connaître.

21:00 - Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac - 8-12 euros.
Tél 05 57 45 10 16 www.saintandredecubzac.fr

Mar 13/11

■ La Guerre des Boutons

Clown. Qu'on ait vu le film ou lu le livre, *La Guerre des boutons* appartient à tous, adultes et enfants, nous amusant et nous interrogeant également. Aux grands, elle rappelle le paradis perdu de l'enfance, aux petits, elle ouvre des continents de liberté. À ceux des villes, elle donne des envies de terrain vague, à ceux des champs, la fierté du « pays ». La violence côtoie l'innocence. Une fanfare de cinq clowns nous raconte cette histoire. Une fanfare, parce qu'il n'y a pas de guerre sans tambours ni trompettes.

20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-12 euros.
Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Mer 14/11

■ A moi la lune

Théâtre. Dès 3 ans. Par la Cie Bougrellas. Les enfants font leurs premiers pas dans une « Salle à Sieste » improvisée. Le spectacle débute dans un univers étoilé, à l'atmosphère phosphorescente. « Léonie s'endort sur sa lecture... Comme Timoléon, le héros de son livre, elle veut atteindre la lune. Mais elle a oublié comment on fait... Dans son rêve, elle fait pousser une fleur, rencontre une grenouille, un oiseau...une dame - ballons, qui vont l'aider à jouer à « A moi la lune ! ».

14:30 - Centre Social et Culturel de Thouars - 7-10 euros.
Tél 05 56 84 78 82

■ Sophie Forte : « Maman dit qu'il ne faut pas »

Théâtre. 4-7 ans. Mise en scène d'Eric Bouvroun.

14:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 5-7 euros.

Tél 05 57 97 82 82 www.lentrepotduhaillan.com

■ Animale

Danse. Compagnie Nathalie Pernette. En coréalisation avec l'Opéra National de Bordeaux, voici un spectacle qui affiche pas moins de 51 interprètes en plateau ! En fait, la danseuse et chorégraphe Nathalie Pernette et... 50 souris. Une expérience originale, basée sur l'interaction entre la danse et l'instinct animal. Réservation indispensable.

15:00 et 19:00 - GLOB - 5 euros. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Contes de la Forêt Vierge

Lecture musicale. D'Horacio Quiroga avec Limengo Benano-Melly et Sébastien Boissavitt Dans le cadre de « Souffles nomades » en partenariat avec Lettres du Monde.

15:00 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - Entrée libre.
Tél 05 57 77 63 27

■ Réflexions d'une grenouille

«Pestacle» théâtral et musical. Dans un marais, un duo clownesque et poétique entre une grenouille philosophe et son ami souris, qui cherchent à résoudre les énigmes de la vie et du lien à l'autre : « Aimer, ça veut dire quoi ? », « Nos rêves, qui les invente ? »... « Pestacle » théâtral et musical où l'intensité des questions posées, rime avec humour et naïveté.

15:00 - Bibliothèque, Cestas - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 74 25 77

■ Un conte - une madeleine

Conte.

16:30 - Librairie Entre-deux-Noirs, Langon - 3-5 euros.
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

■ La Guerre des Boutons

Clown. Voir le 13/11.

20:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-12 euros.
05 56 17 36 36 www.iddac.net

Jeu 15/11

■ A la découverte de l'orchestre

Musique classique. Direction : Philippe Béran

20:00 - Palais des Sports - 5-8 euros.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Ven 16/11

■ A la découverte de l'orchestre

Musique classique. Voir le 15/11.

20:00 - Palais des Sports - 5-8 euros.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Tortilla mucho

Clowns. Par Le Théâtre du Chapeau. Tout au long de la préparation d'une tortilla, deux clowns nous invitent dans leur imaginaire....

20:30 - Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont - 3-6 euros.
Tél 05 57 77 63 27

■ La mort-marraine

Théâtre. D'après le conte des frères Grimm, par le Théâtre Alizé. Mise en scène : Francis Brel. Un jour, la mort décide d'élever un enfant. Elle sera une grande pédagogue et fera de lui un grand médecin. Mais les enfants sont parfois bien ingrats, et cet enfant devenu adulte jouera à tromper la mort pour avoir l'amour. La mort n'est pas rancunière, elle saura patienter jusqu'à...

21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7 euros.

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

Sam 17/11

■ Animale

Danse. Voir le 14/11.

15:00 - GLOB - 5 euros. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Quelques contes d'Andersen

Conte. A partir de 7 ans. Cie Les Enfants du Paradis. Un personnage féérique vient vous raconter des histoires d'un certain Andersen. La magie de sa voix ouvre les livres, les oreilles et les coeurs dans une ambiance intime où rêve et réalité se confondent... Parmi les histoires, *La Bergère et le Ramoneur*, bien sûr, pour faire écho à l'exposition, mais aussi bien d'autres contes connus ou méconnus.

15:00 - Médiathèque de Camponac, Pessac - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 15 83 90

■ Anis et Dune au bal étoilé

Danse. - de 4 ans. Cie Du Manège en chantier. Anis et Dune invitent à une immersion féérique sous des étoiles marines où s'entremêlent le chant naturel des vagues et les mélodies vives de l'accordéon. Le cœur du spectacle est la rencontre entre deux personnes venues d'univers différents : l'une d'un monde mouleux, aquatique et tendre, l'autre d'un monde terrien, solide et rythmique. Une éclosion tout en douceur, des sourires, des jeux, la découverte de l'autre, du monde extérieur. Les tous petits découvrent les joies de la danse et des mouvements du corps.

16:30 - Salle Deltail, Bègles - 3 euros. Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

■ « Les Polyformes »

Théâtre.

20:30 - Salle des Fêtes, Fargues-Saint-Hilaire - 6-12 euros.

Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ La mort-marraine

Théâtre. Voir le 16/11

21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7 euros.

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

Dim 18/11

■ Anis et Dune au bal étoilé

Danse. - de 4 ans. Voir le 17/11.

11:00 - Salle Deltail, Bègles - 3 euros. Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

Mar 20/11

■ Marie Louise

Cirque. De Jérôme Bosch à Edward Hopper, en passant par Miró et Egon Schiele, Marie-Louise s'attache à capter l'univers de ces peintres pour en extraire des thèmes, des couleurs, des émotions, des esthétiques en résonances avec nos rythmes, sensations et perceptions intérieures. Inspiré par des œuvres d'époques diverses, le travail de création a démarré d'une esthétique picturale pour en explorer les résonances dans notre monde contemporain. Créée en 1999 par Florence Caillon, la compagnie mêle techniques de cirque, chorégraphies et univers sonores autour du thème choisi.

20:30 - Le Vigeant, Eysines - 5-16 euros. Tél 05 56 44 06 99

Mer 21/11

■ Petite Sœur

Spectacle musical. 4 - 7 ans. Le Manège en Chantier.

10:30 et 15:30 - Centre Simone Signoret, Canéjan - 6-7 euros.

Tél 05 56 89 38 93

■ Percussions des cinq Continents

Exposition et animations. Jusqu'au mercredi 28 novembre, une exposition de 400 instruments de percussions des cinq continents, des plus anciens aux plus modernes « du coquillage raclé... au tambour de Chaman... des Anklungs... à la boîte à rythme ».

14:00 - Maison des Arts, Gujan-Mestras - Entrée libre. Tél 05 57 52 59 31

■ Duo Gadjo Combo

Musique. 6-10 ans. Organisé par les Jeunesses Musicales de France. Django Reinhardt est l'un des plus grands guitaristes du XX^e siècle. Son style profondément original, entre jazz et musique Tzigane, s'est depuis lors développé en un genre musical à part entière, le jazz manouche. Le duo Gadjo Combo s'est donné pour mission de porter la flamme « Django », sortir les tréteaux et rameuter petits et grands autour d'un grand feu de joie dans la grande et généreuse tradition gitane. Ce concert est un moment de bonheur et de chaleur à partager entre petits et grands.

14:30 - Salle Deltail, Bègles - 4-6 euros.

Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

■ La mort-marraine

Théâtre. Voir le 16/11.

15:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7 euros.

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

■ Chiffonnade

Danse. De 1 à 5 ans. Cie Michèle Dhallhu. Ce voyage poétique commence dans la rondeur d'une sphère d'où sort peu à peu un personnage et une multitude de tissus colorés. Des plis, des replis, des vagues de tissus et de chiffons, douceur des taffetas, délicatesse des doudous, lanières qui grattent, émincés de laines... *Chiffonnade* est une chorégraphie pour les tous petits, qui mêle le corps de la danseuse et les étoffes. Le corps s'y love, joue, se perd, pour finir en éclat d'eau et de rires, au rythme de grandes envolées et de glissades.

15:00 et 17:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 6 euros.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

■ Le gardeur de Silence

Lecture. Dès 7 ans. Par la Compagnie au Cœur du Monde. Texte de Fabrice Melquiot.

15:30 - Liburnia, Libourne - Gratuit sur réservation.

Tél 05 57 74 13 14 www.fac-libourne.com

■ Un conte - une madeleine

Conte.

16:30 - Librairie Entre-deux-Noirs, Langon - 3-5 euros.

Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

Ven 23/11

■ Jeu de piste à Volubilis

Théâtre pluridisciplinaire. 6 - 10 ans. D'après Max Ducos. Cie Les Marches de l'été. Mise en scène : Jean-Luc Terrade.

19:00 - Salle Mascaret, Blanquefort - 6-8 euros.

Sam 24/11

■ L'Ogrelet

Rencontre-lecture. Dans le cadre d'une collaboration entre le GLOB et la Librairie Comptines, Alain Chanot lève le voile sur sa future création *L'Ogrelet*

d'après la pièce pour le jeune public de Suzanne Lebeau (au GLOB du 7 au 13 décembre). Un moment de détente et d'échanges à partager en famille.

16:00 - Librairie Comptines - Entrée libre.

Tél 05 56 44 55 56 www.comptines.fr

Mer 28/11

■ Anis et Dune

Danse.

10:00 et 15:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 22 26 66 www.mairie-le-bouscat.fr

■ Chiffonnade

Danse. De 1 à 5 ans. Cie Michèle Dhallhu. Voir le 21/11.

10:30 - Espace du Bois Fleuri, Lormont - 6-9 euros. Tél 05 56 38 39 05

■ Un conte - une madeleine

Conte.

16:30 - Librairie Entre-deux-Noirs, Langon - 3-5 euros.

Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

■ L'Ogrelet

Apéro-lecture.

18:30 - Centre Social Saint Michel - Entrée libre.

Tél 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org

Ven 30/11

■ Echoa

Musique contemporaine. Sur scène, deux percussionnistes, deux danseurs et deux surfaces surélevées sur lesquelles sont disposées xylophones géants et tambours. Quand ces quatre là montent ensemble sur le plateau, c'est pour évoquer la relation délicate entre la danse et la musique et inventer une autre forme de dialogue entre musiciens et danseurs. Chacun se risque hors des frontières de son art et ose la rencontre. A ne pas manquer.

19:00 - Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux - 6-12 euros.

Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ Terrain Vague

Musique contemporaine et vidéo. Le spectateur est invité au coeur d'un univers enfantin étonnant... Percussions, accordéon, boîte à musique animent des héros de Manga, des trains électriques et font résonner l'univers musical de John Cage et Aperghis pour le bonheur de nos oreilles.

19:00 - Musée d'Aquitaine - 5-8 euros.

Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

■ Les étoiles de Moscou

Danse.

20:30 - Patinoire Mériadeck - 17-27 euros. Tél 05 56 48 26 26

■ La fameuse invasion de la Sicile par les ours

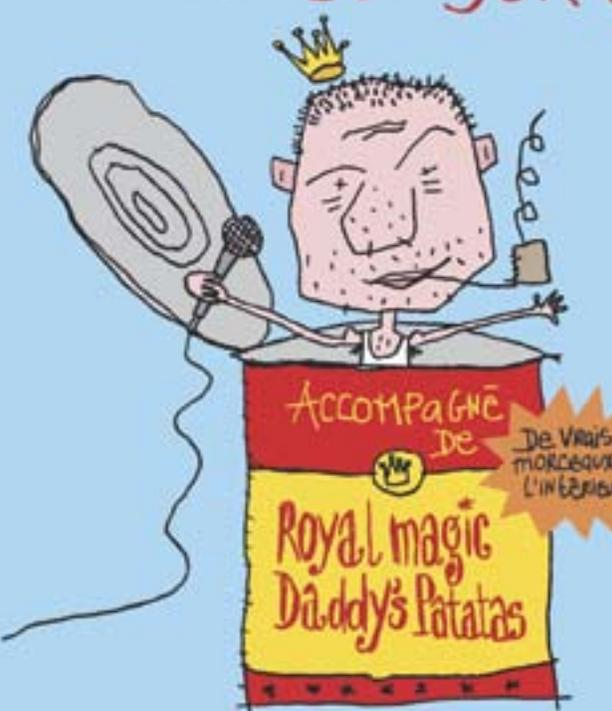
Conte et Slam. Olivier Villanove/Association Gustave. Séduit par la veine épique et la cocasserie de ce texte, Olivier Villanove, conteur bordelais, a choisi de transposer à l'attention du jeune public les aventures baroques des ours au pays des hommes. Le texte de Dino Buzzati mêle intimement prose, poèmes et illustrations. Pour son adaptation, Olivier Villanove a travaillé le rythme de l'écriture avec l'auteur Claude Bourgeix et les slameurs de l'atelier 129H. Cette fable jubilatoire est une véritable parabole des travers de nos sociétés. En 2^e partie de soirée Collectif 129H (slam).

21:00 - Salle Pierre Cravey, La Teste-de-Buch - 6-12 euros.

Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

VINCENT MALONE

Le Roi des Papas EN CONSERVE

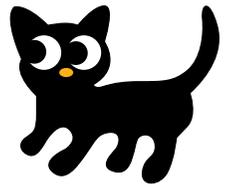


SAMEDI 01 DÉCEMBRE >> 16H

au **KRAKATOA** 3, av. Victor Hugo Mérignac Arlac

info : 05 56 24 34 29 >> www.krakatoa.org

La chronique de M Ramzy



Le peuple des dunes

Tôt ou tard/Actes Sud Junior

« Tournez la page lorsque vous entendrez teinter la clochette... » Certes, aujourd'hui, plus de clochette, plus de face B, mais pour tous les nostalgiques des disques livres, le label Tôt ou Tard (Thomas Fersen, Vincent Delerm, Jeanne Cherhal...) et les éditions Actes Sud ont imaginé une collection de livres CD originale et de caractère : *Toto Ou Tartare*. Un projet artistique qui sort des *Tchoupi*, *Dora* et autres *Petit Ours Brun* pour proposer des rencontres musicales et graphiques étonnantes tout en renouant avec un genre difficile : la chanson pour enfants. Parmi les derniers-nés de cette collection, *Le peuple des dunes*, écrit et composé par Da Silva, illustré par François Breut. Une composition musicale enjouée, qui se faufile entre le romantisme de Thomas Fersen et le minimalisme d'un Manu Chao, avec en ligne de fond une petite guitare pincée entêtante. On peut y remarquer Marie Drucker, qui sur deux morceaux pose une voix fluide et claire, détachée, et le grain familier de Cali. Toute la collection est dans la même veine : on y croise Dick Annegarn pour *Soleïlman*, ou Claude Sicre et les Bombes 2 Bal sur *Le Quartier enchantant*. Les albums sortent en format disque livre le 5 novembre.

Transmission

Avec près de 40 ans au compteur et de nombreuses réalisations en Aquitaine, les architectes fondateurs d'Opus ont passé la main cette année. Fait très rare dans le milieu, les « anciens » ont choisi deux jeunes diplômés – Stéphane Amouroux et Laurent Bourhis - pour reprendre les rênes de l'agence. Entre filiation, amitié et petits conflits de génération, récit d'un passage de relais.



Né sur les bancs de l'école d'architecture de Bordeaux, en 1968, Opus est formé à l'origine par Antoine Martinez, Philippe Ricaud, Jean-Jacques Lacaze et Michel Dejos (1). Si le cabinet a su se faire une place dans le paysage aquitain, c'est grâce à une philosophie bien particulière. Influencés par les bouleversements de 68, les quatre compères décident dès le départ de l'aventure de partager les bénéfices à part égale. Avant d'être une histoire professionnelle, Opus est avant tout une histoire d'amitié entre jeunes diplômés, idéalistes et bien décidés

à développer une nouvelle manière de travailler. De la chambre de 12 m² des débuts, ils ont gardé l'idée d'atelier ouvert, sans cloison ni réelle hiérarchie. Une philosophie de travail qui perdure toujours depuis l'arrivée des deux jeunes repreneurs, Stéphane Amouroux et Laurent Bourhis. Située rue d'Ornano, l'agence est un vaste plateau, où se côtoient sans barrière architectes et dessinateurs. « *Lorsque nous avons créé Opus, nous avions dans l'idée de garder à l'esprit le côté "atelier" que nous avons connu à l'école. L'atelier pour nous était cet endroit*

incroyable où nous travaillions certes beaucoup, mais qui était à la fois un véritable lieu d'échange et de débats » confie Antoine Martinez.

De ces personnalités atypiques qui ont fait la réputation d'Opus, il reste aujourd'hui beaucoup de réalisations comme l'aménagement urbain du Cap-Ferret, la piscine olympique d'Agen, des logements sociaux partout en Aquitaine et même une pépinière d'entreprises à Libreville au Gabon. Près de 40 ans de labeur et d'idées, fêtés en septembre dernier lors du départ à la retraite des deux derniers « anciens », Jean-Jacques Lacaze et Philippe Ricaud. La page s'est tournée en douceur lors d'une soirée qui avait plus les airs d'une réunion de famille que d'un départ à la retraite. Concert de jazz, vin rouge et fromages, un truc à la bonne franquette pour dire au revoir aux fondateurs de l'agence et asseoir la nouvelle génération.

Le passage du relais s'est fait doucement mais sûrement. Encore étudiant en école d'architecture, Stéphane Amouroux a été le premier à se lancer dans l'aventure de la reprise d'Opus. « *Ricaud était un ami de mon père, c'est comme cela que j'ai appris qu'ils cherchaient de jeunes archis pour reprendre l'affaire. À l'époque, j'avais repris mes études après avoir été tailleur de pierre et travaillé aux bâtiments de France. Nous nous sommes rencontrés. Puis, tout est allé très vite : on s'est plu et six mois plus tard je travaillais chez eux !* » se souvient Stéphane. À son arrivée, en 2004, il ne connaît que la théorie et pas grand-chose de la gestion d'un chantier ou d'une entreprise. « *Face à mes doutes, Ricaud et Lacaze m'ont répondu : on apprend en marchant, tu es là pour reprendre la boutique !* » Les bases d'une relation de confiance étaient posées. Opus pouvait continuer.

Or, une autre histoire d'amitié allait être à l'origine de ce passage de témoin. Amouroux encore étudiant crée avec des copains architectes

et graphistes Échelle, un atelier pluridisciplinaire situé rue Saint-François, où il rencontre Laurent Bourhis. Ensemble, ils travaillent sur quelques avant-projets, et deviennent amis. Tout comme leurs aînés avant eux en 1968, quand Opus était composé d'ingénieurs, d'architectes, de médecins et d'urbanistes partageant un même idéal.

Tout naturellement quand on propose à Stéphane de reprendre Opus, il pense à Laurent... En juin 2005, Laurent rejoint donc l'entreprise. Après avoir travaillé à Paris chez Emmaüs, il est revenu à Bordeaux finir ses études. « *On a préparé nos diplômes à l'agence, avec les anciens. Tout le monde a mis la main à la pâte* » se rappelle Stéphane. Tous deux associés, à présent, ils sont les nouveaux visages de l'agence. « *On nous a transmis un outil magnifique. Nous avons vraiment envie de pérenniser cette aventure et de garder la philosophie d'Opus en vie.* » Dans ce sens, une grande exposition est en voie afin de célébrer dignement le quarantième anniversaire de l'agence, en 2009. Elle dévoilera tous les travaux, en montrant l'évolution de la production et de l'écriture architecturale au cours des quarante dernières années. Un bel hommage aux pères fondateurs qui permettra aussi de mettre en lumière les réalisations de la relève.

En attendant, Stéphane et Laurent mettent en place leurs propres projets : une maison d'accueil pour enfants handicapés moteurs à Saint-Denis de Pile, la réhabilitation d'un bâtiment du XIX^e siècle à Verdélais pour en faire un restaurant.

Une chose est sûre, Opus (œuvre, ouvrage en latin) a été bâti pour durer.

[Nadège Alezine]

Opus
282, rue d'Ornano
Renseignements 05 56 96 44 94
(1) Membre fondateur d'Opus,
Michel Dejos a quitté l'agence en 1984.



GALERIE TOURNY



Canapé Privé design Philippe starck pour CASSINA

MOBILIER CONTEMPORAIN

AGENCEMENT D'ESPACE

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

23 Cours de Verdun 33000 Bordeaux • Tél : 05 56 44 35 48 / Fax : 05 56 44 80 10

Cassina

Shéhérazade de la mode

Alors que la morne saison se faufille à pas feutrés avec son sinistre cortège de vêtements tout sauf drôles, autant affronter bille en tête les premiers frimas dans la bonne humeur voire la fantaisie. Nouvelle venue chez les créatrices du cru, Bethsabée Elharar-Lemberg propose de somptueux voyages immobiles, rendus possibles juste en passant une de ses pièces. Un peu de magie pour dissiper la monotonie.

Niché au fin fond de l'espace 29, un petit atelier de couture foisonnant de bouts de tissus colorés, de rubans multicolores. Au milieu de ce joyeux fatras, une machine à coudre et Bethsabée. La vingtaine dynamique, sourire rivé aux lèvres et une énergie communicative, elle vient de lancer sa propre marque de vêtements : Shazam. Parisienne fraîchement débarquée à Bordeaux, cette nature née d'une mère polonaise et d'un père marocain a étudié l'art du costume de scène à Paris. Passionnée de danse, danseuse elle-même, elle s'est spécialisée un temps dans le costume historique. Après de nombreux voyages, notamment à Tel-Aviv, où elle a travaillé avec une compagnie de Buto, elle a créé sa propre « tissuthèque » du monde. Chinant ici ou là, Bethsabée a réuni des centaines d'échantillons de tissus venant de partout.

Son travail repose sur une réelle réflexion, mais aussi sur la diaspora et l'exil à travers les vêtements. « Je cherche avant tout à anoblir le tissu en donnant au vêtement une forme artistique. Je mélange l'éthnique et l'urbain pour faire des pièces

au carrefour de plusieurs cultures. » Pour elle, ses créations sont plus des œuvres d'art que de simples vêtements. D'ailleurs, elle a plus souvent exposé ses vêtements-costumes dans des galeries d'art parisiennes que dans des boutiques. « Je n'ai pas envie de voir mes vêtements présentés comme de simples pièces d'habillement dans une énième boutique de créateur. Leur aspect artistique est primordial et fait partie d'une démarche globale. »

Sa première collection (hommes femmes enfants) est très influencée par le Japon. Elle revisite le pantalon de samouraï, le *Hakama*, en y ajoutant une touche baggy ce qui en fait un vêtement ethnique très urbain tout comme elle invente le *Kimantō*, blouson au croisement du spencer et de la tunique japonaise, et la *Swuad*, minijupe en soie à motifs touaregs. « Chaque vêtement est unique. Je travaille beaucoup la coupe et, ensuite, j'y ajoute de petites fantaisies brodées ou pochées voire des rubans ou des grelots ! » La finition de chaque pièce est très soignée et l'on remarque vite le sens du détail apporté. Ses matières de

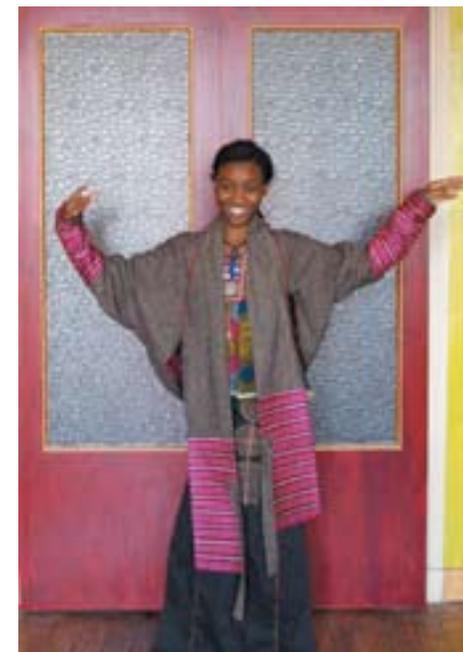
prédilection sont naturelles : lin, soie et laine. Les couleurs dominantes sont le gris, le noir ; la touche de couleur étant amenée par les broderies ou aplats de tissus du bout du monde, posés comme une griffe.

Afin de présenter son univers, un défilé de mode assez exubérant est en préparation, vendredi 16 novembre ; occasion de découvrir ses récentes créations et de lancer la mise en vente de ses vêtements chez Mexicana (1). Au programme, le Shazam crew défilant sur une chorégraphie signée Alain Gonotey, accompagné par une chanteuse, un human beat box... et des coiffures assurées ni plus ni moins par Vania Laporte. Tremble Jeremy Scott !

[Nadège Alezine]

Défilé Shazam, magasin Mexicana, vendredi 16 novembre à partir de 20h, entrée libre.
Boutique Mexicana
137, rue Sainte Catherine
Renseignements au 05 56 00 11 60

www.myspace.com/shazambybethsabee



Patron, mode d'emploi

Placé sous le signe de l'ouverture et d'une conviction selon laquelle chacun d'entre nous peut être artiste, le projet Grand contour de robes est né de la rencontre de trois femmes, Marlaïne Bournel, Marie Madeleine Lacoste et Agnès Torres, qui envisagent, à partir de leur propre expérience de mères de famille et d'artistes, de réfléchir au féminin.

En premier lieu, Grand contour de robes propose de réaliser, à partir d'un patron déclinable à souhait, des robes personnalisées. De forme pyramidale simple, ce patron se veut surtout

le support de l'imagination et de l'inventivité sans limites, à tel point que même la réalisation d'objets autres qu'une robe est la bienvenue. En effet, ce qui intéresse les créatrices du projet, c'est la notion d'appropriation jusqu'au détournement éventuel de cette proposition de travail. La robe représente davantage un élément fédérateur et traduit également le rapport entre vie quotidienne et pratique artistique sans nécessairement aborder des problématiques de mode.

Au-delà du seul jeu de mots, le titre Grand contour de robes évoque cette possibilité de subvertir le projet et exprime une production non circonscrite, non figée dans une forme préétablie. Il s'agit d'une réalisation qui se construit dans le temps et peut être sans cesse réenvisagée. L'une des volontés principales étant de susciter

des manières de réagir singulières, multiples et variées. Un appel à faire en somme.

Le 8 Mars 2008, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, une exposition et des rencontres réuniront l'ensemble des robes et/ou autres objets et témoigneront de l'ambition de s'adresser à un public le plus large possible, averti ou non. Parallèlement, cette opération semble vouloir brouiller les frontières entre l'art et les spectateurs - proposant une alternative à l'image élitiste du premier - tout en soulevant plusieurs problématiques inhérentes au champ artistique et à son extension politique et sociale. Tout d'abord, la revendication selon laquelle tout le monde posséderait la capacité d'être artiste. Traduire des idées par un travail des formes serait-il donné à chacun, dès lors que

l'occasion se présente ? Ou bien, au contraire, s'agirait-il d'une acuité singulière que le travail et l'expérience développent ? Par ailleurs, le désir de créer, l'imagination et l'inventivité suffisent-ils à définir l'artiste ? D'autre part, que désigne « réfléchir au féminin » ? Pour Marlaïne Bournel et Agnès Torres, il s'agit d'un questionnement plutôt que d'un postulat. La question se pose de savoir ce que « l'art au féminin » peut vouloir signifier aujourd'hui compte tenu de l'héritage féministe des années 1960 et 1970... N'y aurait-il pas quelque chose à négocier avec celui-ci ?

[Sarah Sabourin]

Grand contour de robes
211, rue Georges Bonnac
Renseignements 05 56 96 96 02
grandcontourderobes@orange.fr



MISS BELLA

BOUTIQUE 100% FILLES ...

Une ambiance glamour et intimiste, Miss Bella est le boudoir des bordelaises. Ici, les pièces originales de créateurs Italiens et Espagnols composent vos tenues, aussi élégantes que facile à porter. Vêtements, chaussures, et accessoires...Nul doute que vos trouverez votre bonheur!

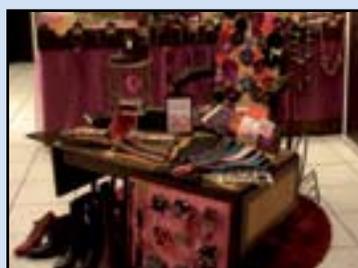
9 Place Camille Julian- 33000 Bordeaux
05 56 79 00 02
Ouvert mardi au samedi de 11H à 19H



AXSUM

Dans un espace épuré, alliant des matériaux contemporains novateurs, AXSUM vous propose un large choix de créateurs internationaux (Ann Demeulemeester, Yohji Yamamoto, Martin Margiela, Isabel Marant, Dries Van Noten ou Rick Owens). La qualité et la poésie des créateurs témoignent de l'esprit chaleureux de ce lieu décalé.

AXSUM
24, rue Grassi
33000 Bordeaux
05 56 01 18 69



LILIBIS

Si vous aimez la dentelle, les pois, les superpositions, les broches, les sautoirs, les ceintures, les tuniques et les mélanges d'imprimés vous aimerez LiliBis: une boutique chaleureuse et ludique où l'on aime flâner à la recherche du petit plus qui fera toute la différence...

23, rue des Piliers de Tutelle - 33 000 Bordeaux
Lundi 14-20h
Mardi au samedi 11-14h/15.30-20h



LOLITA N°5.

Lapetite Lolita N°5 est devenu un joli papillon qui s'est posée sur la grosse branche de la rue Ste Catherine, au 194. Les 2 sœurs Valérie et Véronique Sallenave ont aménagé un bel écrin pour les nouvelles collections hiver de leurs marques fétiches : Desigual, Cop-Copine, Wrangler, Tim Bargeot, Sessum, Fire trap, Lois...

Lolita N°5
194 Rue Sainte Catherine
Tél : 05 56 31 18 25 - Lundi 12h à 19h
Mardi, samedi 10h30 à 19h.

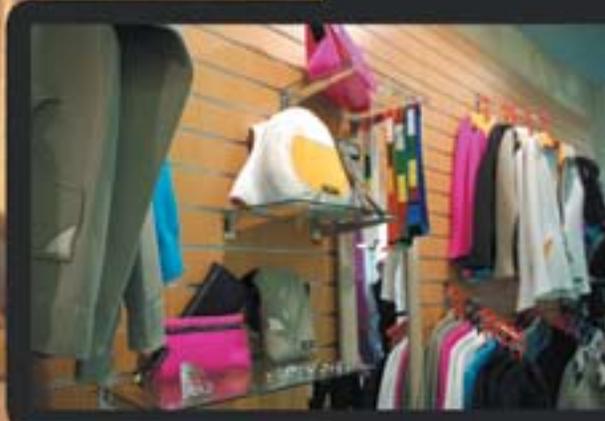


LE LOCAL

Un lieu unique !
Le Local arrive à Bordeaux pour améliorer ta coupe. Dans une ambiance rétro brut 70', des artistes, des Dj's locaux s'exprimeront lors de soirées. Apéro-Mix / coupe de cheveux. P'tit Déj offert tous les samedis matins. Ne perds plus de temps ! Améliore ta coupe! Salon WIFI.

Le Local
15 place Fernand Lafargue
Tél : 05 56 81 34 89 - 06 60 98 09 11
www.lelocal-concept.com

NEO HOUSE



NEOHOUSE ouvre les portes de l'originalité au 14, rue de la Merci, à Bordeaux, dans une boutique de prêt-à-porter Homme, Femme et accessoires au design des plus surprenants.

14, rue de la Merci - 33000 Bordeaux

Sous la toque et derrière le piano #17

Le restaurant est ce « commerce qui consiste à offrir au public un festin toujours prêt, et dont les mets se détaillent en portions, à prix fixe, sur la demande des consommateurs » (1). Cela paraît évident mais le « prêt à manger », produit de la civilisation française, n'a pas toujours existé. C'est même une invention plutôt récente.

D'abord cette vérité dure à entendre ici où l'on est persuadé, à tort ou à raison, de posséder, entre autres, la meilleure cuisine de l'univers : ce sont les étrangers qui ont importé « la science de gueule » (2). Les Italiens en l'occurrence. La gastronomie doit tout à la Renaissance et à Catherine de Médicis. Arrivée en 1533, à l'âge de 14 ans, pour se marier avec Henri II, elle déplore vite la rusticité des habitudes alimentaires de la cour et fait appel à des chefs italiens qui débarquent au Louvre. Dès lors, il n'est plus temps de bâfrer, on raffine. Les poussins cessent de servir de torchecul comme chez le contemporain Rabelais, on les enfle sur des broches, au-dessus du lèche-frite, avant de les servir bien dorés. Un siècle plus tard, avec Louis XIV, la sophistication monte d'un cran. *Here comes the sun king*. Sous le soleil, les chefs deviennent des étoiles. Il y a La Varenne, marquis d'Uxelles, un des premiers à avoir l'idée d'éditer des livres de recettes et bien sûr Vatel, « contrôleur général de la bouche » du Grand Condé à Chantilly. Aucun n'a l'idée d'ouvrir un restaurant. Pour quoi faire ? Pour servir qui ? N'ont-ils pas comme clients les personnes les plus riches, les plus dépeniées, les plus raffinées du royaume ? Le restaurant n'existe pas encore. À Paris, des traiteurs servent des ragoûts qu'ils ne livrent pas toujours. Les parvenus attendent. Il y a aussi des pâtisseries qui fabriquent de magnifiques brioches, des pâtés, à emporter. Au même moment, il y a ces endroits où l'on sert des bouillons ou des consommés à base de jus de viande, mets roboratif, aux vertus réparatrices, restaurantes. Le mot est inventé. Se restaurer, se refaire : la clientèle est constituée de portefaix qui viennent se requinquer entre deux épuisements. Ces restaurants étaient aussi appelés maisons de santé. C'est tout dire. On en voit encore dans toute l'Asie. Au même moment encore, à Londres, à la fin du XVII^e siècle, s'établissait la Sublime Society of Beef-Steaks dans un endroit tenu par le bordelais Jean de Pontac.

Au XVIII^e siècle, période où la sophistication gastronomique atteint un sommet, on compte une cinquantaine de restaurants qui

s'approchent à peine de ce que nous connaissons. La description de Louis Sébastien Mercier dans son *Tableau de Paris* (3) est éloquente : « Il faut manger au milieu de douze inconnus (...). Le centre de la table (vers ce qu'on appelle les

l'aristocratie est guillotiné ou massacrée dans les cachots du nouveau bonheur humain. La partie restante émigre, en Prusse, en Angleterre. Certains emportent une partie des cuisines dans leurs bagages, d'autres non.

révolutionnaire a été plus libéral que le roi. La nouvelle classe s'anime, s'enrichit, prend ses aises, trempel'index dans la Chantilly et mmmh, pas de surprise, c'est bon ! Le mimétisme de classe prend le dessus sur les grands discours. On se régale, discrètement d'abord... il ne faut pas perdre la tête.

Arrive l'Empire avec ses gros canons, mais Talleyrand de Périgord met de la graisse de banane dans ses oreilles et garde Cathy de Médicis in his mind. Cet aristocrate handicapé d'un pied-bot redonne le goût du faste total à tout le monde, surtout le grand. Il invente le monteplat dans son château de Valençay (Indre). Au Congrès de Vienne (Autriche), excentrique et froid ministre des affaires étrangères, il fait servir des tartines de Brie aux vainqueurs de l'Empire. Pour les amadouer. Et ça marche. Son cuisinier est fameux, mais n'a pas le nom de la job, Carême. Transféré de Napoléon United à Louis XVIII City sans bouger un cil, l'ultra-diplomate a servi de pivot à trois régimes, instituant le show hôtelier en signe de distinction sociale. Les restaurants sont installés. Ils sont maintenant 3000 alors qu'ils étaient 50 il y a 30 ans. La Restauration (1814-1830) est donc le moment où les restaurateurs ont commencé à restaurer. Un mode de vie est inventé et va s'étendre un peu partout en Europe. Le mot, d'origine populaire, est aujourd'hui prononcé dans le monde entier.

En 1886, une ordonnance leur permet de vendre des œufs, des crèmes, des macarons, des chapons au gros sel, des confitures, autant de mets servis par les traiteurs qui conservent toutefois l'exclusivité des ragoûts.

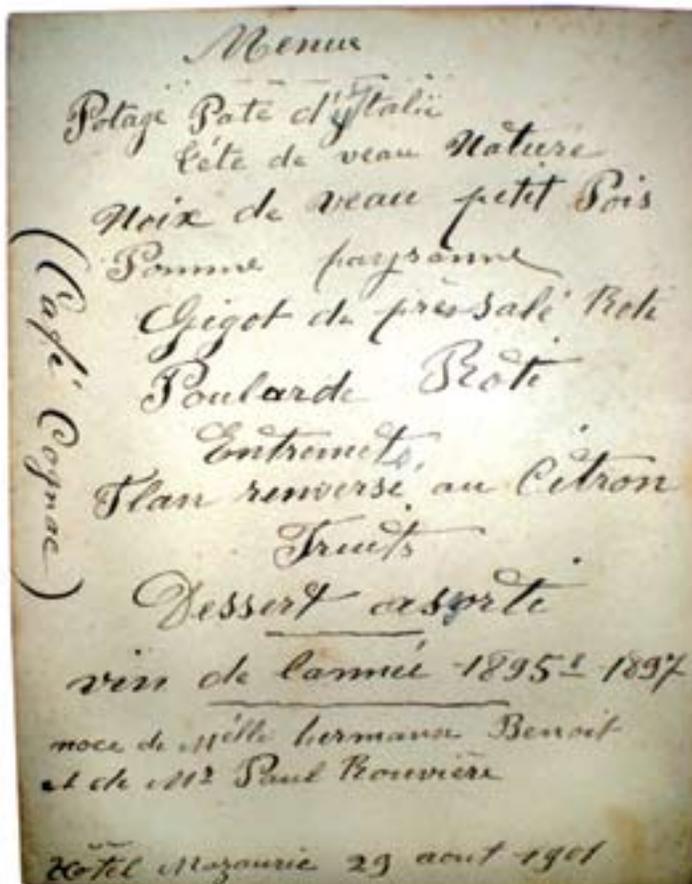
Le 17 septembre 1979, le premier restaurant MacDonald's™ ouvre à Strasbourg. L'Antiquité se contentait d'un plat de lentilles. Le fast-food a toujours existé.

[Joël Raffier]

(1) *Physiologie du goût*, Jean-Anthelme Brillat-Savarin (Flammarion, collection Champs)

(2) Montaigne

(3) *Tableau de Paris* (1781-1788), Louis Sébastien Mercier. (Ed. La Découverte).



pièces de résistance) est occupé par les habitués qui s'emparent de ces places importantes. Armés de mâchoires infatigables, ils dévorent au premier signal (...) Malheur à l'homme lent à mâcher ! Placé entre ces avides et lestes cormorans, il jeûnera pendant le repas. En vain il demandera sa vie aux valets. »

Survient la Révolution. Une partie de

Le personnel erre dans la rue, sans travail. Les grands maîtres commencent alors à trimballer leurs cuivres dans des charrettes poussées par des sauciers, des grillardins et des intendants. On s'installe ça et là dans Paris, souvent à l'étage, on s'organise, les temps sont propices. Les corporations ont été abolies et chacun peut s'établir à sa guise. Le législateur



ALIENOR CHOCOLATIER

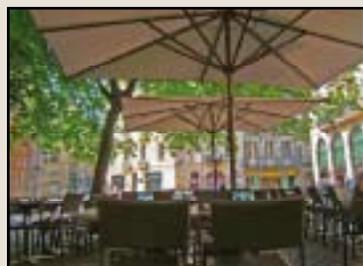
Artisan chocolatier vous propose ses spécialités : les canelés et les huîtres en chocolat, ainsi que des assortiments de ganaches à 74% de cacao, mais également les « Pures Origines »...

Magasin :

61 rue des Remparts - 33000 Bordeaux
T : 05 56 48 27 18

Atelier de fabrication :

(visite dégustation gratuite)
251 av Parc Expositions - 33260 La Teste de Buch
T : 05 56 54 10 83



TERRASSE ST-PIERRE

Adresse incontournable sur Saint-Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison... Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes. Déjeuner à 12€. Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre

7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midis et soirs
Tél : 05 57 85 89 17



CHEZ VINCENT

Adesse en plein centre de Bordeaux, près de la place Pey-Berland ou la cuisine traditionnelle à base de produit frais est associé à des vins à prix modéré dans une ambiance conviviale. Terrasse, le midi menu à 13.50€, 17€ et 20€, le soir menu à 20€ et carte.

Chez Vincent

15 rue des Frères Bonie - 33000 Bordeaux
Ouvert du lundi au vendredi midi et du mardi au samedi soir.
Tél : 05 56 44 43 59



BALTHAZAR INDUSTRIE

Dans un décor seventies, le Balthazar vous accueille pour un apéro tapas dans une ambiance musicale alternative, mêlant pop, rock et électro. Du jeudi au samedi, soirées événementielles (DJ, concerts). Salle de restauration à l'étage. Wifi.

Ouvert du lundi au samedi de 18H à 2H.
72 cours Alsace Lorraine
Tél : 06 60 26 06 70



LA P'TITE AFRIK

Dans un cadre convivial et chaleureux, ce restaurant vous invite à un voyage gastronomique. Vous dégusterez des spécialités d'Afrique de l'Ouest tel que le Poulet Yassa, le Maffé, la sauce graine, les poissons braisés, ... (produits frais du marché) Plats à partir de 10€, menus de 12 à 15€.

La P'tite afrik - 13, rue Buhan

www.restaurant-ptite-afrik.com
Ouvert du mardi au samedi
de 12 à 15h et de 19 à 1h
Tél : 06 66 79 77 21



La main à la pâte

Une personnalité, une recette, une histoire



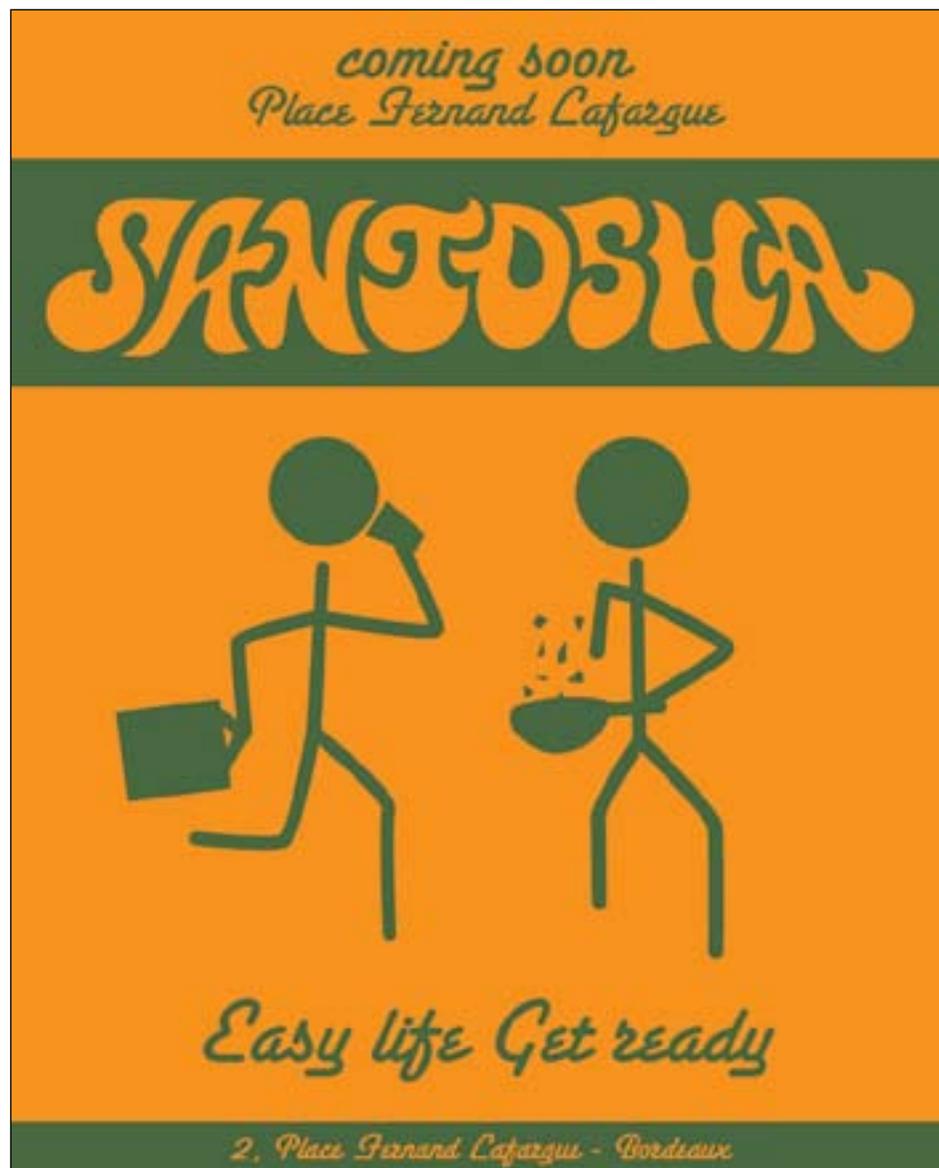
Rendez-vous avec Germinal Banon, dessinateur et cultivateur d'olives, pour la recette du gaspacho manchego.

« Cette recette est originaire de mon pays natal, l'Espagne, où je suis retourné à l'adolescence, après la mort de Franco. C'est un voyage que j'ai fait en 1979 avec mon père, mon grand-père et un oncle. J'ai été élevé à Bordeaux, où mon grand-père et mon père étaient exilés politiques. Je n'étais pas retourné à Valence depuis ma petite enfance. Notre village se situe dans une zone agricole. On a traversé toute l'Espagne pour arriver là-bas. J'ai particulièrement le souvenir de la lumière et des odeurs du Sud. C'était aussi pour moi la découverte des grands champs d'oliviers, et en descendant vers Valence, des orangeries ; déjà le Sud, avec ses maisons blanches. Le pays était encore très agricole, on croisait des personnes âgées à dos d'âne, je n'avais jamais vu ça ! Là-bas, j'ai découvert la maison de mes origines, « la maison de papier », comme l'appelaient les gens du coin. Elle avait été construite après-guerre avec des matériaux très pauvres, et tout le monde pensait qu'elle n'allait pas tenir longtemps. Elle était entourée d'orangers et de citronniers, il y avait aussi une source d'eau qui passait sur le terrain. Ce jour-là, nous avons fêté nos retrouvailles avec les républicains du coin. Nous avons partagé ce moment après des décennies et des décennies d'exil. Et comme toujours dans ces cas-là, on a fait un grand repas. Ils ont hésité entre deux plats, pour finalement opter pour le gaspacho manchego, qui leur évoquait le plus leur jeunesse mais aussi le pays de leurs origines. Le repas s'est déroulé à l'extérieur, sous le figuier,

c'était une très belle journée. Nous étions installés autour d'une grande table. Juste une dizaine, que des républicains, c'est-à-dire des gens sensibles aux idées républicaines. Il n'y a pas eu de gros débat politique, on s'est surtout concentré dans le partage du plat et dans les souvenirs. Il y avait aussi de grands silences, des paroles simples. C'était un moment de grande liberté qui touche très intimement et qui se passe de grands discours. C'était un très beau repas qui a duré jusqu'à la fin de l'après-midi ; émouvant aux larmes. Je me rappellerai toujours du toast de départ : « ¡ Viva la republica ! »

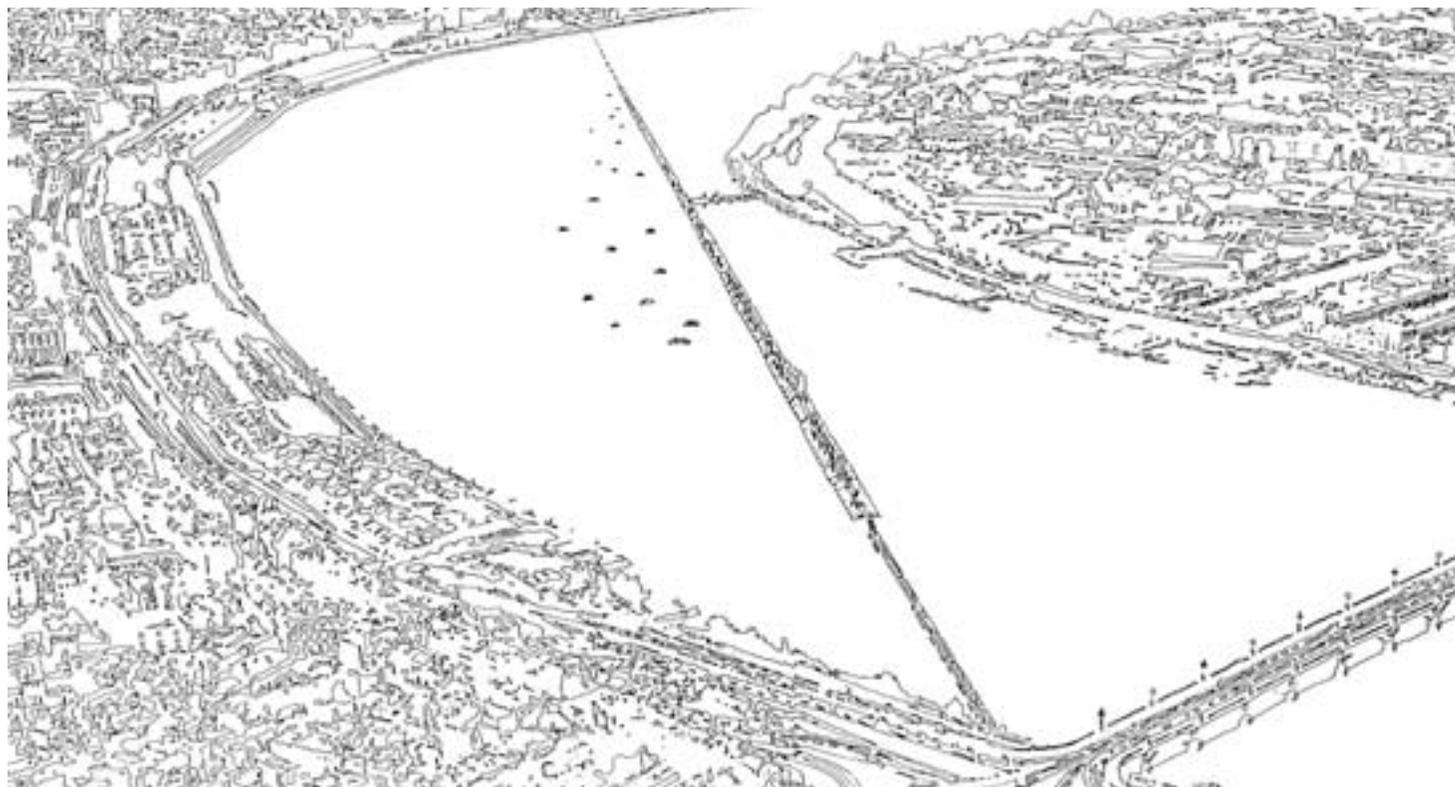
Pour la recette, il faut faire un bouillon de légumes avec des pommes de terre, des carottes, des navets, de l'oignon, un peu d'ail et un petit bouquet garni. On ajoute de la poule (on n'est pas obligé de mettre une poule entière). À part, on confectionne de grosses boulettes de viande hachée (de la taille d'une soucoupe), que l'on fera cuire à la fin dans le bouillon. Ensuite, on prend une poêle à paella, ou à gaspacho si l'on en possède une. On met un peu d'huile, puis on y émiette de la pâte à pain crue. Il faut en mettre beaucoup, ça doit être très dense. Quand c'est un peu chaud, on verse le bouillon dessus. Comme c'est de la pâte à pain, ça se met à gonfler et à absorber toutes les saveurs du bouillon. Ensuite on sert, dans l'ordre de dégustation suivant : d'abord la pâte au bouillon, ensuite les légumes accompagnés de poule et de boulette. Pour les castillans, le gaspacho veut dire pâte. C'est un plat de berger, originaire de Castilla la Mancha et de Valence. »

[Lisa Beljen]



BORDEAUX 2013, 1^{ER} TOUR

C'est à la mi-novembre que Bordeaux essaiera de passer la première haie dans sa course à la désignation comme capitale européenne de la culture 2013. Un premier jury examinera la validité de l'ensemble des candidatures vis-à-vis des critères de sélection - dimension européenne, intérêts et participation des citoyens de la ville, caractère durable du développement culturel et social - mais aussi sur la bonne cohésion des collectivités porteuses du projet. À la suite de quoi, il annoncera une liste restreinte des villes appelées à continuer l'aventure jusqu'à la sélection finale, à l'automne 2008, d'où ne ressortira qu'un nom. La récente médiatisation a soulevé des ardeurs et imaginations qui peut-être compenseront la tardive candidature bordelaise. Voici, pêle-mêle, quelques extraits de ces cogitations envoyées à Spirit (bordeaux2013@spiritonline.fr) ou sur le site de l'association Bordeaux 2013 (www.bordeaux2013.eu). Elles seront toujours utiles à méditer pour le Bordeaux de demain, quel que soit le résultat de ce premier tour. Des propositions d'ici, mais aussi de New York, de Slovaquie, d'Italie de Grèce ou d'Espagne.



Projet William Alsop & John Layall, Architecture 89, arc en rêve

ASSISE LOCAL

Un itinéraire de bancs publics, chacun étant une création originale confiée à un plasticien et commandité par un grand cru. Le tout constituant un « walk of fame » du vin.

[Werner Knolder]

DÉMÉNAGEMENTS

La Mairie et arc en rêve migrent dans un nouveau bâtiment commun emblématique. La Chambre de Commerce et le CAPC font de même dans le partage d'un geste architectural. L'emprise « passerelle St Jean - tri postal - abattoirs » pourrait accueillir l'une des deux « associations ». La bourse libérée et dévolue au XVIII^e et aux Lumières, les Entrepôts Lainé (anciennement entrepôts des denrées coloniales) dédiés aux aventures maritimes et coloniales, à l'outre-Mer, et à la mémoire de l'esclavage. Des thèmes à interroger comme autant de socles de la civilisation européenne contemporaine.

[Candide Civilizator]

TRAVELLER

25 artistes bordelais ou aquitains, connus ou parfaitement inconnus, choisissent un artiste d'un pays européen avec lequel il se sent proche. Ensemble, ces couples vont concevoir un projet artistique à deux têtes, deux cœurs et quatre mains, à donner à Bordeaux ou la région. Les œuvres seront conçues pour rester durablement

après l'événement dans le lieu choisi par les artistes parmi une liste établie par les institutions locales. Les œuvres devront être achevées début 2012 afin de commencer leur voyage - labellisée « Bordeaux 2013 », elles seront exposées en premier dans la ville ou la région, d'où sont originaires l'artiste correspondant, et ensuite, selon un tracé la menant à Bordeaux dans trois ou quatre villes étapes, pour arriver en Aquitaine début 2013 pour le début des festivités.

[Gilles Piqué]

À VOILE ET À VAPEUR

Une invasion de bateaux, venant de tous les ports d'Europe, sur lesquels culture, divertissement, restauration, cinémas prendraient place. Comme un défilé de lucioles sur la Garonne, ils animeraient ce port avec les véritables activités des villes contemporaines. Reprenant l'ouverture historique de la ville, la magie d'un port ouvert à ses multiples influences, Bordeaux aurait là l'occasion de tisser un réseau culturel avec les grands ports européens et mondiaux : de Hambourg à Porto, de Stockholm à Liverpool, de Dakar à la Nouvelle-Orléans. Les expositions et événements divers seront produits par ces villes et s'échangeront par voie maritime leurs créations.

SOUS LA MAIN

Habiller les 3000 vélos prêtés aux Bordelais.

ATTENTE

Dans le cadre de l'appel aux projets pour Bordeaux 2013, l'association Musique Libre ! propose de devenir une ville pionnière dans la diffusion de musique numérique en licence ouverte. Il s'agit de l'installation de bornes interactives d'écoute, de téléchargement et de dépôt de musique dans les lieux publics.

[www.dogmazic.net]

À TABLE

Les 5 mois que j'ai passé au Mexique m'ont ouvert les yeux sur l'échange et la vie qui pouvaient être présente dans les rues. Les personnes se rassemblent, mangent ensemble et durant ce petit laps de temps, les clivages sociaux se gomment et laissent place à la discussion. Ici, nos rues sont réduites à la promenade ou au lèche-vitrine. (...) Je voudrais promouvoir la restauration dans la rue, par thématique et par quartier.

[Alexandre Roux]

MARIAGE

Pourquoi ne pas réunir le Frac et le CAPC dans une nouvelle structure plus importante et contemporaine ?

[M. Sanchez]

UN MANIFESTE

()
 Bordeaux a soif : un comble pour la culture de demain.
 Cette ouverture rejoint plein de monde, avec joie.
 Les scènes sont toujours aussi vivantes, et festives.
 Les arts se défendent et se portent bien à Bordeaux. Et ils sont accueillants.
 La culture est encore un peu trop dorée, c'est très français.
 Mais Bordeaux est une ville trépidante d'invention qui ne demande qu'à circuler.
 (Circulez, il y a tout à voir !)

Imaginer comment créer et porter un projet culturel capital sans tomber dans l'emphase monumentale, en évitant le piège de la centralité.

Le monde est désormais multipolaire, multinodal. Une capitale n'existe que si elle attire autant qu'elle projette.

Imaginer de nouveaux équipements en termes de ressources temps et humaines, en vue d'optimiser les missions et usages des équipements existants, qu'ils soient de l'ordre du bâti comme celui du projet porté par un opérateur.

Une occasion unique pour la ville d'accomplir sa révolution culturelle et l'exporter.

Bordeaux nouvel interface meetic myspace, avec le désir de créer du lien, concrètement une ville s'écrit de préférence en open source car il est partagé et durable.

Et c'est exactement ce dont a besoin Bordeaux, et l'Europe.

[Marc Vernier]

Un texte à retrouver dans son intégralité sur www.bordeaux2013.eu ainsi que les belles contributions de Jean-Claude Guillebaud, Thibault Franck, Guy Lenoir, les analyses d'Alain Ricard et Jean-Pierre Grunfeld...

BAYONNE

Imaginer des apéros fanfares sur les quais.

CADAVRE EXQUIS

Il s'agirait d'associer tous les Bordelais (ou même au-delà) à la rédaction d'un roman qui prendrait place dans leur ville et qui pourrait servir de prétexte à un voyage culturel dans le temps et l'espace architectural de Bordeaux. Le support d'échange pourrait être le site officiel Bordeaux 2013 avec des outils très simples comme le blog, l'échange de courriel et pourquoi pas les SMS.

[www.myspace.fr/ilfauthabillerpaul]

À VOS CLAVIERS :

www.bordeaux2013.eu et une copie à bordeaux2013@spiritonline.fr nous ferait plaisir.

nova

SAUVAGINE

> 94.9 <

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
PROGRAMMATION NOVEMBRE (MAJ 25/10/07)

JEU 08 NOV - 4 SANS - 20H30
DEPORTIVO + BB BRUNES + JOHN SUSHI & THE BASTARDS
12 ADH ALP / 14 EN LOC / 16 SUR PLACE

LUN 12 NOV - BT 59 - 20H30
ROBOCOP KRAUS + SO SO MODERN + GATECHIEN
8 EN LOC / 10 SUR PLACE

JEU 15 NOV - BT 59 - 20H30
KILL THE YOUNG + SUNDAY DRIVERS + MR BOTIBOL
14 ADH ALP / 16 EN LOC / 18 SUR PLACE

JEU 15 NOV - 4 SANS - 20H30
DJ MUGGS (CYPRESS HILL) + CRAZY B (BIRDY NAM NAM) + MARTIAL JESUS
12 ADH ALP / 14 EN LOC / 16 SUR PLACE

MER 28 NOV - 4 SANS - 20H00
LE PEUPLE DE L'HERBE + PARAL-TEL + ZEBRA MIX 100% BOOTLEGS
15 ADH ALP / 18 EN LOC / 20 SUR PLACE

MER 28 NOV - 4 SANS - 23H30
ZEBRA MIX 100% BOOTLEGS AVEC ZEBRA, MOULÉ ET PARTY BEN
5 EUROS SUR PLACE

JEU 29 NOV - SON'ART - 20H30
THE AGGROLITES + TRAIN'S TONE
8 EN LOC / 10 SUR PLACE

MAR 04 DEC - 4 SANS - 20H30
THE CORAL + CALC
14 ADH ALP / 16 DEBUT / 18 ASSIS

MAR 04 DEC - SON'ART - 20H30
HOLLYWOOD PORN STARS + QUIDAM
8 EN LOC / 10 SUR PLACE

MER 05 DEC - BT 59 - 20H30
RHESUS + THE BESNARD LAKES
10 ADH ALP / 12 EN EN LOC / 15 SUR PLACE

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
MYSAPCE.COM/ALLEZLESFILLES
D'ARTS, CINA, RUE TIFONET (BORDEAUX) 4 SANS 40 RUE D'ARMAGNAC (BORDEAUX)
EN LOC SANS MAJORATION CINA / TITRI, HUYEN, KISSOUI, VICTORI - 2.50€ / INAC, VIRGIN, BARBOIS, SURFETS + 1.10€

LA NEF
GRAND ANBOULÔME

NOV ★ DÉC | 2007

jeudi 1^{er} novembre
KENY ARKANA - RPZ

jeudi 8 novembre
ELVIS PERKINS - UNCLE JELLY FISH

vendredi 9 novembre
THE ROBOCOP KRAUS DELTAHEAD - SO SO MODERN

vendredi 16 novembre
THE NATIONAL - HAYDEN

vendredi 23 novembre
ELECTRELANE TENDER FOREVER - ANNI ROSSI

vendredi 30 novembre
HIGH TONE - L'ŒUF RAIDE

dimanche 3 décembre
PELICAN - HIGH ON FIRE - TANEN

samedi 15 décembre
KEREN ANN CONSTANÇE VERLUCA

vendredi 21 décembre
HUSHPUPIES - FANCY KID BOMBARDOS

www.dingo-lanef.com
05 45 25 41 11

MUSIQUES

Jeu 1/11

■ **Serge Moulinier Trio**
Jazz.
15:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **BAX (Alain Coyral & Christophe Jodet)**
Jazz.
17:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Brice Martin Quartet**
Jazz.
18:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Side Winder + Amethys + Boneshaker + Naimeh + Sigs**
Hard rock & heavy metal.
19:00 - *Son'Art - 8€.* 05 56 311 466 sonartbx.free.fr

■ **Charline + Ruby Brune**
Folk, pop rock.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **Soirée Halloween : Olympus Mons + Kells + Atmosfairy**
Rock.
20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ **Le Barber Shop Quartet**
Humour musical.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.* Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Donkey Skonk + Dr Jekyll + Los Eskapados + Beaxo**
Festif.
20:30 - *Bt59, Bègles - Entrée libre.* Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ **Echoes of Spring**
Jazz.
21:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Turbojugend Party #2 : Bordeaux, city of Satan feat. The Tommys & Sweat Baby Sweat**
Punk. Turbos DJ's au bar. Projections et animations.
21:00 - *Heretic Club - 3.50€.* Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

■ **Latcho Dives Quartet**
Jazz manouche.
21:00 - *Le Blueberry - 3€.* Tél 05 56 94 16 87

■ **Acoustic Session #3: I Love Lola + dj**
Pop rock.
22:00 - *Saint-Ex - 2€.* Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

Ven 2/11

■ **Christophe Maroy (guitare solo)**
Jazz.
16:30 - *Goethe Institut - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Lotte Anker Trio**
Jazz.
18:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **FFFF - Fracas Fait Fon Festival**
Chanson. Cie Fracas. Avec Olivier Gerbeaud, Denis Gouzil, Nicolas Jules, Dennis Cointe.
20:00 - *Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 7-12€.*

■ **Soirée de soutien au festival Ladyfest : Les Fiancés + OPA + Hangover + DJ Martial Jesus**
Indie rock.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **10 ans de l'Assiette Mü (I) : V.G.E. + oBuffet + Des poils + des bagouzes**
Electro pop, ping pong clips jockeys, rock musette. 10 ans de frasques fêtées sans frac et un coup de chapeau à Yoyo.
20:00 - *Assiette Mü - Entrée libre.*

■ **Lokomotiv Sophia + Manrose + Vegas**
Rock progressif.
20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ **Le Barber Shop Quartet**
Humour musical.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.*
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Speeq (Sanders/Ex/Poulsen/Minton)**
Jazz.
21:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Adam Keshner + Bobmo + Detect + Strip Steve**
Mégamix. Warm up & interludes : Hang the DJ 's crew.
21:30 - *Le 4Sans - 5-8€.* Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

■ **DJ Charlie**
Fille in the garage.
22:00 - *Saint-ex - Entrée libre.* Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

■ **DJ Stefane**
Musiques électroniques.
22:00 - *Nieuws Amsterdam - Entrée libre.*
Tél 05 56 33 18 22 www.cafe-nieuw-amsterdam.com

■ **Teddy Costa duo**
Blues.
22:00 - *Le Blueberry - 3€.* Tél 05 56 94 16 87

■ **Pedro Iturralde Quartet**
Jazz.
22:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Sam 3/11

■ **Paul Rogers**
Jazz. Contrebasse solo.
16:30 - *Goethe Institut - 5€.* Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Wormholes (Didier Petit/Camel Zekri/Lucia Recio/Edward Perraud)**
Jazz.
18:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **FFFF - Fracas Fait Fon Festival**
Chanson. Cie Fracas. Avec Olivier Gerbeaud, Denis Gouzil, Nicolas Jules, Dennis Cointe.
20:00 - *Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 7-12€.*

■ **Entombed + Dagoba + Kruger + Year of no light**
Métal.
20:00 - *Salle Bellegrave, Pessac - 18€.*
Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ **Soirée de soutien au festival Ladyfest : Squeeze Me I Squeak + Sharitah Manush + GRS Club + God Is Gay**
Indie rock, psyché, electro rock.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **10 ans de l'Assiette Mü (II) : Dechman + Dj Otto**
One man boogaloo show + Elegant selector. 10 ans de frasques fêtées sans frac, et un coup de chapeau à Yoyo.
20:00 - *Assiette Mü - Entrée libre.*

■ **Lyre + E-Breed + Kibo**
Rock & métal.
20:30 - *Son'Art - 6€.* 05 56 311 466 sonartbx.free.fr

■ **Ni Mas Ni Menos**
Latino.
20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ **Le Barber Shop Quartet**
Humour musical.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.* Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Private Dicks + Gee Strings**
Punk.
20:30 - *Le Fiacre - Entrée libre.* www.le-fiacre.com

■ **Vincet Courtois Quartet**
Jazz.
21:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Tecktonik official party : Furax + DJ Jess + Electro Jump / Hardstyle**
20:30 - *Le 4Sans - 15€.* Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

■ **Semi Playback's album release party : X-OR + les Yves Martin**
Pop rock. Animation musicale : DJ Martial Jesus™ & friends.
22:00 - *Heretic Club - 5€.* www.hereticclub.com

■ **Midnight Shuffle-soulful Club (dj's)**
Rocksteady, 60s soul, french cuts.
22:00 - *Saint-Ex - 2€.* Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

■ **Guillaume «Doc» Tomacho Quartet**
Jazz (hommage à Charlie Parker).
22:00 - *Le Blueberry - 3€.* Tél 05 56 94 16 87

■ **David Linx + Diederick Wissels Quartet**
Jazz.
22:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Feel The Party**
Musiques électroniques. Code vestimentaire : blanc come neige...
DJ : Mademoiselle Lucy.
23:00 - *Bt59, Bègles - 10-15€.* Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Dim 4/11

■ **Paolo Angeli (guitare solo)**
Jazz.
15:30 - *Goethe Institut - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Bill Carothers (piano solo)**
Jazz.
17:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **10 ans de l'Assiette Mü (III) : Hurly Burles + Robert & Mitchum**
Garage soul, pop acoustique. 10 ans de frasques fêtées sans frac, et un coup de chapeau à Yoyo.
17:00 - *Assiette Mü - Entrée libre.*

■ **Magic People**
Outer limits.
18:00 - *La Centrale - 4€.* lespotagersnatures.free.fr

■ **The Zanussi Five**
Jazz.
18:30 - *Halle des Chartrons - 5€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Farofa Bahiana**
MPB.
20:00 - *Central do Brasil - Entrée libre.* Tél 05 56 92 38 67

■ **Papier Tigre + Bruno Laurent**
Indie rock.
20:00 - *El Inca - 4€.* www.elinca.org

■ **Louis Sclavis Quartet**
Jazz.
21:30 - *Halle des Chartrons - 14€.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Lun 5/11

■ **Vulgaires Machins + Flying Donuts**
Punk rock.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **Richard Galliano + Gary Burton Quartet**
Jazz. Total Galliano ! Plus de deux heures en scène ! En compagnie de ses amis d'Amérique du Sud pour un projet « *Tangaria* » qui fait l'unanimité, puis avec le vibraphoniste Gary Burton, compagnon de Keith Jarrett et de tant d'autres, Richard Galliano, revient sur la scène du Casino pour une soirée exceptionnelle. Entre cordes et vents, lames et mailloches, un jazz plein de sève, balancé et discrètement rêveur, aux couleurs du monde d'aujourd'hui. Un des concerts phares du 7^e Bordeaux Jazz Festival.
20:30 - *Théâtre du Casino de Bordeaux Lac - 25€.*
Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

Mar 6/11

■ **Axis Mundi**
Psychédélique.
19:30 - *22Renière - 3€.* lespotagersnatures.free.fr

■ **Moonman + The Unlikely Orchestra + PW Long**
Pop rock.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **Jean-Louis Aubert : Un tour sur moi-même**
Variété. « Entends-moi car ma bouche est un cri, Entends-moi si tu sais où je suis, Entends-moi SOS à la vie lancé à l'infini A l'infini Entends-moi. »
20:30 - *Théâtre Fémina - 43€.*

■ **Nervous Cabaret + Dollar\$**
Rock, pop.
20:30 - *Son'Art - 8/10€.* Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org

■ **Jam Session**
Jazz.
22:00 - *Le Blueberry - Entrée libre.* Tél 05 56 94 16 87

Mer 7/11

■ **Elliott Sharp solo**
Jazz.
12:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Cadeau de mariage

Le mois ne pouvait mieux commencer avec le retour d'une des dernières légendes indie pop *made in england* : The Wedding Present ! Sur la foulée de rééditions inespérées (*Live 1987*) chez Talitres, David Gedge et ses hommes reviennent au Son'Art pour une soirée en tous points immanquable eu égard à leur rang mythique ainsi qu'à leur généreuse dernière prestation en ce lieu-même, lors de la tournée *Take Fountain*. Fans de la première heure et jeunes pousses curieuses seront bien avisés de venir les acclamer alors que 2007 marque les vingt ans (déjà !) de la publication du culte et emblématique *George Best*, l'un des cinq plus grands albums pop anglais des années 80.

The Wedding Present + Kim Novak
Lundi 5 novembre
20:00 - *Son'Art - 12,7-13€.*
Tél 05 56 91 71 45 sonartbx.free.fr
www.lesrdvdeterresneuves.com



■ **Ras Shloh**
Reggae dancehall.
20:00 - *Bt59, Bègles - Entrée libre.* Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

■ **Gregaldur + LaTerre Tremble + Musica Da Cucina**
Outer limits.
20:00 - *La Centrale - 4€.* lespotagersnatures.free.fr

■ **Chanson francophone sans accordéon : Olivier Gallis + Lisa Portelli + Seb Adams**
Chanson française.
20:00 - *El Inca - 3€.* www.elinca.org

■ **Jacques Bonnaffé / Louis Sclavis**
Concert des mots dans la musique. Jacques Bonnaffé a un vrai plaisir à se mettre en bouche les textes réputés « exigeants ». Il joue, il dit, il lit avec un vrai engagement. Ce formidable comédien a un appétit dogre. Louis Sclavis, quant à lui, est l'un des musiciens européens les plus originaux et talentueux du jazz contemporain. Compositeur prolifique et raffiné, instrumentiste d'exception passé maître dans l'art subtil de la clarinette, à l'aise dans tous les contextes, de l'improvisation libre aux partitions savantes, il délivre un jazz libertaire et raffiné, ironique et grinçant, à la fois lyrique et distancé.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 11-20€.*
Tél 05 57 93 18 93 www.saintmedardjalles.org

■ **La Maman & La Putain + Poisson Lune**
Pop rock.
21:30 - *Le Fiacre - 4€.* www.le-fiacre.com

■ **Versus: dj's championship**
Championnat de rock. Proposé par Allez les Filles, des groupes bordelais s'affrontent en dj set vainqueur à l'applaudimètre agréée *support your favourite local band*.
22:00 - *Saint-Ex - 2€.* Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

■ **Open Blues/Berry**
Blues.
22:00 - *Le Blueberry - Entrée libre.* Tél 05 56 94 16 87

Jeu 8/11

■ **Jean-François Pouvros & Hélène Breschand**
Jazz. Diffusion le 19/12 à 22h sur France Musiques dans l'émission *A l'improviste* d'Anne Montaron.
12:30 - *Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

■ **Machinchose + Corde Brève**
Chanson. Formule club sandwich.
19:30 - *Rock School Barbey - 5€.*
Tél 05 56 311 311 www.rockschoolbarbey.com

■ **ONBA**
Symphonique. Peter Schrottner : direction. Jean-Marc Dalmasso : cor. Œuvres de Richard Strauss.
20:00 - *Palais des Sports - 6-25€.*

■ **The 20 Belows + Johnie 3 + Boh + Los Di Maggios**
Punk.
20:00 - *El Inca - 5€.* www.elinca.org

■ **Julia Migenes & Janine Reiss**
Récital.
20:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 28-35€.*

■ **Susheela Raman**
Musiques du monde. Londonienne d'origine indienne, Susheela Raman a fait ses débuts en Australie avec un répertoire rock. Elle aime aujourd'hui mêler les influences musicales et affiche un parti pris de fusion entre

musique classique de l'Inde du sud, sonorités occidentales et même échos d'Afrique.

20:30 - Salle du Vigean, Eysines - 16-18€. Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

Concert Création #1

Contemporain. A 22h, performance d'ériKm. 20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Rock
21:00 - Heretic Club - 5€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

20:30 - Le 4Sans - 14-16€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Bogart & The Addictives + Antena Tres + Voiture
Rock, pop. 21:00 - Son'Art - 6€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org

Down to Agony + Invités
Punk hxc.

21:00 - Heretic Club - 5€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

Dressed to get blessed: Jean Johnny (dj) + guest
The ultimate indie night !

22:00 - Saint-Ex - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

Ven 9/11

Trio Mephisto
Jazz. Diffusion le 18/11 à minuit sur France Musiques dans l'émission *Le Jazz probablement*.

12:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Rouletabille
Apéro-concert.

18:00 - Le P'tit Monde Urbain, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82

Kortex

Hxc. Présentation du livre *Le monde n'est pas une gourmandise* de Gil-Ed, éditions No Pasaran. Projection du remarquable documentaire *The Weather Underground*.

18:00 - Athénée Libertaine - 4€. www.atheneelibertaine.net

Elliott + Nelly Olson + Apple Shift
Pop rock.

20:00 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Stuck in the Sound + Hey Hey My My + Calc

Indie pop. Guitares acérées, rythmiques puissantes et voix élégante et électrique, Stuck in the Sound développe une musique essentielle, chaînon manquant entre la folie des Pixies, la puissance de At the Drive-In et la classe des Smiths. Les Bordelais Calc reviennent avec leur nouvel album. Depuis 10 ans, le quartet s'applique à jouer une pop vaporeuse dont la richesse et la volupté ont toujours étonné. Hey Hey My My mélange énergie débordante et mélancolie pour mieux laisser vivre des textes qui vous nouent un peu la gorge.

20:15 - Krakatoa, Mérignac - 10€. Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

Juliette Gréco : Le temps d'une chanson
Chanson.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 34-41€.

Afriques de nuit : Toumast + Moussa Diouf + Elektro Bamako
Musiques du monde.

20:30 - Salle du Vigean, Eysines - 16-18€.

Concert #2 créations hommage

Electroacoustique. PROXIMA CENTAURI et ARS NOVA FERRARI Presque rien n°2 RIVET à fleur de quai HAVEL Low Frequency MOULTAKA Omaggio a Luc Ferrari MARKÉAS Anecdotes.

20:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Ours + A La Source

Chanson française.

20:30 - Bt59, Bègles - 16€. Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr

Jeanne Cherhal

Chanson. Révélation de l'année 2005 aux Victoires de la Musique, Jeanne Cherhal fait partie des étoiles de la jeune scène française. Avec son dernier album *L'Eau*, elle plonge dans le grand bain, en nage libre.

20:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 17-25€. Tél 05 57 22 24 51

Renan Luce

Chanson. Renan Luce c'est un mélange de poésie et de dérision. Des petites histoires étonnantes à l'intérieur desquelles on se sent immédiatement à l'aise, cueilli par leur charmante virtuosité. Sur scène, se croisent une vaste palette d'instruments, de sons et d'atmosphères qui embrasent certaines chansons, en dépeignent d'autres, mais surprennent toujours. Cette façon d'oser des formes musicales nouvelles et cette écriture saillante, déjà unique, font de celui qui préfère « aux voisins les voisins », l'un des futurs pionniers de la chanson française.

21:00 - Salle Deltel, Bègles - 8-12€.

Tél 05 56 49 95 95 www.mairie-begles.fr

Ellery Eskelin/Andrea parkins/Jim Black

Jazz. Diffusion le 19/11 sur France Musiques dans l'émission *Jazz sur le vif!*

21:00 - Atelier Les Marches de l'été - 10€.

Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Kathaarsys + Breizh Occult + Pacifism Kills + Hangar

Black Metal.

21:00 - Heretic Club - 8€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

Concert de casques

Electroacoustique. Live de La Muse en Circuit - 30' sur tapis et coussins. Trois sources sonores sont fabriquées et mixées en direct. Des micros sont mis à la disposition du public qui peut lui aussi intervenir. www.alumae.com.

21:45 et 22:45 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Joachim Garraud + Tom Ap

Electro.

22:00 - Le 4Sans - 20€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Andrés & les Chiens-Girafes

Chanson française.

22:00 - Le Fiacre - 3€. www.le-fiacre.com

Ambor Grieko + Seven5 + la chose (dj & performer)

Eklektik und elektro.

22:00 - Saint-Ex - 2€. Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

DJ Stefane

Musiques électroniques.

22:00 - Nieuws Amsterdam - Entrée libre.

Tél 05 56 33 18 22 www.cafe-nieuw-amsterdam.com

Thierry Lujan Trio

Hommage à Miles Davis.

22:00 - Le Blueberry - 3€. Tél 05 56 94 16 87

Sam 10/11

Machinchose - en vrac et d'un bloc

Chanson. Voir le 8/11

18:30 - Espace Culturel Maurice Druon, Coutras - 5€.

Proxima Centauri

Electroacoustique. En ouverture, deux compositeurs défricheurs de sentiers non battus dialoguent avec le pionnier de la musique anecdotique. Ici le geste musical fait sens à travers une instrumentalité théâtralisée, dans des œuvres libérées des règles musicales pures et porteuses d'humaines émotions. Luc Ferrari, *Bonjour, comment ça va ?* François Rossé, *Level 10 91*. Georges Aperghis, *Rasch*. Luc Ferrari, *Conversation intime*. Georges Aperghis, *Les 7 crimes de l'amour*.

19:00 - ThBA, Salle Jean-Vauthier - 20-25€.

Tél 05 57 95 71 52 www.proximacentauri.fr

Renaud Capuçon + Gérard Caussé + Gautier Capuçon + Nicholas Angelich

Récital. Œuvre de Brahms.

20:00 - Grand-Théâtre - 8-40€.

Heligoland + Bic + Dasha Baskakova

Indie folk, indie rock.

20:00 - El Inca - 5€. www.elinca.org

Concert créations : Ars Nova & Proxima Centauri

Electroacoustique. Exorcisant l'empreinte plus ou moins forte laissée par lui sur leur imaginaire, sept compositeurs rendent hommage à Luc Ferrari. Jean-Michel Rivet, *À fleur de quai*. Sylvain Kassap, *Ferrari Humanum Est (cellule 7)*. Alexandros Markéas, *Anecdotes*. Christian Eloy, *Suite*. SM Haruyuki Suzuki, *Marjoram*. Christophe Havel, *Low Frequency*. Zad Moultaq, *Omaggio a Luc Ferrari*.

20:15 - ThBA, Salle Jean-Vauthier - 20-25€.

Tél 05 57 95 71 52 www.proximacentauri.fr

ToM

Chanson française.

20:30 - Le Bokal - 10€. www.lebokal.com

Le Roi Kodjo

Reggae.

20:30 - Le Fiacre - 4€. www.le-fiacre.com

Inka Peru

Musiques du monde.

20:30 - Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 10-15€.

Tél 05 56 74 28 16 www.ville-lormont.fr

Omar Sosa + Grzegorz Karnas - Voix plurielles

Jazz. Grand écart géographique, entre le jazz vivement coloré et engagé du pianiste cubain Omar Sosa, et la voix du chanteur polonais Grzegorz Karnas (en première partie), ami et quelque peu disciple de David Linx, autre invité du 7^e Bordeaux Jazz Festival, dont ce sera le concert de clôture au Casino. Entre autres vertus partagées, ces deux-là ont en commun un art de l'occupation de la scène irréfutable et une sorte de tropisme qui attire vers la danse, et parfois même la transe ! Sans modération.

20:30 - Théâtre du Casino de Bordeaux - 20€.

Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

Ska Pute Orchestra + O.P.A

Festif.

21:00 - Son'Art - 2€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org

Molly's + The Smocks + The Dean's + Hangar

Punk rock.

21:00 - Heretic Club - 6€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

Ars Nova Ensemble Instrumental

Electroacoustique. Luc Ferrari: *La Symphonie déchirée pour 17 instruments et sons mémorisés*. Cette symphonie est une sorte de balancement entre la révolte et la volupté, entre réalisme et abstraction, entre mouvement impulsif et formaliste, entre électro et acoustique. L'une des dernières œuvres de Luc Ferrari créée par l'ensemble Ars Nova. Une œuvre puissante, à la matière sonore violente, aux contrastes appuyés et dans laquelle on retrouve certaines thématiques de l'œuvre du compositeur comme son goût pour les sons puits à la manière d'un tocsin.

21:45 - ThBA, Salle Jean-Vauthier - 20-25€.

Tél 05 57 95 71 52 www.proximacentauri.fr

Robière 2000

Indie garage dance.

22:00 - Saint-Ex - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

David Carreta + Stamba + Nouch

Electro/Techno.

23:00 - Le 4Sans - 10€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 11/11

Concert #4 clôture : Proxima Centauri & Le Scrimé

Electroacoustique. Trois pièces de Luc Ferrari : *Monologos / Madame de Shangai / Salicebury Cocktail*.

12:30 - TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.

Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Night of 1918 : TDS* + The Black Mamba's Sounds Orchestral*

Fusion, pagode, r'n'b, musiques électroniques. Warm up : Ramzy de l'Haisne vs. Quinquin". After : TM" vs. 666" vs. B'bby R'n'B". Ladies of lust : Gwendoline, Bicha, Candy, Emmanuelle 69, Natasha l'Araignée, Emily, La Fougère et Beatrix Sex Machine !.

23:59 - Le Kafé provocateur - 69€. Tél 05 56 69 69 69 www.analsatan.com

Lun 12/11

Glen or Glenda + Rosette

Outer limits .

20:00 - La Centrale - 4€. lespotagersnatures.free.fr

Robocop Kraus + So So Modern + Gâtechien

Indie rock.

20:30 - Bt59, Bègles. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com

Tape Tum

Outer limits.

22:00 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Mar 13/11

Porgy & Bess

Opéra. Musique de George Gershwin. Textes de Du Bose, Dorothy Heyward et Ira Gershwin. Direction musicale : William Barkhymer. New York Harlem Theatre.

20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 32-39€. www.lepingalant.com

Julie Doiron

Indie folk.

20:30 - Le Fiacre - 5€. www.le-fiacre.com

Quatuor Via Nova

Classique. Son fondateur Jean Mouillière dirige lui-même cet ensemble bien connu des mélomanes. Schubert, Mendelssohn et Beethoven..

20:30 - Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 10-15€. Tél 05 57 22 24 51

Jam Session

Jazz.

22:00 - Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Mer 14/11

BugGirl + Spooky Jam

Hard rock, punk.

20:00 - El Inca - 4€. www.elinca.org

Ray Lema : « Mizila » + Bernard Lubat : « Vive l'Amusique ! »

Musiques du monde, jazz. Porte2a fête ses 10 ans au Théâtre Noir et Blanc Associés avec un concert pour pianos à 4 mains avec Ray lema et Bernard Lubat.

20:30 - ThBA, Salle Jean-Vauthier - 20€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

Johnny Boy + Camera

Indie rock.

20:30 - Le Fiacre - Entrée libre. www.le-fiacre.com

Le chantre folk

Smokey Rolls Down Thunder Canyon (XL Recordings/Beggars), son dernier opus en date l'a montré sous un nouveau visage : celui de l'artiste face à la rupture sentimentale, en l'occurrence sa liaison avec Bianca Casady, moitié de CocoRosie. Plutôt que de se morfondre, Devendra Banhart a choisi de s'installer à L.A, plus précisément dans l'un des berceaux du folk psyché 60/70, Laurel Canyon. Avec ses fidèles Power Mineral, le gypsy texan a bâti un studio pour graver son cinquième album, l'un des plus beaux à ce jour, garni de riches motifs de cordes et appelé à devenir un sommet de sa jeune et déjà conséquente carrière. Inutile de préciser que loucher un tel rendez-vous relève de l'impardonnable faute de goût, du genre ne pas aimer Neil Young, Bob Dylan ou bien Joni Mitchell...

Devendra Banhart
Vendredi 16 novembre
20:15 - Krakatoa, Merignac - 20€.
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org



Vivants!

VIVANTS ! Région(s) en scènes

Six compagnies aquitaines, dont trois particulièrement accompagnées par l'ODARA (Dies Iræ avec - Médée Concert - Tombés du Ciel avec - Le Frichtl de Fatou - et Outre le Chien avec - Bernard Blancan enfin disponible -), participeront à l'édition de Région(s) en scène 2007 organisée dans l'agglomération toulousaine les 26 et 27 novembre.

Création

Lois de l'agitation artistique bordelaise, l'aquain Vincent Nodat, artiste associé au Centre Dramatique National de Sartrouville, crée avec le soutien de l'ODARA - Des Lear -, il s'agit d'une variation poétique pour un comédien et quelques accessoires de - Le Roi Lear - de Shakespeare. Huit représentations sont prévues à Sartrouville à partir du 14 novembre. Renseignements : 01 30 86 77 97

Les grandes Traversées

Partenaire de l'édition 2007 du festival qui invite le chorégraphe islandais Erna Ómaradóttir du 11 au 15 novembre 2007, l'ODARA propose à une vingtaine de chorégraphes et danseurs aquitains d'en être les témoins privilégiés. Invités à toutes les représentations, ils pourront également rencontrer les artistes.

Colloque

La Fédération Nationale des Collectivités territoriales pour la Culture, le Conseil régional d'Aquitaine et l'ODARA organisent un colloque le 30 novembre 2007 en l'Hôtel de Région intitulé : « Culture et territoires : des équipes et des équipements ». Animé par le chercheur Emmanuel Négrier, ce rendez-vous professionnel proposera plusieurs ateliers qui permettront notamment de débattre de l'intercommunalité, des relations entre professionnels et bénévoles...

En savoir plus, s'inscrire : www.fncc.fr

Publication

Hyperactif, Kristian Frédéric, directeur de la compagnie Les Lézards qui bougent, est sur tous les fronts. Après avoir créé au Québec avec succès - Marie Moitié - de Daniel Keene et dans l'attente d'une tournée très attendue en France, il organise la deuxième édition d'un festival de performance - Les Rencontres Improbables -, du 10 au 30 novembre à Bayonne, Anglet, Biarritz, et publie au Editions québécoises Fleuve une très bel ouvrage intitulé - A Jeu et à song ou le désir brûlant -. Ce livre, à cheval entre autobiographie et réflexions sur l'art et le théâtre, se lit comme un roman et en dit long sur - ce rêveur actif, parfois inconscient - mais toujours attachant.

www.pelerinage.qc.ca

ODARA AQUITAINE

OFFICE ARTISTIQUE DE LA REGION AQUITAINE

MUSIQUES

Gravenhurst + Invités

Pop.
20:30 - *Son'Art* - 8/10€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org
The Loved Ones + Spudgun + Forget My Name + The Fuckin' Nightmare
 Punk rock.
 20:30 - *Heretic Club* - 6€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com
François Corneloup : « Next »
 Jazz. Compositeur et improvisateur, François Corneloup sollicite les musiciens les plus créatifs de la scène actuelle de la musique improvisée américaine : le souple et prolifique batteur J.T Bates (Fat kids Wednesday) et le vif guitariste Dean Magraw. Il fait appel à Chico Huff (Jeff Lee Johnson) au jeu de basse électrique puissant et précis. Au violon, c'est Dominique Pifarely qui contribue en toute complicité à l'influx de l'improvisation par son jeu vélocé et inspiré.
 21:00 - *Salle Simone Signoret, Cenon* - 6-15€.
 Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr
Who the fuck is the dj tonight?
 Megamix.
 22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com

Open Blues Berry
 Blues. Voir le 7/11.
 22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 15/11

ONBA : L'Humour en musique
 Symphonique. Direction : Philippe Béran. Œuvres de WAM, Haydn, Rossini, Stravinsky, Prokofiev et Offenbach. Dans le cadre des Concerts à la Découverte.
 20:00 - *Palais des Sports* - 6€.
Les Des'Accordés
 Folk rock.
 20:00 - *El Inca* - Entrée libre. www.elinca.org
Kill The Young + Sunday Drivers + Mr Botibol
 Rock, pop.
 20:30 - *Bt59, Bègles* - 16-18€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
DJ Muggs (Cypress Hill) + Crazy B (Birdy Nam Nam)
 Hip hop, electro.
 20:30 - *Le 4Sans* - 15-18€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com
Soirée Monstre
 Métal. Film : *Voyage au coeur de la bête*. Live : Jenx. Vernissage nocturne EDP+.
 21:00 - *Rock School Barbey* - 5€.
 Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
Loïc Cavadore Quartet
 Jazz vocal.
 21:00 - *Le Blueberry*, 61, rue Camille Sauvageau, - 3-. Tél 0556941687
Dressed to get blessed: Jean Johnny (dj) + guest
 The ultimate indie night !
 22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com
KTL [Peter Rehberg aka PITA + Stephen O'Malley from Sunn O)))]
 Outer limits.
 23:00 - *La Base sous-marine, Cellule 3* - 10€.
 Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com

Ven 16/11

Rouletabille
 Apéro-concert.
 18:00 - *Le P'tit Monde Urbain, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82
ONBA : L'Humour en musique
 Symphonique. Voir le 15/11.
 20:00 - *Palais des Sports* - 6€.
Emmanuel Moire
 Variété. « Être à la hauteur De ce qu'on vous demande Ce que les autres attendent Et surmonter sa peur D'être à la hauteur Du commun des mortels Pour chaque jour répondre à l'appel Et avoir à coeur D'être à la hauteur. »
 20:00 - *Théâtre Fémina* - 33€.
Vitaa
 Variété. « J'essaye de t'oublier avec un autre Le temps ne semble pas gommer tes fautes J'essaye mais rien n'y fait je ne peux pas, je ne veux pas, le n'y arrive pas, je ne l'aime pas comme toi J'essaye de me soigner avec un autre Qui tente en vain de racheter tes fautes Il semble si parfait mais rien n'y fait je capitule, Je ne peux pas je ne l'aime pas comme toi. »
 20:00 - *Espace Médoquine, Talence* - 25€.
Perceval Music + La Parade + Un Poquito Señor
 Indie rock.
 20:00 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org
San Severino Big Band
 Musique swing et rock'n'roll. San Severino sentoure pour cette tournée d'un big band. Avec ces 15 cuivres pour servir son swing naturel, il dégage son flow avec l'aisance vocale qu'on lui connaît. San Severino reste ce faiseur de miracles qui, avec humour et simplicité, a su garder le sens des valeurs humaines.
 20:30 - *Salle du Vigeon, Eysines* - 25-30€.
 Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr
Rouda et DJ Sağ Sticky
 Slam. Rouda se présente comme un poète-rappeur-slammeur. Auteur et interprète prolifique, il développe une écriture à la jonction du rap et de la poésie. Pionnier de la scène slam française, il incarne aujourd'hui une nouvelle génération d'artistes issue de ce mouvement foisonnant.
 21:00 - *Théâtre Méliès, Villenave d'Ornon* - 6-12€. Tél 05 56 75 69 08 www.villenedordnon.fr
ital Sounds + Jah Militant
 Reggae.
 21:00 - *Heretic Club* - 10€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com
Rock'n'Roll Circus + The Artifacts
 Pop rock.
 21:30 - *Le Fiacre* - 4€. www.le-fiacre.com
Justice + Zdar + Tom Deluxx
 Electro.
 22:00 - *Parc des Expositions - Espace du Lac* - 25-30€.
 Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com
Clyde Drexler présente : « Hé mec, il est où le saint ex ? vol.5 »
 Saveurs électroniques.
 22:00 - *Saint-Ex* - 2€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com
DJ Stefane
 Musiques électroniques.
 22:00 - *Nieuws Amsterdam* - Entrée libre. Tél 05 56 33 18 22 www.cafe-nieuw-amsterdam.com
Olöf Arnalds
 Folk.
 22:30 - *La Base sous-marine, Club* - Entrée libre. Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com
Drum'n'Bass in your face feat. Interlope + A.Lor + Baras
 Drum & Bass / Hardbreaks.
 23:00 - *Le 4Sans* - 5€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Sam 17/11

15ème Chicago Blues Festival : Nico Wayne Toussaint blues band + Lenny Lafargue quintet + Lurrie Bell and the Chicago blues feat. Martin Lang, Eddie Taylor Jr, Tail Dragger, Russell Jackson, Willie Hayes
 Blues.
 20:00 - *Halles de Gascogne, Léognan* - 23-25€.
 Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandbluesleognan.com
Iceberg Party : François & The Atlas Mountains + Ladybird + Crane Angels
 Indie pop. 19h, expo-vernissage Noémie Boullier.
 20:00 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org
A Filetta
 Musiques du monde.
 20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 15-22€.
Piaf, je t'aime
 Spectacle musical.
 20:30 - *Patinoire Mériadeck* - 35-49€.
Admiral T
 Reggae Ragga.
 20:30 - *Le 4Sans* - 20-22€. Tél 05 56 73 91 14 www.musicaction.fr



Frenchy but chic !

C'est certainement le plus séduisant outsider de sa catégorie en ce mois d'abondance. François Marry, natif de Charente-Maritime, professeur de français exilé à Bristol et esthète d'une sublime lo-fi en droite ligne de Dominique A, période *La Fossète*. Avec des tubes à tomber (*Revu, Tour de France*), ce stakhanoviste aux obsessions multiples (chanson, cinéma, arts plastiques, photographie) mérite plus qu'un podium d'honneur. La première place, les lauriers, les ventes et des salles comblées. Ni plus ni moins. Son œuvre de contrebandier se mérite sur internet, mais jamais ne déçoit. Un peu comme si Alain Klinger s'était claquemuré avec un casiotone dans sa chambre.

Iceberg Party : François & The Atlas Mountains + Ladybird + Crane Angels (dès 19h, expo-vernissage de Noémie Boullier). Samedi 17 novembre
 20:00 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org

.....

Frigo + Data + Camera
 Pop rock.
 21:00 - *Son'Art* - 5€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org
Orchestre Philharmonique de Lormont
 Classique.
 21:00 - *Eglise Saint-Martin, Lormont* - Entrée libre.
Machinchose - en vrac et d'un bloc
 Chanson. Voir le 8/11
 21:00 - *Le Chai, Ste Foy la Grande* - Entrée libre. Tél 05 56 311 311
Project 2 : Soma Sema
 Outer limits.
 21:00 - *La Base sous-marine, Cellule 4* - 15-20€.
 Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com
Caméra + Frigo + Data
 Rock.
 21:00 - *Son'Art* - Entrée libre. Tél 05 56 311 466 sonartbx.free.fr
Interzone
 Metissage musical. Interzone est né de la rencontre de deux musiciens d'exception, l'un syrien, Khaled Aljaramani, virtuose du oud, l'autre français, Serge Teysot-Gay, guitariste de Noir Désir. Interzone n'est pas qu'une passerelle de plus jetée entre deux mondes que tout voudrait opposer, entre deux cultures si différentes. C'est bien plus que cela ! Une création véritable et un espace sonore inédit... à découvrir d'urgence !
 Première Partie : Le Chant de l'Exile.
 21:00 - *Champ de Foire, Saint André de Cubzac* - 8-12€. Tél 05 57 43 64 80 www.saintandredecubzac.fr
Greg Davis + The High Llamas + Christian Fennesz
 Electronica, sunshine pop.
 21:00 - *TnBA* - 10-15€. www.ma-asso.org
M.U.L + Rejects + Kontingent Nihil + Schlag
 Punk rock.
 22:30 - *Heretic Club* - 5€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com
0800 mais Keskia
 Hip hop, electro.
 21:30 - *Le Fiacre* - 4€. www.le-fiacre.com
Nokini boys font la disco dance
 Electro rock & dance.
 22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com
DelioE
 Rock.
 22:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87
B.I.S
 Chanson française. BIS, trois initiales qui demandent de rejouer Ben, Igor, Sam, trois larrons qui revisitent la chanson française et qui donnent envie de chanter de danser d'être joyeux. Une contrebas, une guitare et une petite guitare, les cordes de leurs arcs sont tendues comme celles de leur voix ! Amateurs de larmes, cachez-vous ! Influences VRP, Têtes raides, La rue Ketanou.
 22:30 - *Le Chat qui pêche* - Entrée libre.
 Tél 05 56 31 11 39 <http://connection.niceboard.com/>
Johann Johannsson with strings Quartet & electronics + Monade
 Outer limits.
 23:30 - *La Base sous-marine, Cellule 3* - 10€.
 Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com
Kiki + X-Lab + FanNoise
 Electro minimal. Le magicien des platines du crew BPitch Control débarque au 4sans ! Son style unique, un mix de hi-energy-tech-house, electro et minimal fait de lui un des djs berlinois les plus bookés sur la scène internationale. Il est également résident du Watergate et du Panorama bar à Berlin, sa ville d'adoption.
 23:30 - *Le 4Sans* - 10€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 18/11

Antigone Orchestra
 Contemporain. Une lecture de l'Antigone de Sophocle. La Compagnie Sphota.
 16:30 - *Eglise Sainte-Croix* - 10-15€. Tél 05 56 79 39 56

Les Valses Viennoises et les Valses célèbres
 Symphonique. Orchestre et Ballet de l'Opéra National de Cluj.
 17:00 - *Théâtre Olympia, Arcachon* - 30-37€.
Poni + Rejvavik !
 Outer limits.
 22:00 - *La Base sous-marine, Cellule 3* - Entrée libre.
 Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com

Lun 19/11

Soirée Bordeaux Project #3 : Les The Wackies + Samir Barris
 Folk.
 20:00 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org
Keren Ann
 Frenchy but chic !
 20:30 - *Rock School Barbey* - 18-20€.
 Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
Suma + Chang FFOS
 Stoner.
 21:00 - *Heretic Club* - 5€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com

Mar 20/11

Kaïna Bugs + No Shanga + Ed
 Pop rock, jazz rock.
 20:00 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org
Ensemble orchestral de Paris
 Classique. Direction musicale : Hans Laureyn. Alexansra Troussova : piano. Kirill Troussov : violon. Œuvres de Mozart, Prokofiev et Beethoven.
 20:30 - *Le Pin Galant, Mérygnac* - 28-35€. www.lepingalant.com
Abd Al Malik
 Slam.
 20:30 - *Théâtre Fémina* - 35€.
Jam session
 Jazz.
 22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87
Redman
 Hip hop.
 19:00 - *Rockschool Barbey* - 27€. Tél 05 56 33 66 11 www.rockschool-barbey.com

Mer 21/11

Mc Solaar
 Variété. « Naguère les concierges étaient en vogue Désormais on les a remplacées par des digicodes Dans ma ville il n'y avait pas de parcmètres Je voyais des ouvriers manger des sandwichs à l'omelette. »
 20:00 - *Espace Médoquine, Talence* - 36€.
Le Pingouin + Bluebird
 Hip hop.
 20:00 - *El Inca* - 3€. www.elinca.org
Don Howland's Wooden Tits + Invités
 Rock.
 20:30 - *Le Fiacre* - Entrée libre. www.le-fiacre.com
Rabih Abou Khalil
 Musiques du monde.
 21:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 13-25€. www.tnba.org
We love Liars !
 No wave, white funk. A l'occasion de la venue de Liars vendredi 23 novembre au Krakatoa, une soirée avec blindtest & places de concerts à gagner !
 22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com
Open Blues' Berry
 Blues. Voir le 7/11.
 22:00 - *Le Blueberry* - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87

Jeu 22/11

Moments musicaux de l'auditorium
 Classique. Ces moments sont présentés par les élèves de l'école municipale de musique. Deux ou trois classes instrumentales proposent un concert d'environ une heure.
 19:00 - *Ecole municipale de musique, Le Bouscat* - Entrée libre.
 Tél 05 57 22 27 70
ONBA
 Symphonique. Direction : Yan-Pascal Tortellier. Katia & Marielle Labèque : pianos. Œuvres de Darius Milhaud, Francis Poulenc et WAM.
 20:00 - *Palais des Sports* - 6-25€.
Jeff Rian
 Outer limits. Concert unique dans le cadre de l'exposition *Statik dancin'* de Stéphane Dafflon.
 20:00 - *U.L.C - Collection Aquitaine* - Entrée libre.
 Tél 05 56 24 71 36 www.fracaquittaine.net
Andrés & les Chiens-Girafes + Laura Gibson + Anthony Fletcher
 Pop rock.
 20:00 - *El Inca* - 5€. www.elinca.org
La Ruda Acoustique + Sharitah Manush
 Chanson. Plus de 800 concerts à son actif, 5 albums et 13 ans d'activisme au service de la scène rock Française n'ont pas altéré la qualité des compositions de ce groupe aux textes emprunts de poésie. Laisant les amplis de côté, La Ruda met en avant les mélodies, prouvant son attachement à la chanson. Sharitah Manush, duo composé de Sonia et Manu, artistes pré pépinière, ouvriront cette soirée par un doux voyage musical dont ils ont le secret !
 20:15 - *Krakatoa, Mérygnac* - 14-16€.
 Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
Doctor Flake + Mammouth
 Trip hop & downtempo.
 20:30 - *Son'Art* - 6€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org
Dominique A + Tender Forever
 Chanson.
 21:00 - *Rock School Barbey* - 18€.
 Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
Djano Les
 Jazz manouche.
 21:00 - *Le Blueberry* - 3€. Tél 05 56 94 16 87
L Vice Deputt
 Fusion.
 21:20 - *Le Fiacre* - 4€. www.le-fiacre.com
Dressed to get blessed : Jean Johnny (dj) + invités
 The ultimate indie night !
 22:00 - *Saint-Ex* - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com
David Gentilini
 Chansons candides de fleurs et de révoltes.
 22:30 - *Le Chat qui pêche* - Entrée libre.
 Tél 05 56 31 11 39 <http://connection.niceboard.com/>

Ven 23/11

Egon
 Apéro-concert.
 18:00 - *Le P'tit Monde Urbain, Bègles* - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82

■ Touria Hadraoui + Serge Moulinier + Christophe Jodet

Musiques du monde.

20:00 - *TnBA, Studio de création - Entrée libre. www.tnba.org*

■ Soirée Ladies First : Peppermint + Balbec + Ali Harter

Rock'n'roll.

20:00 - *El Inca - 5€. www.elinca.org*

■ RFM PARTY 80

Variété.

20:30 - *Patinoire Mériadeck - 40€.*

■ Massilia Sound Sytem

Reggae .

20:30 - *Le 4Sans - 18-20€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com*

■ Asyl + Ombre Rouge + Face B

Pop rock.

20:30 - *Le Fiacre - Entrée libre. www.le-fiacre.com*

■ Maurane

Variété.

20:30 - *Théâtre du Casino de Bordeaux - 35€.*

Tél 05 56 69 49 00 www.casino-bordeaux.com

■ Go Go Chariton + Kid Bombardos + The Dodoz

Rock.

20:30 - *Son'Art - 6€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org*

■ Machinchose - en vrac et d'un bloc

Chanson. Voir le 8/11

21:00 - *Le 440, Mérignac - 4€. Tél 05 56 311 311*

■ Soirée Z Records

From post punk to no wave.

21:00 - *Le Fiacre - 25€. www.le-fiacre.com*

■ Shaolin Temple Defenders

Soul Funk.

21:30 - *Comptoir du Jazz - 8€. Tél 05 56 73 91 14 www.musicaction.fr*

■ Discolor party : Merlicht + Leroy Washington + SevenS

Electro .

22:00 - *Saint-Ex - 2€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com*

■ DJ Stefane

Musiques électroniques.

22:00 - *Nieuws Amsterdam - Entrée libre. Tél 05 56 33 18 22 www.cafe-nieuw-amsterdam.com*

■ Chloe + DJ Ata + Junior Felip

Electro minimal. Nous ne vous présentons plus Chloé, artiste phare de la scène minimale/electro nationale et internationale. Elle sera pour la première fois au 4Sans , pour nous présenter son premier album *The waiting room*, accompagnée d'une peinture allemande, le non moins célèbre DJ Ata, co-fondateur des labels playhouse, klang et ongaku.

23:30 - *Le4Sans - 10-12€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com*

Sam 24/11

■ Le prince de Madrid

Opérette. Livret de Raymond Vincy. Paroles de Jacques Plante. Musique de Francis Lopez. Direction musicale : Claude Cuguillere. Mise en scène : Michèle Herbe. Orchestre Melodia. Chœurs Mélodée de Toulouse.

14:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.*

■ Vanessa Paradis

Variété. « *Lamour plus fort que la mort C'est dans les livres Ca fait fort, c'est Max! C'est comme dans les petits reflets d'or Dans mes miroirs ou s'endort Max !.. O.. Maxou, Maxou, Maxou, Maxou !* »

20:00 - *Patinoire Mériadeck - 35-45€.*

■ Touria Hadraoui + Serge Moulinier + Christophe Jodet

Musiques du monde.

20:00 - *TnBA, Studio de création - Entrée libre. www.tnba.org*

■ Total Heaven's Party : Schwervon

Indie rock.

20:00 - *El Inca - 5€. www.elinca.org*

■ N'Off'Art : Timecode + Caein 972 + Franck Lantignac

Cinéconcerts.

20:30 - *Son'Art - 6€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org*

■ Maurane

Variété. « *Hé toi mama ! Je te dis bonjour, alléluia ! Alléluia mama ! J'ai tellement d'amour pour toi. Je veux chanter et danser comme toi Je veux aimer comme toi Hé toi mama ! T'as toujours l'air d'une Mona Lisa Le sourire à l'endroit J'ai tellement d'amour pour toi. Je te sens dans ma peau dans ma tête Je te vis comme une fête.* »

20:45 - *Théâtre Olympia, Arcachon - 30-37€.*

■ Cat Empire

Pop rock.

21:00 - *Rock School Barbey - 23€.*

Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ The Elektroctution + Invités

Rock.

21:00 - *Heretic Club - 5€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com*

■ Shaolin Temple Defenders

Soul Funk.

21:30 - *Comptoir du Jazz - 8€. Tél 05 56 73 91 14 www.musicaction.fr*

■ Allez les filles soulshake party

Groove, scream & shout. Francis + Babouche + Dj Stiff.

22:00 - *Saint-Ex - 2€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com*

■ Totem Leika

Rock cuivré. En 2005,le groupe libourno-bordelais Totem Leika change d'orientation, entre chanson et rock cuivré sans s'interdire des incursions vers de multiples genres musicaux (tziganes, dub...).

22:30 - *Le Chat qui pêche - Entrée libre.*

Tél 05 56 31 11 39 <http://connection.niceboard.com/>

■ Antoine Clamaran + Finzy

Electro.

23:00 - *Le 4Sans - 12€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com*

Dim 25/11

■ Le prince de Madrid

Opérette. Voir le 24/11.

14:30 - *Le Pin Galant, Mérignac - 30-37€.* www.lepingalant.com

■ Genitrix

Opéra. *Création mondiale ! Musique de László Tihanyi. Livret de László Tihanyi et Alain Surrans, d'après François Mauriac. Direction musicale : László Tihanyi. Mise en scène : Christine Dormoy. ONBA et chœur de l'Opéra National de Bordeaux.*

15:00 - *Grand-Théâtre - 8-55€.*

■ Actionier + Dialekt + Sna-Fu

Punk.

20:00 - *El Inca - 5€. www.elinca.org*

Lun 26/11

■ Châteaux et fantômes

Musiques du monde. Les Jeunesses musicales de France proposent un duo jonglant entre guitare atomique, banjo roucoulant, violon endiablé et bodhran frétilant.

14:00 - *Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 3€. Tél 05 57 22 24 51*

■ Jonas Kaufmann + Helmut Deutsch

Récital. Œuvres Schubert, Britten, Strauss.

20:00 - *Grand-Théâtre - 8-40€.*

■ Kokusyoku Sumire + Lyre

Gothique.

20:00 - *El Inca - 3€. www.elinca.org*

■ SSM

Heavy Rock.

20:30 - *Le Fiacre - Entrée libre. www.le-fiacre.com*

Mar 27/11

■ Quatuor de saxophones Rascher

Baroque. Œuvres de Bach, Nicola Lefanu, Eroc Moe, Bach et Tristan Keuris.

20:00 - *Grand-Théâtre - 8-25€.*

■ Kickball + Clara Clara

Indie rock.

20:00 - *El Inca - 5€. www.elinca.org*

■ Jam Session

Jazz. Voir le 6/11.

22:00 - *Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87*

Mer 28/11

■ Genitrix

Opéra. Voir le 25/11.

20:00 - *Grand-Théâtre - 8-55€.*

■ Scorpions

Variété. « *Time, it needs time To win back your love again. I will be there, I will be there. Love, only love Can bring back your love someday. I will be there, I will be there.* »

20:00 - *Patinoire Mériadeck - 45-55€.*

■ Le Peuple de l'herbe feat Sir Jean & JCO01 + Paral-Lel

Electro dub. .

20:00 - *Le 4Sans - 18-20€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com*

■ Mazall + London Jack

Funk, rock.

20:00 - *El Inca - 3€. www.elinca.org*

■ Pow Wow

Variété. « *Moi vouloir être chat Me froter contre tes bas Je me ferai angora Pour me blottir dans tes bras.* »

20:30 - *Théâtre Fémina - 30€.*

■ Soirée Kold AK47

Groove.

20:30 - *Le Fiacre - Entrée libre. www.le-fiacre.com*

■ Yaron Herman Trio

Jazz.

21:00 - *Satin Doll - 13-15€.*

■ Paris La Province + Solo Chant + QNP + Invités

Rock, dub, latino. .

21:00 - *Heretic Club - 3€. Tél 05 56 92 79 90 www.hereticclub.com*

■ Acoustic Session #4: Corde brève + Dj Navratilova

French pop .

22:00 - *Saint-Ex - 2€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com*

■ Open Blues' Berry

Blues. Voir le 7/11.

22:00 - *Le Blueberry - Entrée libre. Tél 05 56 94 16 87*

■ Soirée Zebra Mix 100% Bootleg : DJ Zebra + DJ Moule + Party Ben

Bastard pop.

23:30 - *Le 4Sans - 5€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com*

Jeu 29/11

■ ONBA

Symphonique. Direction : Sir Neville Marriner. Peter Wispelwey : violoncelle. Œuvres de John Corigliano (The Mannheim Rocket, création française), Edward Elgar et Gustav Holst..

20:00 - *Palais des Sports - 6-25€.*

■ A hue et A Dia + François Cha

Chanson. A hue et A dia présentent un spectacle de chansons originales GLOBOTOPIA, *mon amour*. De la musique de Kurt Weill, Thelonious Monk à celle de Tom Waits, le duo affirme une verve tragi-comique, sensible et acerbe. Une aventure discographique exaltante avec Les Brutes Epaissees, quatuor jazzy dont il écrivait les chansons. Maintenant après avoir bien ri, il joue seul au piano des histoires tordantes, ou alors pas gaies du tout. Ça s'appelle « faire l'équilibre.

20:00 - *L'Antirouille, Talence - Entrée libre.*

Tél 05 57 35 32 32 www.rocketchanson.com

■ Silent Crash + Daisyduke

Pop rock.

20:00 - *El Inca - 3€. www.elinca.org*

■ Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra

World. Le groupe balkan dans sa formation habituelle (chant, guitares, accordéon, basse, violon, tuba, batterie, percussions, saxophone, claviers) reprend la route, avec dans le rôle du guitariste Emir Kusturica himself ! Un détonant mélange de punk rock, de folklore, de jazz manouche ou de musique gitane et même de musette.

20:15 - *Krakatoa, Mérignac - 25€. Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org*

■ Pablo Moses & Seyni Kouyaté backed by Yeliba

Reggae.

20:30 - *BT 59, Bègles - 15-18€. Tél 05 56 73 91 14 www.musicaction.fr*

■ The Aggrolites + Train's Tone

Dirty reggae & rocksteady.

21:00 - *Son'Art - 8-10€. Tél 05 56 52 31 69 www.allezlesfilles.com*

■ DJ Prorata + Point2Suspension

Electro.

22:00 - *Le Fiacre - 4€. www.le-fiacre.com*

■ Dressed to get blessed : Jean Johnny (dj) + invités

The ultimate indie night !

22:00 - *Saint-Ex - Entrée libre. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com*

Ven 30/11

■ Cécile Perrin (soprano)

Lyrique. Dans le cadre des Midis Musicaux. Accompagnement au piano : Jean-Marc Fontana ou Martine Marcuz.

12:30 - *Grand-Théâtre - 6€.*

■ Egon

Apéro-concert .

18:00 - *Le Ptit Monde Urbain, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 22 82*

■ Genitrix

Opéra. Voir le 25/11.

20:00 - *Grand-Théâtre - 8-55€.*

■ Berlin vs. Brooklyn + Swad

Rock'n'roll.

20:00 - *El Inca - 3€. www.elinca.org*

■ Concert Les Suivants + A La Source

chanson. A l'occasion de la sortie de leur premier album chez Odette d'Aquitaine, les Suivants invitent quelques camarades sur la scène de l'Antirouille.

20:30 - *L'Antirouille, Talence - 5€.*

Tél 05 57 35 32 32 www.rocketchanson.com

■ Tremplins scènes croisées

Musiques actuelles. Avec Belly urchins (rock), Delio (chanson française), Zerbino (rock sicilien), Les vaches folk's (funk rock punk) et Veto (rock).

20:30 - *Théâtre Méliès, Villenave d'Ornon - 5€. Tél 05 56 75 69 08*

■ Live at home : Weeds Brothers + 02Zen + Twang

Groove.

21:00 - *Son'Art - 5€. Tél 05 56 311 466 www.lesonart.org*

■ No Code + Peppermint

Rock.

21:30 - *Le Fiacre - 3€. www.le-fiacre.com*



■ Tiger Lillies

Rock décadent.

22:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 13-25€.*

■ Monsieur Monsieur + off + ruth

Post club.

22:00 - *Saint-Ex - 2€. Tél 05 56 31 21 04 www.le-saintex.com*

■ DJ Stefane

Musiques électroniques.

22:00 - *Nieuws Amsterdam - Entrée libre.*

Tél 05 56 33 18 22 www.cafe-nieuw-amsterdam.com

■ Hang The DJ's

Mégamix.

23:00 - *Le 4Sans - 3€. Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com*

Sam1/12

■ Age tendre & tête de

SPECTACLES VIVANTS

Jeu 1/11

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Zatoïchi

Ballet. Rencontre au sommet entre illustres bordelais - Carlotta Ikeda, Christian Lauba et Charles Jude. Fruit de leurs efforts communs, *Zatoïchi*, inspiré par le personnage du masseur aveugle immortalisé par Shintaro Katsu au cinéma comme sur le petit écran, à travers plus d'une centaine d'épisodes, est dévoilé par Novart jusqu'au mardi 6 novembre.

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35 euros.

Tél. 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Ven 2/11

■ Zatoïchi

Ballet. Voir le 1/11

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35 euros.

Tél. 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

■ Cirque Romanès

Cirque. L'orchestre tsigane, véritable cœur du chapiteau, accompagne les poètes du corps. Un cirque tout de modestie et de chaleur humaine, comme en témoignent ces quelques extraits : « *Une esthétique admirablement dépouillé et sûr, un très grand moment poétique* » (*Le Monde*), « *Un cirque de rêve.* » (*Télérama*), « *Un spectacle exceptionnel dans une ambiance unique, de la poésie à l'état pur.* » (*Libération*).

20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Si je peux me permettre

Boulevard. De Robert Lamoureux. Mise en scène de Frédéric Bouchet.

21:00 - *Salle des Fêtes, Saint-Maixant* - 16€.

Sam 3/11

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

Dim 4/11

■ Le Roi de Patagonie

Comédie. D'après Guy Suires. Cie Onyx-Théâtre. *Le Roi de Patagonie* ou l'histoire vraie, folle, insensée et inattendue d'Orélie-Antoine de Tounens, fils d'un laboureur du Périgord, devenu Roi de Patagonie dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Sur fond de cabaret loufoque, quatre comédiens, une quinzaine de personnages et des marionnettes géantes retracent en onze tableaux drôles et cocasses, cette aventure burlesque, qui a toutes les dimensions d'une épopée.

15:00 - *Les Carmes, Langon* - 12-15€.

Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ Zatoïchi

Ballet. Voir le 1/11

16:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35 euros.

Tél. 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11

16:00 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

Lun 5/11

■ Zatoïchi

Ballet. Voir le 1/11

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35 euros.

Tél. 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 6/11

■ Zatoïchi

Ballet. Voir le 1/11

20:00 - *Grand-Théâtre* - 8-35 euros.

Tél. 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mer 7/11

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ L'Age de déraison

Comédie. D'après Sophie Thomas. Mise en scène de Claude-Angèle Gonthié. Les tribulations de deux vieilles dames promiscuitaires aux prises avec un neveu cupide qui ne tolère pas l'affection qu'elles portent à leur jardinier - factotum - homme providentiel.

21:00 - *Théâtre l'Oeil-La Lucarne* - 10-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Jeu 8/11

■ Animal mâle

Danse. Cie Ida. Direction artistique : Mark Tompkins. Scénographie & costumes : Jean-Louis Badet. Géant de la danse contemporaine, au sens propre comme figuré, Mark Tompkins nous plonge dans un univers tourbillonnant où s'unissent les imaginaires du ballet, du combat de gladiateurs, du glam, du grand show. Un spectacle sous amphétamines, qui pointe avec jubilation les excès de la compétition à outrance..

20:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. D'Antoine Beauville. François Coulon a 50 ans et vient de vendre ses affaires. Cumulant de nombreuses qualités (célibataire, égoïste, misogyne, cavalier, grossier, de mauvaises foi), il a décidé de consacrer le reste de sa vie à lui-même. Le bonheur selon François ! Mais, débarquant de nulle part, « ELLE » a une mission.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ L'Age de déraison

Comédie. Voir le 7/11. D'après Sophie Thomas. Mise en scène de Claude-Angèle Gonthié.

21:00 - *Théâtre l'Oeil-La Lucarne* - 10-12€.

Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Ven 9/11

■ Quelques certitudes

Contemporain. Cie Le Glob. D'après Jean-Philippe Ibos. Mise en scène : Marie-Pierre Bésanger.

19:00 et 21:00 - *Salle Pierre-Cravey, La Teste-de-Buch* - 9-12€.

Tél 05 57 73 69 20 www.latestedebuch.fr

■ Pépito Matéo

Conte. Du 29 octobre au 11 novembre, l'Association des arts de la parole interculturelle accueille Pépito Matéo en résidence pour l'écriture de *Dernier rappel*, son nouveau spectacle autour du thème du vieillissement. Lors de la sortie de résidence, vous découvrirez quelles anecdotes Pépito Matéo aura collectées, quels souvenirs lui auront été confiés, quelle nouvelle direction il aura peut-être choisie ? Soyez curieux : poussez la porte de la bibliothèque des Capucins !

19:00 - *Bibliothèque des Capucins - Gratuit sur réservation.*

Tél 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org

■ Animal mâle

Danse. Voir le 8/11.

20:00 - *GLOB* - 8-12€. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Si je peux me permettre

Boulevard. D'après Robert Lamoureux. Mise en scène de Frédéric Bouchet.

20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 16€.

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - *Théâtre des Salinières* - 16€.

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ La Place de l'autre

Danse. Cie Courant d'Air.

20:45 - *Théâtre Olympia, Arcachon* - 10-13€.

■ Cyrano

Classique. D'après Edmond Rostand. Mise en scène : André Serré. Adaptation : Christine Weber.

20:45 - *Le Liburnia, Libourne* - 24-28€.

Sam 10/11

■ Les Chococottes s'embarquent pour l'Afrique

Conte. Sur réservation.

15:00 - *Médiathèque Roland Barthes, Floirac* - *Entrée libre.*

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - *Théâtre des Salinières* - 16€.

■ Pierre & Fils

Boulevard.

20:30 - *Patinoire Mériadeck* - 41-58€.

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ Si je peux me permettre

Boulevard. De Robert Lamoureux. Mise en scène de Frédéric Bouchet.

21:00 - *Espace culturel, Biganos* - 16€.

Dim 11/11

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

16:00 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ The Talking Tree, event

Danse. Chorégraphie, texte & interprétation : Erna Omarsdottir.

18:00 - *Base sous-marine* - *Entrée libre.*

Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

Lun 12/11

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ The Mysteries of Love

Danse. Contemporain. Conception : Erna Omarsdottir & Johann Johannsson. La pièce s'ouvre sur une vieille comptine islandaise chantée par deux jeunes femmes, l'une brune, l'autre blonde, se tenant par la main comme deux fillettes sans âge. Métamorphose des corps et des voix, les deux interprètes se lancent dans un cheminement chaotique, où l'on passe alternativement de la cour de récréation au film d'horreur. Performance physique et artistique, entre le concert de musique et la représentation chorégraphique, la pièce est d'une énergie dévastatrice. Tape Tum, concert électro pop expérimentale à 22h.

20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* - 15-20€.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Mar 13/11

■ Still Live

Danse. Cie Rosas - Anne Teresa de Keersmaeker. Chorégraphie : Salva Sanchis.

19:00 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 9-15€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ La Guerre des boutons

Théâtre Forain. Cie Attention Fragile. D'après Louis Pergaud. Qu'on ait vu le film ou lu le livre, *La Guerre des boutons* appartient à tous, adultes et enfants, nous amuse et nous interroge également. C'est l'histoire de sales gosses qui s'amuse à faire la guerre où les vaincus se retrouvent les fesses à l'air. Un grand classique re-imaginé par une fanfare de cinq clowns.

20:30 - *Centre Simone Signoret, Canéjan* - 12-15€. Tél 05 56 89 38 93

■ Jean-Marie Bigard : « Mon psy va mieux »

Humour.

20:30 - *Patinoire Mériadeck* - 47€.

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - *La Comédie Gallien* - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Le Frichti de Fatou

Contemporain. Tombés du Ciel. D'après Faiza Kaddour. Mise en scène : Jean-François Toulouse. Fatou, le regard nourri de deux cultures, maghrébine et occidentale, raconte son épopée. Un hymne à la tolérance, pétillant d'humour et de saveurs.

20:30 - *Salle Le Galet, Pessac* - 15-17€.

Tél 05 56 45 69 14 www.officeculturelpessac.net

■ Dead Meat

Danse. Contemporain. Conception : Margrét Sara Gudjonsdottir.

21:00 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 9€.

Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

■ OF.ET

Danse. Contemporain. Conception & création : Damien Jalet, Erna Omarsdottir et Gabriela Fridrikssottir.

23:00 - *Base sous-marine, cellule 4* - 15-20€.

Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

Mer 14/11

Agenda

■ La Mort-Marraine

Classique. Théâtre Alizé. D'après les frères Grimm. Mise en scène : Francis Brel. Un jour, la mort décide d'élever un enfant. Elle sera une grande pédagogue et fera de lui un grand médecin. Mais les enfants sont parfois bien ingrats, et cet enfant devenu adulte jouera à tromper la mort pour avoir l'amour. La mort n'est pas rancunière, elle saura patienter jusqu'à...

21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7€. Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr

■ Kindertotenlieder

Danse. Conception : Gisèle Vienne. Texte & dramaturgie : Dennis Cooper. Musique : KTL.

21:00 - La Base sous-marine, Cellule 4 - 15-20€. Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

■ Arlequin, Serviteur de deux maîtres - sauce Caraïbe

Classique. Voir le 15/11.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ Jonathan Covering

Performance. Direction : Jonathan Capdevielle. Interprétation : Jonathan Capdevielle, Guillaume Marie & Elie Hay.

23:30 - La Base sous-marine, Club - Entrée libre. Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

Sam 17/11

■ Chuck Norris doesn't sleep, he waits

Danse. Conception-interprétation : Diederick Peeters, Hans Bryssinck & Danaï Anesiadou. Première française !

19:30 - La Base sous-marine, Cellule 3 - 10€. Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

■ Le Tour complet du Cœur

Classique. Voir le 16/11.

20:00 - Parc de Seguin, Cestas - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Les Naufragés [Tryptique]

Danse. Voir le 16/11

20:00 - GLOB - 8-12€. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - Théâtre des Salinières - 16€.

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - La Plaine des Sports, Bègles - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ Les Polyformes

Théâtre. Spectacle masqué pour enfants et famille. Par une suite de scènes entraînant les spectateurs dans des univers variés, poétiques, drôles, figuratifs ou abstraits, On découvre successivement une galerie de personnages tous plus étonnants les uns que les autres. Une grand-mère attentionnée, des cartons animés, des créatures longilignes, des balayeurs lunatiques ou des êtres à l'envers... Et tout cela ne serait rien sans la mystérieuse présence d'une salade voyageuse. Un spectacle très visuel accompagné en direct par Laura Truant, musicienne aux multiples facettes.

20:30 - Salle des fêtes, Fargues St Hilaire - 6-12€. Tél 06 63 16 85 48 www.apsarastheatre.org

■ Si je peux me permettre

Boulevard. De Robert Lamoureux. Mise en scène de Frédéric Bouchet.

21:00 - Le Vox, Saint-Christoly-de-Blaye - 16€.

■ Millenium Reverse

Théâtre. Cie Et des clous.

21:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

■ La Mort-Marraine

Théâtre. Voir le 16/11.

21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7€.

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

■ Arlequin, Serviteur de deux maîtres - sauce Caraïbe

Classique. Voir le 15/11.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ 50/50

Danse. Chorégraphie & interprétation : Mette Ingvarsten.

22:30 - La Base sous-marine, Cellule 3 - 10€.

Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandestraversees.com

Dim 18/11

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

15:00 - Théâtre des Salinières - 16€.

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque.

16:00 - La Plaine des Sports, Bègles - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ Le Tour complet du Cœur

Classique. Voir le 16/11.

17:00 - Parc de Seguin, Cestas - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Millenium Reverse

Contemporain. Cie Et des clous.

18:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

Lun 19/11

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 20/11

■ Qui a peur de la représentation ?

Performance. Texte & mise en scène de Rabih Mroué.

19:30 - TnBA, Studio de création - 10-12€.

■ Génération Kadors

Contemporain. Cie nge25. Chorégraphie : Hervé Maigret. Deux jeunes d'une dizaine d'années se retrouvent autour d'un mythique juke-box tout de chrome et de lumières vêtus. En pressant les touches, ils projettent sur scène un univers musical où Elvis côtoie Nino Ferrer, Dutronc, Joe Dassin ou Louis Prima. Le corps ne sait résister à cet appel à la danse... Mais deux adultes entrant à leur tour, interrompent leur jeu et rappellent à chaque génération des souvenirs transmis au fil des années avec tendresse et nostalgie des bons moments partagés.

20:30 - Les Colonnes, Blanquefort - 13-15€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lescolonnes-blanquefort.fr

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Singularités ordinaires

Cirque pluridisciplinaire. Découvert aux Jeunes Talents Cirque 2006, le GDRA allie théâtre, cirque, danse, vidéo, musique et sciences humaines. Il passe l'œil sociologique au prisme de l'art et de la convivialité à partir de trois récits de vie : Arthur Genibre, habitant le Quercy, Wilfride Piolet, danseuse étoile, retraitée de l'opéra de Paris, et Michèle Ekoul-Natey, d'origine algéro-togolaise. Avec une liberté totale, un humour radieux, dans une scénographie inventive, les trois artistes fouillent une théâtralité ordinaire et vive, à l'affût de gestes et de paroles puisés dans « la vie de tous les jours ».

20:30 - Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - 8-15€.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

■ Mon colocataire est une garce

Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Marie-Louise

Cirque chorégraphique. Compagnie L'Eolienne. Marie-Louise est une balade sensorielle et émotionnelle dans l'univers de la peinture. L'atmosphère onirique, fantastique ou humoristique, qui se dégage de chaque histoire invite le spectateur à entrer dans un tableau pour en capter les couleurs, les émotions. Chorégraphes : Florence Caillon et Valentine Mathiez.

20:30 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 13-16€.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

■ Les Yeux fermés

Théâtre & slam. *Les yeux fermés* est la dernière création écrite et mise en scène par le collectif de slameurs bordelais Les Lyricalistes. C'est une réflexion commune et croisée sur le regard que chacun de ses membres porte sur l'Afrique, sur les yeux fermés de l'Occident face à ses problèmes.

20:30 - Porte2a - 5-10€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

Mer 21/11

■ La Mort-Marraine

Classique. Voir le 16/11.

15:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 5-7€.

Tél 05 56 86 21 45 www.ville-cenon.fr

■ Qui a peur de la représentation ?

Performance. Texte & mise en scène de Rabih Mroué.

19:30 - TnBA, Studio de création - 10-12€.

■ L'été

Contemporain. De Romain Weingarten. Mise en scène de Marie Rouvray. Cie A Travers Temps. Un jardin, deux enfants, deux chats, une maison. C'est l'été. En ce petit monde clos sur lui-même, un couple d'amants vient passer une semaine.

20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ Recent Experiences

Contemporain. De Nadi aRoss & Jacob Wren. Mise en scène de Amir Reza Koohestani.

20:30 - TnBA, Grande Salle - 10-12€.

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 14€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Les Yeux fermés

Théâtre & slam. Voir le 20/11.

20:30 - Porte2a - 5-10€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

■ Les Créatures

Danse. Ballet Biarritz. Chorégraphie de Thierry Malandain.

20:45 - Théâtre Olympia, Arcachon - 30-37€.

■ Chroniques des jours entiers et des nuits entières

Contemporain. Théâtre Terrain Vague.

21:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

Jeu 22/11

■ C'est égal

Contemporain. D'après Agota Kristof. Cie La Petite Fabrique. Mise en scène de Betty Heurtebise.

Une femme écrit. Elle se souvient et évoque l'enfance. Elle se confie, parle de ce père « qui ne s'est jamais promené main dans la main avec sa fille », se rappelle d'une ville avant le lever du soleil. *C'est égal* est un recueil de nouvelles particulièrement troublantes et saisissantes, qui nous invitent à réfléchir sur l'autre et la face cachée de l'homme.

19:00 - Médiathèque, Canéjan - 4€. Tél 05 56 89 38 93

■ Tout le bonheur est à l'intérieur

(dispositif pour une télévision d'art & d'essai)

Contemporain. Fondation professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain. Réalisation : Odile Darbelley & Michel Jacquelin. Habités du GLOB, Odile Darbelley et Michel Jacquelin y présentent des expériences théâtrales aux titres aussi évocateurs que *Tout seul je ne suis pas assez nombreux*. Tout un programme derrière ces titres évocateurs, ici ces artistes inclassables et inclassés invitent le public à une bien étrange émission de télévision, où ce que l'on regarde n'est pas forcément ce que l'on voit...

20:00 - GLOB - 8-12€. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Le Tour complet du Cœur

Classique. Cie Attention Fragile. Ecriture & interprétation : Gilles Cailleau. Mise en scène : Luc Chambon.

20:00 - Halte nautique, Bègles - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - Théâtre des Salinières - 16€.

■ L'été

Théâtre. Voir le 21/11.

20:30 - Théâtre l'Oeil-La Lucarne - 10-12€.

Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Les Yeux fermés

Théâtre & slam. Voir le 20/11.

20:30 - Porte2a - 5-10€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org



AVEC LE BORDEAUX JAZZ FESTIVAL

Mercredi 7 nov. 20h30 > Jacques Bonaffé / Louis Sclavis > Théâtre / Jazz

AVEC LES GRANDES TRAVERSÉES > ERNA OMARSDOTTIR

Lundi 12 nov. 20h30 > Mysteries of love + Tape tum > Danse + Concert

VIVANTE VIDÉO ! France, Chili, Japon : Le Carré des Jalles fait

place à de jeunes artistes d'horizons divers. Un point commun pourtant : la présence (remarquable), le rôle (joué), la place (centrale) que tient la vidéo sur le plateau. Qu'elle soit documentaire pour le collectif circassien GDRA, dramaturgique pour la troupe TEATRO LA MARIA, esthétique pour le danseur-chorégraphe HIROAKI UMEDA.

Mardi 20 nov. 20h30 > Singularités ordinaires > Cirque / Théâtre / Vidéo

Mardi 27 nov. 20h30 > La tercera obra > Théâtre / Vidéo

Vendredi 30 nov. 20h30 > Hiroaki Umeda > Danse / Vidéo

NOUVEAU ART
BORDEAUX

A L'AFFICHE EN DECEMBRE

Du 27 nov. au 22 déc. > In Time - an interactive timescape > Exposition

Jeudi 6 déc. 20h30 > Angélique Ionatos > Concert

Mardi 11 déc. 19h30 > Expect > Cirque

Sans-Visage
en-ligne

BOURSE
DE BORDEAUX

MUSEUM
MUSEUM

RENSEIGNEZ-VOUS ! > ABONNEZ-VOUS ! > 05 57 93 18 93

LE CARRÉ DES JALLES / PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - SAINT-MÉDARD-EN-JALLES WWW.CARREDESJALLES.ORG

SPECTACLES VIVANTS

■ Antiguaille

Comédie.

20:32 - Café-Théâtre Onyx - 10-14€.

Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net

■ Chroniques des jours entiers et des nuits entières

Contemporain. Théâtre Terrain Vague.

21:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

■ Cercles de sable

Conte. Texte : Alain Destandau. Mise en scène : Alain Destandau & Hoang Van Khiem. Il était une fois, loin dans une contrée du Vietnam, un prince qui ne voulait pas commencer son règne par un mensonge. C'était là sa seule faiblesse... dévoiler son visage raviné à son peuple ou porter un masque était pour lui un supplice. Ce conte musical, qui renferme les couleurs et les parfums de l'Asie, est interprété en vietnamien et en français, intelligible par tous, gommant ainsi la barrière de la langue. La beauté des costumes de la créatrice Minh Hanh répond au jeu frontal des masques du maître d'art Erhard Stiefel et à la gestuelle du Théâtre Tuong.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

Ven 23/11

■ Jeu de piste à Volubilis

Théâtre d'objets sonores et vidéo. Une petite fille s'ennuie dans sa grande maison moderne, presque hostile à force d'être étrange. Jusqu'au jour où, par hasard, elle découvre une clé accompagnée d'une lettre qui dit : « En dix indices, Volubilis se fait jeu de piste. Pour découvrir le premier, regarde bien la clé ! » Commence alors une chasse au trésor qui va lui faire découvrir les charmes cachés de sa belle et originale maison... L'album nous entraîne, comme son héroïne, dans l'univers du design et de l'art moderne.

19:00 - Les Colonnes, Blanquefort - 6-8€.

Tél 05 56 95 49 00 www.lescolonnes-blanquefort.fr

■ Tout le bonheur est à l'intérieur

[dispositif pour une télévision d'art & d'essai]

Contemporain. Voir le 22/11.

20:00 - GLOB - 8-12€. Tél 05 56 69 06 66 www.globtheatre.net

■ Le Tour complet du Cœur

Classique. Voir le 22/11.

20:00 - Halte nautique, Bègles - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Corps Otages

Contemporain. Texte, scénarios et dramaturgie de Jalila Baccar & Fadhel Jaïbi.

20:30 - TnBA, Salle Jean-Vauthier - 10-12€.

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - Théâtre des Salmières - 16€.

■ L'été

Théâtre. Voir le 21/11.

20:30 - Théâtre Ivoil la Lucarne - 10-12€.

Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 16-19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ Des Souris & des Hommes

Classique. L'Âne Bleu. D'après John Steinbeck. Mise en scène : Martine Amanieu.

20:30 - Halle du centre culturel, Cestas - 6-12€.

Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - La Plaine des Sports, Bègles - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ Les Yeux fermés

Théâtre & slam. Voir le 20/11.

20:30 - Porte2a - 5-10€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Antiguaille

Comédie.

20:32 - Café-Théâtre Onyx - 10-14€.

Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net

■ Divins Divans

Comédie. D'après Eva Darlan & Sophie Daquin. Mise en scène : Jean-Paul Muel.

20:45 - Le Liburnia, Libourne - 16-20€.

■ Chroniques des jours entiers et des nuits entières

Contemporain. Théâtre Terrain Vague.

21:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

■ Cercles de sable

Conte. Voir le 22/11.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

■ Tempête sur le Conseil municipal

Théâtre. Comédie. D'après Georges Berdot. Théâtre Job. Spectacle en 4 actes, donc en 4 séances de conseil municipal. Vivaldi et ses 4 saisons ne sont pas loin. N'allez pas croire à une « caricature » de nos élus. Tout au contraire. Si ceux-ci sont pittoresques, voire pagnolesques, ils n'en sont pas moins très proches de nous et s'efforcent de défendre au mieux leur village. En vérité ils sont la preuve « vivante » que les « petits » peuvent influencer sur la bonne marche du monde. Ils seront 9 « élus » dans le vent, sur scène. Un « conseil », ne les ratez pas !

21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 6-12€.

Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr

■ Songs

Danse. Cie Eclats. Direction musicale & mise en scène :

Stéphane Guignard. Chorégraphie & danse : Raphaëlle Delaunay.

21:00 - Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux - 9-15€.

Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com

Sam 24/11

■ Les chocolats du milliardaire

Théâtre. Boulevard. D'après Yvon Taburet. Organisé par l'association Les Amis de Roger et l'Amicale Théâtrale de Fargues St Hilaire.

20:00 - Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - 3-10€.

Tél 05 57 77 07 30 www.ville-lormont.fr

■ Le Tour complet du Cœur

Classique. Voir le 22/11.

20:00 - Halte nautique, Bègles - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net

■ Corps Otages

Contemporain. Texte, scénarios et dramaturgie de Jalila Baccar & Fadhel Jaïbi.

20:30 - TnBA, Salle Jean-Vauthier - 10-12€.

■ Les Chevaliers du fiel : L'Assassin est dans la salle

Humour. D'après Eric Carrière.

20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 18-25€.

■ Ecole Nationale du Cirque de Tunis

Cirque. Mise en scène & chorégraphie de Gilles Baron.

20:30 - TnBA, Grande Salle - 10-12€.

■ Le Vison voyageur

Vaudeville. De Ray Cooney & John Chapman. Mise en scène de Moussa Oudjani.

20:30 - Théâtre des Salmières - 16€.

■ L'été

Théâtre. Voir le 21/11.

20:30 - Théâtre Ivoil la Lucarne - 10-12€.

Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

■ L'Escort-girl

Boulevard. D'Annie Zottino.

20:30 - La Comédie Gallien - 19€.

Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ La Biscotte

Comédie. Voir le 8/11.

20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ Soirée cabaret

20:30 - Maison de quartier George Brassens, Cenon - Entrée libre. Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr

■ Les Yeux fermés

Théâtre & slam. Voir le 20/11.

20:30 - Porte2a - 5-10€. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

■ Cirque Tsigane Romanès

Cirque. Voir le 2/11.

20:30 - La Plaine des Sports, Bègles - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ Antiguaille

Comédie.

20:32 - Café-Théâtre Onyx - 10-14€.

Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net

■ Chroniques des jours entiers et des nuits entières

Contemporain. Théâtre Terrain Vague.

21:00 - Théâtre en Miettes, Bègles - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

■ Cercles de sable

Conte. Voir le 22/11.

21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 10-18€.

Tél 05 56 11 06 11 www.theatre-pont-tournant.com

Drôle de chansons

A la croisée du chant, du koto et de la danse, Stéphane Guignard confirme son appétit et son savoir-faire pour le dépassement des frontières disciplinaires. En demandant à Nadine Gabard d'interpréter John Cage et à Mieko Miyazaki de nous embarquer dans des airs traditionnels japonais, le choix est fait d'envisager Songs comme un espace ouvert. Un dialogue peu orthodoxe s'installe alors entre un compositeur américain qui bouscula les codes bien établis en musique au XX^e siècle, et une culture orientale qui place la harpe à l'horizontale (le koto) ! Le rapport physique à la musique dont nous parle Stéphane Guignard est enfin servi par l'énergie saisissante de Patricia Borges Henriques, danseuse, qu'il a choisi d'inviter dans cette aventure imprévisible et détonante.

Vendredi 23 novembre

21h - Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux - 9-15€.

Renseignements 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com



découvertes en VO

VILLENAVE D'ORNON

fip

FRANCIS ZOTTINO

Cultura

ROUDA & DJ SAY STICKY

Ven. 16 novembre 2007
21 h - Théâtre Méliès
499 route de Toulouse V. D'ORNON

LOCATION Service Culturel - 05 56 75 69 08
Fnac - 08 92 68 36 22 (0,34 €/minute) - www.fnac.com
Cultura Villenave d'Ornon - 05 57 59 03 70

Une semaine autour du slam

Projection du film « SLAM »
de Marc Levin (1998) USA. gratuit

Lundi 5 novembre - 20 h - Théâtre Méliès
suivie d'un débat en présence de slameurs

Ateliers d'écriture animés par les Lyricalistes
Du lundi 5 au mercredi 7 novembre
Espace Saint-Exupéry (session mixte) gratuit
Médiathèque d'Ornon (session fille)

Scène ouverte Animée par les Lyricalistes
Présentation du travail des ateliers, démos
de rap, beat box et graff. gratuit
Vendredi 9 novembre - 20 h 30
Centre socioculturel « Espace Saint-Exupéry »

Projection du documentaire
« Slam, ce qui nous brûle »
de Pascal Tessaud produit par Temps noir,
en association avec France 5, TV5 Monde et CFI.
En présence du réalisateur
Mardi 13 novembre à partir de 18 h
Centre socioculturel « Espace Saint-Exupéry »

Service Culturel : 05 56 75 69 08
Service Politique de la ville : 05 56 75 69 52
Médiathèque : 05 57 96 56 30

VILLENAVE D'ORNON

avec la participation de la C.S.F. et d'Alcine Agitation

30 NOV 2007

SCENES CROISEES

MUSIQUES ACTUELLES
VILLENAVE-D'ORNON
Théâtre Méliès - 20 h 30 - Tarif unique : 5 euros

BELLY URCHINS
DÉLIO
VETO

ZERBINO
LES VACHES FOLK'S

Reus./loc. : Service Culturel de V. d'Ornon : 05 56 75 69 08
FNAC Bordeaux : 08 92 68 36 22 - www.fnac.com
Cultura Villenave d'Ornon : 05 57 59 03 70
www.iddac.net • www.schachal-borley.com • www.njcapitaine.jouette-gertz-pois.fr

Dim 25/11

■ **L'été**
Théâtre. Voir le 21/11.
15:30 - *Théâtre l'oeil la Lucarne* - 10-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com
■ **Le Tour complet du Cœur**
Classique. Voir le 22/11.
15:30 - *Halte nautique, Bègles* - 6-12€. Tél 05 56 17 36 36 www.iddac.net
■ **Chroniques des jours entiers et des nuits entières**
Contemporain. Théâtre Terrain Vague.
16:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31



■ **Cirque Tsigane Romanès**
Cirque. Voir le 2/11.
16:00 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

Lun 26/11

■ **Mon colocataire est une garce**
Théâtre. Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 27/11

■ **Le Petit Théâtre Baraque : Augustes**
Théâtre d'apparition.
19:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 10-12€. ■ **Eloge du poil**
Cirque transgenre. Direction artistique & création de jeu de Jeanne Mordoj. Mise en scène de Pierre Meunier.
19:30 - *TnBA, Studio de création* - 10-12€. ■ **Kinkan Shonen - Graine de Kumquat**
Théâtre. Butô. Sankai Juku. Mise en scène, chorégraphie et conception : Ushio Amgatsu. Musique de Yoichiro Yoshikawa.
20:30 - *Le Pin Galant* - 27-34€. ■ **Par le Boudou**
Cirque.
20:30 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 10-12€. ■ **La tercera obra**
Théâtre & vidéo. Voilà une lecture décapante et résolument contemporaine du texte de Brecht *Grand peur et misère du IIIème Reich* qui fait le lien entre la société allemande d'avant guerre et la société chilienne contemporaine. Ce collectif de cinq jeunes acteurs réalise un travail choral et rythmique époustouflant. Ils ré-interrogent la fascination du pouvoir et la soumission à l'autorité au travers de différentes histoires. Dans une dramaturgie fraîche et légère, les acteurs, renonçant à tout artifice, utilisent sans complexe tous les moyens d'expression. En espagnol, surtitré français.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* - 8-15€. Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
■ **Mon colocataire est une garce**
Théâtre. Comédie. De Fabrice Blind & Michel Delgado.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mer 28/11

■ **Eloge du poil**
Cirque transgenre. Voir le 27/11.
19:30 - *TnBA, Studio de création* - 10-12€. ■ **Rasposo : Parfums d'Est**
Cirque. Création & mise en scène de Fanny Molliens.
19:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 13-25€. ■ **La Biscotte**
Comédie. Voir le 8/11.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 14€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Par le Boudou**
Cirque.
20:30 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier* - 10-12€. ■ **Purgatoire**
Théâtre. Une proposition de Joris Lacoste. Dramaturgie : Jeanne Revel.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letmt.com
■ **Mademoiselle, vous avez vu le film...**
Danse.
21:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31
■ **Le Petit Théâtre Baraque : Augustes**
Théâtre d'apparition.
21:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 10-12€.

Jeu 29/11

■ **Rasposo : Parfums d'Est**
Cirque. Création & mise en scène de Fanny Molliens.
19:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 13-25€. ■ **L'Oratoria d'Aurélia**
Cabaret fantasmagorique. Mise en scène de Victoria Thierrée-Chaplin.
19:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. ■ **Adultères : Riverside Drive + Central Park Wes + Old Saybrook**
Boulevard. Trois pièces en un acte de Woody Allen. Mise en scène de Benoit Lavigne.
20:00 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 30-37€. ■ **La Biscotte**
Comédie. Voir le 8/11.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Purgatoire**
Contemporain. Voir le 28/11.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letmt.com
■ **Antigueille**
Comédie.
20:32 - *Café-Théâtre Onyx* - 10-14€. Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net
■ **Jamel Comedy Club**
Humour.
20:45 - *Théâtre Olympia, Arcachon* - 30-37€. ■ **Mademoiselle, vous avez vu le film...**
Danse.
21:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31
■ **Le Petit Théâtre Baraque : Augustes**
Théâtre d'apparition.
21:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 10-12€.

Ven 30/11

■ **D'Artagnan, un gascon nommé désir**
Comédie. Texte & mise en scène : Guy Suire. Cie Onyx Théâtre.
14:30 - *Espace François Mauriac, Talence* - 7-10€. Tél 05 56 84 78 82 www.ocet.fr
■ **Echoa**
Danse. Cie Arcosm. Un spectacle de Thomas Guerry & Camille Rocailleux.
19:00 - *Le Cuvier, Artigues-près-Bordeaux* - 5€. Tél 05 57 54 10 40 www.lecuvier-artigues.com
■ **Le Petit Théâtre Baraque : Augustes**
Théâtre d'apparition.
19:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 10-12€. ■ **Adultères : Riverside Drive + Central Park Wes + Old Saybrook**
Boulevard. Voir le 29/11.
20:00 - *Le Pin Galant, Mérignac* - 30-37€. ■ **Rasposo : Parfums d'Est**
Cirque. Création & mise en scène de Fanny Molliens.
20:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 13-25€. ■ **Eternal Russia**
Danse. Récital. Danses, chants et musiques de Russie.
20:30 - *L'Entrepôt, Le Haillan* - 18-25€. ■ **L'Oratoria d'Aurélia**
Cabaret. Cabaret fantasmagorique. Mise en scène de Victoria Thierrée-Chaplin.
20:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. ■ **Les Etoiles de Moscou**
Cabaret.
20:30 - *Patinoire Mérida* - 17-27€. ■ **Hiroaki Umeda**
Danse & vidéo. Hiroaki Umeda, artiste pluridisciplinaire, développe un univers à l'esthétique minimale et radicale, marqué par un graphisme visuel épuré. Il place sa danse au coeur de la matière électronique et numérique et cherche à révéler ce qui reste d'humain quand on est plongé au coeur des mutations technologiques. Au cours de cette soirée, 3 pièces de ce talentueux danseur-chorégraphe sont proposées : *Duo*, un solo de Hiroaki avec son double comme un affrontement. *Montevideoaki*, vidéo filmée en Uruguay. *While going to a condition*, où l'artiste danse le chaos d'une civilisation désincarnée.
20:30 - *Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles* - 11-20€. Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
■ **La Biscotte**
Comédie. Voir le 8/11.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Purgatoire**
Contemporain. Voir le 28/11.
20:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures* - 10€. Tél 05 56 85 82 81 www.letmt.com
■ **Vive Bouchon**
Comédie. D'après Jean Dell & Gérard Sibleyras. Mise en scène : Jean-Luc Moreau. Farce, situations rocambolesques et verve langagière pour cette pièce très actuelle.
20:30 - *Ermilage Compostelle, Le Bouscat* - 17-25€. Tél 05 57 22 26 66 www.mairie-le-bouscat.fr
■ **Cirque Tsigane Romanès**
Cirque. Voir le 2/11.
20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95

■ **Antigueille**
Comédie.
20:32 - *Café-Théâtre Onyx* - 10-14€. Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net
■ **Olivier Villanove + Collectif 129H**
Conte & slam. La fameuse invasion de la Sicile par les ours. D'après Dino Buzzati. Mise en scène : Claire Hegen. Slam session.
21:00 - *Salle Pierre-Cravez, La Teste-de-Buch* - 9-12€. Tél 05 57 73 69 20 www.latestedebuch.fr
■ **Mademoiselle, vous avez vu le film...**
Danse.
21:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

Sam 1/12

■ **Sol en cirque**
Cirque.
14:00 - *Théâtre Fémina* - 30-33€. ■ **Le Petit Théâtre Baraque : Augustes**
Théâtre d'apparition.
19:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 10-12€. ■ **La Biscotte**
Comédie. Voir le 8/11.
20:30 - *Café-Théâtre des Beaux-Arts* - 16€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Rasposo : Parfums d'Est**
Cirque. Création & mise en scène de Fanny Molliens.
20:30 - *TnBA, Espace Chapiteau* - 13-25€. ■ **L'Escort-girl**
Théâtre. Boulevard. D'Annie Zottino.
20:30 - *La Comédie Gallien* - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **L'Oratoria d'Aurélia**
Cabaret fantasmagorique. Mise en scène de Victoria Thierrée-Chaplin.
20:30 - *TnBA, Grande Salle* - 13-25€. ■ **Cirque Tsigane Romanès**
Cirque. Voir le 2/11.
20:30 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95
■ **Monsieur Georges**
Humour. D'après Marcel Mirande. Adaptation et interprétation : Eric Sanson. Mise en scène : Daniel Buffet.
20:30 - *Le Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Antigueille**
Comédie.
20:32 - *Café-Théâtre Onyx* - 10-14€. Tél 05 56 44 26 12 www.theatre-onyx.net
■ **Si je peux me permettre**
Boulevard. De Robert Lamoureux. Mise en scène de Frédéric Bouchet.
21:00 - *Salle polyvalente, Pompignac* - 16€.

■ **Retroviser**
Danse. Cie gestuelle.
21:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31

Dim 2/12

■ **Monsieur Georges**
Humour. Voir le 1/12.
15:30 - *Le Petit Théâtre* - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Retroviser**
Danse. Cie gestuelle.
16:00 - *Théâtre en Miettes, Bègles* - 8-10€. Tél 05 56 43 06 31
■ **Cirque Tsigane Romanès**
Cirque. Voir le 2/11.
16:00 - *La Plaine des Sports, Bègles* - 10-18€. Tél 05 56 49 95 95



Prémises de festival

Novart n'a pu jusqu'ici caresser l'espoir de faire oublier Sigma. Sa multiplicité hétéroclite n'y est pas étrangère. Son étirement sur 30 jours et l'absence d'un lieu de croisements, encore moins. Contraire à une dimension festivalière, le spectacle n'est pas ici prétexte à « l'après-spectacle ». La rencontre est à l'horaire indiqué sur le programme. Exit, l'ivresse d'un festival et son lot d'imprévus, d'imprédictibles et d'imprégnations... Sur ce, jamais il n'y eut mensonge. Mois d'expression contemporaine est la désignation officielle de Novart.

N'empêche, le désir subsiste. Premiers éléments de réponse pour cette 6^e édition. Le Café Pompier, lieu associatif autogéré par l'association des élèves de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, ouvrira ses portes la plupart des jours de représentation autour de Sainte-Croix. Au menu comptoir, collations et bien sûr djs.

Autre initiative à la rencontre du public, la web radio RadioNovart se veut un fil rouge tout au long de la manifestation. En ligne, l'agenda du jour et l'ensemble de la programmation, des interviews des artistes et organisateurs, des créations sonores. En direct et en public des rendez-vous depuis les lieux de spectacle avec force invités. Entre autres aux manettes : la chroniqueuse Huguette Colin, institutrice qui a voué sa retraite à boulinguer autour de la planète des arts contemporains, l'équipe acidulée des Hauts Parleurs livrant leur expérience de la paillette et leurs secrets pour briller en société du spectacle (Festicoach) et enfin Delphine Douat et Eric Puech, traînant backstage, livrant les à-côtés et délivrant la parole des artistes. Un regard « off » et transversal.

Toutefois, c'est à l'initiative des Grandes Traversées qu'auront certainement lieu les brassages les plus intenses, rappelant quelques folies Sigmarmite. Rendez-vous à la Base sous-marine, épicerie de l'expérience Erna Ómarsdóttir, pour un club éphémère voisin de la Zon-Mai, installation de Gilles Delmas et Sidi Larbi Cherkaoui. Un déplacement, du 13 au 18 novembre, qui devrait être récompensé : restauration, bar, projection (Matthew Barney), peut-être un coiffeur nomade, aftershows, djs...

Café Pompier
Place Renaudel. Ouvert les 10, 14, 15, 22, 24, 29 et 30 novembre, de 19h30 à 1h et le 18 novembre de 16h à 21h, DJ les samedis 10 et 24.

www.radionovart.com
En direct et en public : jeudi 1/11, 19h30, Halle des Chartrons, mardi 6/11, 12h, salon du CAPC, mercredi 7/11, 20h, Centre Jean Vigo, mercredi 14/11, 20h, Glob, samedi 17/11, 22h30, Base sous-marine, samedi 24/11, 15h, TnBA, dimanche 25/11, Grand-Théâtre , et jeudi 29/11, 19h30, TNT-Manufacture de Chaussures.

Le Club Grandes Traversées
Du mardi 13 au dimanche 18 novembre.
www.lesgrandstraversees.com



EXPOSITIONS

Du jeu 1/11 au dim 25/11

■ « L'instant d'un regard, Visions & Créations dissidentes »

Art brut. L'exposition collective d'automne ouvre ses portes à la huitième édition de « Visions et Créations dissidentes ». Cette année, sont présentés : Herman Bossert (Hollande), Caroline Delaye (France), Vanina Desanges (France), Valerie Potter (Angleterre), Bernard Pruvost (France), Catherine Rivière (France), Jeff Ross (Etats-Unis) et Pascale Vincke (Belgique).

Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Tél 05 56 85 81 73 www.musee-creationfranche.com

■ « Humain trop humain »

Sculptures. 2ème biennale de sculpture. Organisée par le collectif d'artistes de la Morue Noire. Les dimanches 18 et 25 novembre à 17h, performance artistique d'Audrey Joussin. Vernissage vendredi 2 novembre, à 18h30. BAT 20, Site des Terres Neuves, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 79 39 56

Du jeu 1/11 au dim 16/12

■ Baptiste : « Fractures du Monde »

Installation.

La Base sous-marine - Entrée libre. Tél 05 56 11 11 50 www.bordeaux.fr

Du jeu 1/11 au lun 14/01/2008

■ Collections particulières

Exposition patrimoniale. Dépôt au musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Dessins, tableaux et de sculptures... un impressionnant ensemble d'oeuvres du XVII^e au XX^e siècle d'artistes éclectiques rassemblé au fil des ans par un collectionneur éclairé.

Musée des Beaux-Arts – 2,5-5€. Tél 05 56 10 20 56 www.bordeaux.fr

Jusqu'au ven 2/11

■ Ça et là

Exposition individuelle. Amandine Pierné a choisi d'utiliser son environnement comme point d'encrage de toute son oeuvre. Sa démarche se décompose en plusieurs étapes: parcourir, observer, souligner et prélever des objets ou des situations du quotidien pour les détourner. Tout ce qui est devenu banal et échappe donc à notre attention attire le regard d'A. Pierné. L'artiste provoque l'étonnement devant une situation ordinaire ou un objet connu et c'est bien là l'objectif, modifier notre vision pour saisir l'originalité de chaque chose existante.

Galerie Ilka Bree - Entrée libre.

Tél 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com

Jusqu'au sam 3/11

■ Un air de famille

Photographie.

Espace culturel Maurice Druon, Coutras - Entrée libre.

Jusqu'au dim 4/11

■ Art Print

Graphisme. Œuvres imprimées sur les planches de skate board.

Office culturel, Pessac - Entrée libre.

Tél 05 56 45 69 14 www.officiculturepessac.net

Du dim 4/11 au dim 23/12

■ Grégoire Laroche-Joubert

Peinture.

La Galerie de l'Atelier - Entrée libre. Tél 05 56 31 39 73 www.galha.net

Du lun 5/11 au ven 21/12

■ Frédéric Desmesure : « Jadis on croyait... »

Photographie.

Molière-Scène d'Aquitaine - Entrée libre. Tél 05 56 01 45 67 www.oara.fr

Du mer 7/11 au sam 12/01/2008

■ Vittorio Santoro : « THE TRUTH ABOUT YOUR OWN TOLERANCE FOR CRUELTY »

Installation et video.

Cortex Athleticco - Entrée libre.

Tél 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com

Du jeu 8/11 au mar 13/11

■ Présentation des Nouvelles acquisitions : L'Artothèque fête ses 5 ans !

Art contemporain. En novembre, l'Artothèque de Pessac fête son cinquième anniversaire et présente une exposition exceptionnelle de ses 55 nouvelles acquisitions ; les œuvres présentées pourront être empruntées à partir du 14 novembre. Vernissage jeudi 8 novembre, à 19h.

Artothèque, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41

Du jeu 8/11 au sam 22/12

■ Daniel Gerhardt : « Untitled »

Dessins, peintures.

Galerie Eponyme - Entrée libre. Tél 05 56 81 40 03 www.eponyme.eu

Jusqu'au sam 10/11

■ Gérard Fromanger

Figuration narrative. Gérard Fromanger est l'un des fondateurs de l'atelier des Beaux-Arts qui a produit des milliers d'affiches. Entre figuration et abstraction, formes et couleurs, silence et narration, la peinture de Gérard Fromanger montre, décode, libère les images et les clichés du réel de nos « mythologies quotidiennes ».

Château Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

■ Vincent Testard : « Ligne 24 »

Peintures, dessins, lithographies.

Galerie Jane Huart - Entrée libre. www.galeriejanehuart.com

■ Anne-Marie Durou : « Fractales Déployées »

Installation.

Tinbox Contemporary Art Gallery - Entrée libre. www.galerie-tinbox.com

Jusqu'au dim 11/11

■ Anne Zimmermann : « Paula Orpington »

Video, photographie et performance. Samedi 3 novembre, à 19h : Projection vidéo d'Anne Zimmermann et discussion autour du travail de l'artiste avec Nathalie Canals [Totoche Prod]. Vendredi 9 novembre, à 19h, session électro-ethnik – Tête de Huevo (2 euros).

Espace 29 - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09 espace29.com

Du mar 13/11 au sam 8/12

■ Anne-Laure Boyer, Cyril Dietrich, Alexandre Garreau,

Catherine Gilloire et Laurent Ledouff : « Bermudes »

Installation.

A Suivre... lieu d'art - Entrée libre. Tél 09 50 07 91 93 www.asuivre.fr

Du mar 13/11 au ven 14/12



■ Gabriela Morawetz : « N'être, photographies – toiles et papiers »

Installation. Vernissage jeudi 15 novembre à 18h30.

Galerie Vent d'Est - Entrée libre. Tél 05 56 31 86 92

Du mar 13/11 au ven 14/12

■ Autrement l'océan

Photographie. Terres d'eaux, les marais, 3^{ème} chapitre de Promenade sur l'Estuaire, œuvres de Jean-Louis Burc, Nathalie Chung Hung Tseung, Benoît Lafosse et Agathe Tissier. Le bonheur atlantique© de Marie-Claude Bay. Et le projet Hors pistes 2008, œuvres d'Alain Béguerie, Fabrice Lassort, Vincent Monthiers, Brigitte Olivier et Delphine Rose.

Espace Saint-Rémi - Entrée libre. Tél 05 56 04 09 91

Jusqu'au ven 16/11

■ DirosAfrica

Sculptures & peintures.

Porte2a - Entrée libre. Tél 05 56 51 00 78 web2a.org

■ Alsos de Gregory Lasserre & Anais met den Anct

Installation interactive. Le spectateur, muni d'une lampe torche, pénètre à l'intérieur d'une pièce noire. Au coeur d'une forêt fantastique, il éclaire une étrange végétation lumineuse. Les fleurs fluorescentes dispersées dans les branchages réagissent aux modifications des flux lumineux. Elles camouflent dans leur pistil des capteurs de lumière. Ceux-ci retranscrivent les impulsions et les variations lumineuses à un programme informatique qui en retour traduit la mélodie engendrée par les mouvements des halos de lumière. L'univers rappelle les forêts imaginaires et fantastiques décrites dans les contes.

Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.

Tél 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

Du jeu 15/11 au sam 29/12

■ Yumiko Kurukawa : « Hoshi no oujisama »

Art contemporain.

Tinbox Contemporary Art Gallery - Entrée libre.

Tél 06 63 27 52 49 www.galerie-tinbox.com

Du ven 16/11 au jeu 31/01/2008

■ Skin & Bones

Art contemporain.

Galerie Ilka Bree - Entrée libre.

Tél 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com

Du sam 17/11 au dim 9/03/2008

■ If everybody had an ocean. Brian Wilson, une exposition

Art contemporain. Vernissage vendredi 16 novembre, à 19h.

CAPC, Grande Nef – 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 70 www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 19/11

■ Aurélie Favre : « Impressions d'Asie »

Photographie.

Librairie Entre-deux-Noirs, Langon - Entrée libre.

Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com

Jusqu'au mar 20/11

■ Guillaumit & Grand Opening

Art graphique.

Regala Graphic Art Gallery - Entrée libre. www.regala.fr

Du mar 20/11 au dim 16/12

■ PROTEIforme

Design. Vernissage mardi 20 novembre, à 19h avec DJ Martha la Duchesse.

Espace 29 - Entrée libre. Tél 05 56 51 18 09 www.enfanz-creations.com

Jusqu'au mer 21/11

■ Paroles de briques

Photographie. Il y avait comme un sentiment d'urgence quand le projet Paroles de briques est né au cours de l'année 2002. Personne ne savait vraiment à l'époque quel serait l'avenir de la prison Saint-Michel de Toulouse après sa fermeture début 2003 : destruction ? Réhabilitation ? Il était temps d'envisager un réel travail de mémoire sur un lieu symbolique n'en finissant pas de nourrir nos fantasmes. Un reportage photographique semblait s'imposer afin de conserver cette mémoire collective. Sous la forme d'une commande artistique, il a été confié à Dominique Delpoux qui l'a réalisé avant et après le déménagement en décembre 2002 et janvier 2003. Ce travail remarquable rend parfaitement compte de l'œuvre architecturale et de l'espace de vie. La seconde étape du projet consistait à faire d'une sélection du millier de photographies prises par Dominique Delpoux le support d'ateliers d'écriture au sein de la nouvelle maison d'arrêt de Toulouse-Seysnes (quartier hommes, femmes et mineurs). Ces ateliers ont été conduits par l'écrivain Gérard Lapagette tout au long de

l'été 2004. Une centaine de textes ont ainsi été écrits. Ces témoignages sensibles, conçus comme un lien entre l'ancienne et la nouvelle prison de

Toulouse, présentent une qualité littéraire surprenante.

Centre culturel des Carmes, salle George Sand, Langon - Entrée libre.

Tél 05 56 63 56 87 www.imagiques.com

Du jeu 22/11 au lun 26/11

■ Caroline Mattéoli

Peinture. Issue de l'école d'arts graphiques de Penninghen, Caroline Mattéoli termine son apprentissage dans l'atelier du peintre Jean Potevin. Beaucoup de gris et de couleurs comme le rouge et le violet se marient avec un style aux lignes abstraites.

Ermitage Compostelle, Le Bouscat - Entrée libre.

Tél 05 57 22 26 66 www.mairie-le-bouscat.fr

Du jeu 22/11 au jeu 10/01/2008

■ Philippe Fangeaux : « Anna and John »

Art contemporain. « Philippe Fangeaux recourt à l'éventail des possibilités offertes par la peinture. Le tableau est un espace d'utopie, tout peut y advenir, y compris une forme abstraite flottant au dessus d'un ravin. Ses tableaux sont pleins à en éclater ; tendus, le drame et le grotesque y entrent en collision en permanence... » Le ciel serait rouge, souvenirs de Philippe Fangeaux, Pierre-Lin Renié. Vernissage jeudi 22 novembre, à 19h.

Artothèque, Pessac - Entrée libre. Tél 05 56 46 38 41

Du jeu 22/11 au sam 12/01/2008

■ « Icônes : les dieux du quotidien »

Art contemporain. Œuvres de Myriam Baudin, Aurélie de la Cadière, Marc Gérenton, Hélène Launois, Lotie, Eric Liot, Laurina Paperina, Bruno Peinado, Bernard Pras et Myeon Yoon Vernissage jeudi 22 novembre, à 18h.

Galerie Suty - Entrée libre. Tél 05 56 52 17 80 www.galleriesuty.com

Du jeu 22/11 au dim 13/01/2008

■ Erro

Figuration narrative. L'univers plastique d'Erro mêle des personnages de bandes dessinées à des figures de despotes. Les images s'interpénètrent et expriment la joie de vivre. Vernissage jeudi 22 novembre à 18h30.

Château Lescombes, Eysines - Entrée libre.

Tél 05 56 16 18 10 www.ville-eyssines.fr

Jusqu'au ven 23/11

■ Absolu design Danois 2007

Design. Si les modèles danois des années 50/60 sont une référence internationale en matière de design, les créations les plus récentes,

.....



Fractures du Monde

Jusqu'au dimanche 16 décembre, la Base sous-marine accueille les œuvres du plasticien Baptiste. Dans le numéro 8-9 de la revue bordelaise Le Festin, Kenneth White écrit à propos de l'artiste : « Il voyage, vers Rome, Naples, Syracuse, Athènes, vers les îles de la mer Égée et de la caraïbe, et il essaie de voir, il prend des notes, il relève des traces, il fait des empreintes au crayon gras, il fouille la terre pas à pas ». Pour cette exposition, Baptiste a choisi de présenter un ensemble de peintures, textes et projections ainsi qu'une installation constituée de deux parcelles de terre ramenée de ses pérégrinations dans les Cyclades, au bord de la Méditerranée et le long de la Garonne. Collages, dépôts, couleurs, limons et sédiments dessinent une odysée des temps modernes, poétique et mémorielle.

La Base sous-marine - Entrée libre. Tél 05 56 11 11 50 www.bordeaux.fr

fabriquées ces 5 dernières années et présentées lors de cette exposition demeurent encore peu connues en France. Le renouveau du design de ces modèles se fait dans la continuité d'un savoir-faire ancestral. L'élégance des lignes s'allie à la fonctionnalité ; la légèreté et la douceur des formes rencontrent des lignes structurées.

Maison de l'Architecture - Entrée libre.

05 56 52 23 68 www.ma-lereseau.org

■ Berlin, novembre 1989

Photographie. Quatorze photographes allemands de l'Est et de l'Ouest vivent la chute du mur.

Goethe Institut - Entrée libre. Tél 05 56 48 42 60

Jusqu'au sam 24/11

■ Baptiste : « Il n'y a pas de frontières entre les couleurs »

Peinture.

Galerie Arrêt sur l'image - Entrée libre.

Tél 05 56 69 16 48 www.arretsurlimage.com

Jusqu'au lun 26/11

■ « Littoral, de Hendaye à Dunkerque »

Photographie. De Frédéric Lallemand.

Dans le cadre du mois de la photographie.

Point CVB, Lormont - Entrée libre. www.lormont.fr

Jusqu'au ven 30/11

■ Peintures haïtiennes d'inspiration vaudou

Art naïf. Avec près de 90 toiles et pièces de ferronnerie d'artistes célèbres haïtiens, l'exposition présente un ensemble d'œuvres issues d'une collection privée bordelaise, constituée par Monsieur et Madame Arnaud au cours de leurs nombreux voyages en Haïti.

Musée d'Aquitaine – 2,5-5€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

■ Mickaël Korchia : « Balades Américaines »

Photographie. A travers une vingtaine de photos, Michaël Korchia nous livre une vision singulière de plusieurs grandes villes américaines.

Les Tourelles, Pauillac - Entrée libre.

Tél 05 56 59 07 56 http://les.tourelles.monsite.orange.fr/

Jusqu'au dim 2/12

■ Sainte-Machine : « Logorrhée Publique »

Art graphique. Œuvres de nelson Bishop, John Bobaxx, Deephop, Dellastrada, Elysee Speer, Fanny Garcia, Gremis Supermicro, GUSTO, Kolona, Moam, Shlag, SMeltery, T'T Crew, Jack Usine, le Vilain, Virassamy & Workshop.

CAPC – 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr



Maud1, acrylique sur toile 140x180



Maud3, acrylique sur toile 180x140

De l'éther coloriste

Jusqu'au vendredi 30 novembre, le château d'Arsac accueille dans son grand chai les dernières œuvres de Thierry Michelet.

Le Réalisme para-optique étheriste, ça n'existe pas dans l'annuaire pléthorique des mouvements et courants de la peinture actuelle ou d'avant-garde. Sauf chez et pour Thierry Michelet. Peintre, bien sûr, et directeur de « ses » photographies, en coordination avec son ami artiste photographe Alain Béguerie... Occasionnel duo qui s'efface derrière les problématiques de la forme et de la couleur, prétextes au combat de ceux qui fouillent les dimensions improbables d'une représentation inédite, voire révolutionnaire. Sur la toile, l'éther - chromatique intégré.

Dans le grand chai du Château d'Arsac, vingt toiles d'ample stature rythment les stalles latérales ; Michelet triture les corps depuis bientôt trente ans, mais c'est la peinture qu'il câline - et maltraite - pour en obtenir quelque vérité. Plusieurs fois déjà, il a convoqué les forces de l'optique, pour tenir à distance le modèle, tantôt dissous, tantôt ramené au portrait-robot ou aux affres de l'anonymat et du déjà-vu/bien connu, aux fulgurances et fugacités volatilisées le long d'anamorphoses spectrales, parfois avec la couleur, parfois contre les encres de Chine les plus denses, ou s'aidant de la mécanique des encres et pigments injectés sur la toile puis retraités.

Ici, les deux modèles rendent des formes propres à la sculpture. Emboutis, étirés, comprimés, torsos, éludés ou schématisés, allant de l'art des Cyclades aux elongations et apparentes contorsions ingresques. Les couleurs sont aussi peu lubriques que les « visions » de Schiele crayonnant ses nus aux pastels. Les justes aberrations des méga-galbes ne sont qu'une phase d'un travail que Michelet connaît presque trop bien.

Aujourd'hui, ces portraits « flottent » dans des « éthers uniformément colorés » (*) qui ne les propulsent ni ne les englobent, mais dans lesquels ils se fondent, se fixent, se dissolvent momentanément : ni limpides ni fluides. Michelet aura rencontré l'éther chromatique, Aïther, le fils de Nuit, qui personnifie la lumière constante et pure, dans le Panthéon grec. Ses icônes sont alors au sein d'un non-lieu, perméables et absorbés, ou résurgentes de ces gaz uniformes.

Qu'importe alors si telle figure disparaît derrière un voilé-drapé de dégoulinures patinées, ou que des chairs semblent proches des myologies anatomiques d'un Soutine devenu pâle.

Décrire ici ou imprimer une reproduction a encore moins de sens que d'ordinaire : les sensations révolutionnaires échappent aux meilleures des encres anciennes, et le délicieux malaise est à vivre face à chaque panneau entoilé. Reverra-t-on ces œuvres, courant décembre, ainsi que la série antérieure des encres de Chine monumentales, à l'atelier de l'impasse du Couvent pour célébrer, à proximité, la pertinence de cette manifestation ? Les dieux devraient savoir l'imposer.

[Gilles-Christian Réthoré]

(*) Éthers et non des aplats stables, inamovibles...

Thierry Michelet, Château d'Arsac (33460 Arsac-en-Médoc).
Renseignements 05 56 58 83 90 www.chateau-arsac.com

Jusqu'au dim 9/12

■ « D'Oradour à Nuremberg : les jeunesse hitlériennes »

Histoire contemporaine. De Nuremberg, cœur de l'endoctrinement national-socialiste, à Oradour-sur-Glane, symbole des massacres nazis, présente le parcours d'un jeune allemand séduit et embrigadé par les Jeunesses Hitlériennes, et les dérives dramatiques de l'idéologie nazie. Exposition réalisée par le Centre de la mémoire d'Oradour et le Centre de documentation de Nuremberg.

Centre Jean Moulin - Entrée libre. Tél 05 56 01 51 33 www.bordeaux.fr

Jusqu'au sam 15/12

■ « De si belles et si mystérieuses demeures à Lormont »

Exposition contée. Cette exposition propose une plongée dans la mémoire de Lormont à travers l'évocation de ses châteaux - disparus ou non - qui ont abrité tant d'illustres familles. Entre histoire et fiction, telle une petite chronique des mœurs de ces époques révolues, les conteuses convieront les visiteurs à un parcours narré dans des décors de tableaux, photographies et objets afin d'en dévoiler certains secrets et mystères.

Château Génicart, Lormont - Entrée libre. www.lormont.fr

Jusqu'au ven 21/12

■ Stéphane Dafflon : « Statik Dancin' » + Florence Doléac : « Floating Times »

Art contemporain.

Frac-Collection Aquitaine - Entrée libre.

Tél 05 56 24 71 36 www.fracaquittaine.net

Jusqu'au sam 22/12

■ Le livre en son jardin :

trésors de botanique de la bibliothèque municipale de Bordeaux
Exposition patrimoniale. 2007 marque le tricentenaire de la naissance de Carl von Linné, inventeur de la nomenclature binomiale des espèces toujours en vigueur. La célébration de la naissance de Linné est l'occasion pour la Bibliothèque municipale de Bordeaux de présenter les trésors de botanique de ses collections patrimoniales - manuscrits, estampes, médailles, imprimés, photographies - du Moyen Âge à nos jours.

Bibliothèque municipale - Entrée libre.

Tél 05 56 10 30 02 www.bordeaux.fr

Jusqu'au sam 23/12

■ Création architecturale

et innovation urbaine dans le centre historique de Bordeaux
Architecture.

Arc en rêve, centre d'architecture, galerie blanche.

Tél 05 56 52 78 36 www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 31/12

■ Le rugby, c'est un monde

Art ovale. Au-delà d'une présentation du jeu, cette exposition aborde le phénomène culturel du rugby et propose une réflexion plus large sur notre société au travers d'un discours muséographique illustré par différents supports : objets, textes, documents, images vidéos, musiques. Elle accorde une large place à la dimension humaine, à l'émotion, à l'humour et à la distraction, composants fondamentaux du monde du rugby.

Musée d'Aquitaine - 2,5-5€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au mer 2/01/2008

■ Aymeric Hainaux

Installation.

La Winery, Arsac-en-Médoc - Entrée libre.

Tél 05 56 390 490 www.lawinery.fr

Jusqu'au dim 6/01/2008

■ Images Portuaires, trésors photographiques de French Lines

Photographie. Avec 70 000 images, la collection de photographies de l'association French Lines est la plus importante pour la Compagnie Générale Transatlantique et les Messageries Maritimes. Ces photographies sont des archives visuelles, des supports publicitaires, des procédés d'expertise ou plus rarement des œuvres décoratives. La collection de French Lines est régulièrement utilisée par les éditions mais toujours comme une source documentaire et jamais étudiée pour sa valeur artistique. Elle permet pourtant de suivre 150 ans d'histoire de la photographie.

Musée national des Douanes - 2,5-5€.

Tél 05 56 48 82 82 www.bordeaux.fr

Jusqu'au lun 7/01/2008

■ « Raymond Jeanvrot, une passion royaliste »

Exposition patrimoniale.

Musée des Arts Décoratifs - 2,5-5€. Tél 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 3/02/2008

■ « La Vie moderne. Images d'une époque, 1830 - 1914 »

Exposition patrimoniale. Comment représenter son époque ? Sous forme de dictionnaire du XIX^e siècle, de A comme Affichage à Z comme Zoo,

l'exposition du Musée Goupil dresse un portrait de cette époque riche en bouleversements, avec une centaine d'estampes et photographies tirées de ses collections. En un contrepoint contemporain, l'exposition se conclut sur la série des Télésouvenirs de Philippe Fangeaux, petits tableaux peints d'après des souvenirs d'images télévisées.

Musée Goupil - 2€. Tél 05 56 01 69 40 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 13/04/2008

■ Au temps des Mammouths

Naturalisme & science.

Cap Sciences - 3-5€. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

Jusqu'au dim 1/06/2008

■ Himalaya Tibet, le choc des continents

Sciences de la Terre.

Cap Sciences - Entrée libre. Tél 05 56 01 07 07 www.cap-sciences.net

Jusqu'au dim 24/08/2008

■ Ici et là-Here and there

Art contemporain. Œuvres d'Olaf Breuning, Angela Bulloch, Liam Gillick, Dominique Gonzalez-Foerster, Joseph Grigely, Vincent Lamoureux, Mark Lewis, Navin Rawanchaikul, Stalker, Tatiana Trouvé, Xavier Veilhan et Andrea Zittel.

CAPC - 2,5-5€. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

■ Vittorio Santoro : « Untitled (Perceptible Erosion) »

Art contemporain.

Installation lumineuse permanente sur la façade du musée.

CAPC - Entrée libre. Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

RENDEZ-VOUS

Jeu 1/11

■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
19:30 - *Halle des Chartrons - Entrée libre.* *www.radionovart.com*

Ven 2/11

■ **Ateliers d'écriture orale**
Rencontre. Pour la sortie de son dictionnaire *Blablabla*, petit dictionnaire illustré, dans la collection des *Carnets de Mémoire*, nà qu'1 oeil vous invite à participer à des ateliers d'écriture orale vendredi 2 et samedi 3 novembre, de 14h à 22h. Venez nous livrez vos histoires, grandes et petites, vos souvenirs ou vos mots pour nourrir les pages de cet ouvrage. Ateliers ouverts à tout public. Goûter et petite restauration sur place. Pré-inscriptions souhaitées.
14:00 - *Local des éditions nà qu'1 oeil - Entrée libre.* *Tél 05 56 51 19 77*
■ **Soirée Salsa**
Animations diverses.
20:00 - *Bt59, Bègles - 8€.* *Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr*

Sam 3/11

■ **Pedro Iturralde**
Rencontre.
11:00 - *Instituto Cervantes - Entrée libre.*
Tél 05 56 81 95 88 www.bordeauxjazzfestival.com

Dim 4/11

■ **Thé dansant**
Danses de salon.
15:00 - *Bt59, Bègles - 10€.* *Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr*

Mar 6/11

■ **Pépito Matéo**
Rencontre. Stage d'écriture en deux temps avec Pépito Matéo : Inventez une histoire, et (re)découvrez comment l'on passe de l'écriture à l'oralité.
19:00 - *30€.* *Tél 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org*
■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
12:00 - *CAPC - Entrée libre.* *www.radionovart.com*

Mer 7/11

■ **Génération Punk**
Ciné musique. Patrick Eudeline présente *Mona & Moi* de Patrick Grandperret.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*
■ **Fréquence Festival**
Animations diverses. Emission mobile.
20:00 - *Centre Jean Vigo - Entrée libre.*
Tél 06 80 80 80 80 www.radionovart.com

Jeu 8/11

■ **Le socle de la contre-culture : les « Monstres »**
Ciné musique. Spectacle de Pascal Tourain « l'Homme Tatoué ». Projection de *Freaks* de Todd Browning.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Ven 9/11

■ **Cuentos fantasticos/Histoires fantastiques**
Lecture. Animée par Françoise Sierra.
18:30 - *Médiathèque François Mitterrand, Bassens - Entrée libre.*
Tél 05 567 80 81 78 www.ville-bassens.fr
■ **Boubacar Boris Diop**
Résidence littéraire. Romancier et essayiste, Boubacar Boris Diop vient dans notre région à la rencontre des fils et petits-fils d'immigrés africains, héritiers de la langue wolof, en vue de faire résonner en eux l'histoire des racines dont ils sont les fruits.
18:30 - *Tél 05 56 51 00 78 web2a.org*
■ **L'impureté dans la musique**
Table ronde. Voyage à travers quelques œuvres enregistrées de Luc Ferrari. Table ronde animée par David Jisse (La Muse en circuit).
19:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - Entrée libre.*
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com
■ **Presque Rien**
Projections. Un film de Jacqueline Caux et Olivier Pascal (France, 52', 2005) Documentaire qui tente de rendre compte de la personnalité provocatrice, ludique, poétique de Luc Ferrari.
21:45 et 22:45 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Sam 10/11

■ **Pépito Matéo**
Rencontre. Voir le 6/11.
10:00 - *30€.* *Tél 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org*
■ **Luc Ferrari face à sa Tautologie**
Projections. Un film de Guy-Marc Hinant et Dominique Lohlé (2007, 52') Une captation de la toute dernière répétition en présence de Luc Ferrari pour lenregistrement d'un disque chez SUB ROSA.
11:00 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com
■ **Music Promenade**
Animations diverses. Jusqu'à 17h, le SCRIME propose une installation électroacoustique conçue par Ferrari : *Music promenade* (1969), une suite de sons réalistes et d'images sonores qui se télescopent. Le spectateur-promeneur est libre de choisir son itinéraire musical.
11:00 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com

Dim 11/11

■ **Histoire du plaisir et de la désolation**
Table ronde. Les dimensions paradoxales de l'œuvre de Luc Ferrari. Conférence animée par David Jisse (La Muse en circuit) et Philippe Nahon (Ars Nova).
11:30 - *TNT-Manufacture de Chaussures - 10€.*
Tél 05 56 85 82 81 www.letnt.com
■ **Side by Side**
Rock & salsa.
15:00 - *Bt59, Bègles - 5€.* *Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr*

Mar 13/11

■ **Le domaine de Marie-Antoinette**
Conférence. Animée par M. Jacques Zacharie.
18:00 - *Centre culturel du Château Palmer, Cenon - 3-6€.*
Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr
■ **Psychédélires**
Ciné musique. Sharitah Manush. Projection de *Scorpio Rising* de Kenneth Anger et *d'Easy Rider* de Dennis Hopper.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
Projections. Avec le mois du documentaire, la médiathèque de Gradignan propose une plongée dans différents univers sportifs à travers le monde. L'occasion de découvrir comment une discipline peut entérier ou orienter la culture de tout un pays.
■ **Soirée d'ouverture du mois du documentaire - Le rugby**
Projection - Rencontre. En présence de Serge Simon, ancien international du XV de France, consultant Coupe du monde de rugby pour le Conseil régional. Projections de *Kino-Rugby* (très courts métrages sélectionnés lors du concours kino-rugby, pour lequel des réalisateurs amateurs ou professionnels ont créé des œuvres audiovisuelles autour de l'Aquitaine et du rugby). Projection du documentaire *Aotearoa, terre de guerriers* (culture et rugby en Nouvelle Zélande). Rencontre avec le réalisateur Christophe Vindis
20:30 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Le Liban**
Rencontre et lectures. Avec les Belles Etrangères, le Centre National du livre propose de découvrir la littérature contemporaine d'un pays : le Liban pour l'édition 2007. A cette occasion, la bibliothèque accueille deux auteurs : Tamirace Fakhoury et Hassan Daoud.
20:30 - *Bibliothèque Municipale, Bègles - Entrée libre.*
Tél 05 56 49 54 81 www.mairie-begles.fr/

Mer 14/11

■ **Contes de la Forêt Vierge**
Lecture & musique. D'après Horacio Quiroga..
15:00 - *Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont - Entrée libre.*
Tél 05 57 77 07 30
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Les sports de glisse**
Projections. Documentaire
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **François Corneloup**
Rencontre.
18:30 - *Médiathèque, Cenon - Entrée libre.*
Tél 05 57 80 70 00 www.ville-cenon.fr
■ **Les années 50 : Les débuts d'une aventure**
Projections. Ciné musique. CHarlaz. Projection de *La Fureur de vivre* de Nicholas Ray.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*
■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
20:00 - *GLOB - Entrée libre.* *www.radionovart.com*
■ **De Lama Lâmina**
Projections. Un film de Matthew Barney. Musique : Arto Lindsay & Cortejo Afro.
23:00 - *La Base sous-marine - 5€.*
Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com

Jeu 15/11

■ **Salon de la création**
Animations diverses. 16ème édition. Jusqu'au 19/11 de 14h à 19h.
14:00 - *Ermitage Compostelle - Entrée libre.*
Tél 05 57 22 26 66 www.mairie-le-bouscat.fr
■ **André Boniface / Guy Lochar d : esthétique et efficacité dans le jeu**
Conférence. Dans le cadre des Jeudis du Rugby, un joueur un chercheur.
18:00 - *Musée d'Aquitaine - 3€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr*
■ **Défilé de mode**
« Isabel Casado démocratise la haute couture ! » Les 20 dernières créations de prêt-à-porter féminin de luxe, signées Isabel Casado, ex-collaboratrice de Karl Lagerfeld et Christian Lacroix. Une collection lumineuse, élégante... et accessible.
20:00 - *Cité Mondiale du Vin (Salon du Club Pernod)*
Réservation : 06 50 62 97 06 (Diane) - Contact presse : contact@adelysnet.com

Ven 16/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Boxe et rugby en lumière**
Projections. Projection d'un documentaire sur la boxe (à 16h, médiathèque, espace image) Projection de *La Petite Mêlée* (film actuellement en post-production, éventuellement remplacé par *To be or not rugby*) suivie d'une rencontre avec Serge Simon.
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Lève-toi avec moi**
Lecture & musique. D'après pablo Neruda.
18:30 - *Médiathèque François Mitterrand, Bassens - Entrée libre.*
Tél 05 57 80 81 78
■ **Les Haut-Parleurs : Liveshowstereo #5**
Performance artistique.
23:59 - *La Base sous-marine, Club - Entrée libre.* *www.leshautparleurs.net*

Sam 17/11

■ **Café polar**
Rencontre.
11:00 - *Bibliothèque municipale, Blanquefort - Entrée libre.*
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Les sports de l'extrême**
Projections. Projection. Film documentaire
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **NO BEACH TODAY - l'après-midi**
Exposition, installations, explorations. Dès l'après-midi : Surf Now, Apocalypse Later (redux), par Arnaud Maguet et Olivier Millagou // Scopitone a-go-go ! // Safe Surf, Installation interactive // Otto & Clara et leur collection de vinyles rock'n'roll, calypso, cha cha cha // Stands Total Heaven et La Mauvaise Réputation.
16:00 - *TnBA, Tn'bar - Entrée libre.* *www.ma-asso.org www.monoquimi.net*
■ **No Beach Today**
Projections. *The Beach Boys in London* de Peter Whitehead (GB, 1966). *Pacific Vibrations* de John Severson (USA, 1970).
18:00 - *TnBA, Salle Jean-Vauthier - 3€.* *Tél 05 56 33 36 80 www.tnba.org*
■ **The Unclear Age**
Projections. Un film d'Anais & Olivier Spiro. Chorégraphie & représentation : Erna Omarsdottir & Damien Jalet.
19:00 - *La Base sous-marine, Club - 5€.*
Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com

■ **Salsa Combinacion**
Danses.
22:00 - *Bt59, Bègles - 8€.* *Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr*
■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
22:30 - *Base sous-marine - Entrée libre.* *www.radionovart.com*

Dim 18/11

■ **Café polar**
Rencontre.
11:00 - *Bibliothèque municipale, Audenge - Entrée libre.*
Tél 05 56 76 67 97 www.entre2noirs.com
■ **The Unclear Age**
Projections. Voir le 17/11.
19:00 - *La Base sous-marine, Club - 5€.*
Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com
■ **Somewhere in between**
Projections. Un film de Pierre Coulibœuf. D'après une création spéciale de Meg Stuart.
19:00 - *La Base sous-marine, Club - 5€.*
Tél 05 56 11 11 50 www.lesgrandstraversees.com

Mar 20/11

■ **80's New Wave**
Ciné musique. The Garçon. Projection de *24h Party People* de Michael Winterbottom.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Mer 21/11

■ **Musique 2.0**
Journée d'information. Les enjeux du web 2.0 pour le développement de carrière de groupes & de projets de musiques actuelles.
10:00 - *Krakatoa, Mérignac - Entrée libre.*
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Les sports de montagne**
Projection. Film documentaire
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Joumanan Haddad + Mostapha el Harfi**
Lecture.
18:00 - *Bibliothèque Saint-Michel - Entrée libre.*
■ **Et aujourd'hui, new generation ?**
Ciné musique. Kid Bombardos. Projection de *Mods* de Serge Bozon.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*

Jeu 22/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **La plongée**
Projections. Film documentaire
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Voyages & expéditions en Arctique**
Conférence. Animé par François Beiger.
18:00 - *Médiathèque Jacques Rivière, Cenon - Entrée libre.*
Tél 05 57 77 31 77 www.ville-cenon.fr
■ **Abdelatif Benazzi / Hubert Chahuzac : Canaliser les énergies**
Conférence. Dans le cadre des Jeudis du Rugby, un joueur, un chercheur.
18:00 - *Musée d'Aquitaine - 3€. Tél 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr*
■ **Les enfants du garage**
Ciné musique. The Magnetix. Projection de *Violent Days*.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*
■ **Soirée BD**
Rencontre. Chaque mois, trois libraires (David de Oscar Hiboux, Eric de Bédélire et Xavier de Album), une bibliothécaire (Dounia) et un ton libre comme l'air pour venir parler, critiquer, encenser, écorcher, s'enflammer, défendre ou se méprendre sur des albums que le neuvième art nous a offert au cours du mois écoulé.
20:00 - *Parci Parla - Entrée libre.* *Tél 05 56 81 70 27*

Ven 23/11

■ **Le climat & l'environnement**
Conférence. Animé par François Beiger.
18:00 - *Maison des associations, Cenon - Entrée libre.*
Tél 05 57 54 45 50 www.ville-cenon.fr
■ **Beatness**
Résidence d'artiste. N'à qu'1 oeil accueille Beatness en résidence du 19 au 23 octobre. Le trio Beatness arrivera le lundi 19 au local des éditions nà qu'1 oeil et devra réaliser un livre en 5 jours. Le livre sera présenté lors du vernissage public le vendredi 23 novembre à 20h.
20:00 - *local des éditions nà qu'1 oeil - Entrée libre.* *Tél 05 56 51 19 77*
■ **Drôle de Rock**
Ciné musique. Thomas VDB. Projection de *This is Spinal Tap* de Rob Reiner.
20:00 - *Centre Jean Vigo - 3-4€.* *Tél 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com*
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Cesta punta**
Projections. Documentaire *Cesta Punta* du réalisateur Jacques Mitsch. Rencontre avec le producteur Marc Silvera et avec des joueurs de Cesta punta.
20:30 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Joumanan Haddad + Charif Majdalani / Mostapha el Harfi**
Lecture musicale.
21:00 - *TnBA - Entrée libre.*

Sam 24/11

■ **Du consommateur au consomm'acteur**
Conférence. Rencontre et dégustation de produits du terroir. Comment soutenir une agriculture locale de qualité à des prix abordables ? L'AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) est une des réponses possibles. Comment ça marche ? Un « samedi pratique » à la bibliothèque pour comprendre.
10:30 - *Bibliothèque Municipale, Bègles - Gratuit sur réservation.*
Tél 05 56 49 54 81 www.mairie-begles.fr
■ **Burn out - Post crash**
Conférence. 9ème symposium des arts sonores & mix média. Avec Thomas Ankersmit &Giuseppe Lelasi, Samon Takahashi, manuela Barile, Jacob Kirkegaard, Jeorg Piringer et Brian Saunders.
15:00 - *CAPC, Auditorium - Entrée libre.* *Tél 06 88 39 71 31*
■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
15:00 - *TnBA - Entrée libre.* *www.radionovart.com*
■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Le cyclisme**
Projections. Projection. Film documentaire
16:00 - *Médiathèque , Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr

Dim 25/11

■ **Thé dansant**
Danse de salon.
15:00 - *Bt59, Bègles - 10€.* *Tél 05 56 85 82 08 www.bt59.fr*
■ **Fréquence Festival**
Emission mobile.
Horaire à déterminer – Grand Théâtre - Entrée libre.
www.radionovart.com

Mar 27/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Escalade et rugby en lumière**
Projections. Projection d'un documentaire sur l'escalade à 16h. Puis à 19h, projection de *To be or not rugby*.
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr

Mer 28/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Football**
Projections. Projection d'un documentaire sur le football à 16 h. Projection de *Supporters de l'Arène* à 17 h, du réalisateur Laurent Buchemeyer.
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr
■ **Amuse-Gueule l'Ogret**
Rencontre. Une mise en appétit pour un spectacle, autour d'un petit verre à partager entre amis, avec la complicité des artistes.
18:30 - *Centre d'animation St-Michel - Gratuit sur réservation.*
Tél 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org

Jeu 29/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Rugby**
Projections. Projection. Film documentaire
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr

Ven 30/11

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Football**
Projections. Projection d'un documentaire sur l'histoire d'un grand club de football
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr

Sam 1/12

■ **Le mois du documentaire «Sports et culture»**
■ **Sports**
Projections. Journée démonstration / initiation sports (escrime, GRS, etc.) dans l'auditorium
Projection d'un documentaire sur le basket à 16h.
16:00 - *Médiathèque, Gradignan - Entrée libre.*
Tél 05 57 12 18 90 www.lamediathequedegradignan.fr

.....



Voir ou avoir, 5e round !

La création dans tous ses états a rendez-vous du 1^{er} au 3 décembre à la Cité Mondiale. 90 créateurs dans l’art, la mode et la décoration sont à l’honneur à l’occasion du plus grand salon du Sud Ouest, qui fête sa 5ème édition. Nouveauté 2007, en partenariat avec la Chambre syndicale d’Art de France, une expo-vente consacrée aux jeunes créateurs. Un véritable espace d’expression rendra compte de la vision créatrice de cinq personnalités artistiques, sélectionnées par Atelier d’Art de France pour exposer sur le salon Maison & Objet.

Renseignementswww.voirouavoir.com



Faye Dunaway dans *Network* (1976) de Sydney Lumet

Le sens de l'Histoire

Du mardi 20 au lundi 26 novembre, Pessac accueille la 18^e édition du FIFH. Petit rituel de saison, la manifestation, dont le thème retenu est la liberté, propose 80 films, une vingtaine de débats et une centaine d'invités, fait la part belle aux nouveautés.

Après *Douce France* en 2006 qui inaugurait le nouveau Cinéma Jean Eustache, le Festival International du Film d'Histoire de Pessac retrouve une thématique universelle : *Liberté, liberté chérie*. C'est à Michel Winock, historien de renom et fidèle de la manifestation, auteur notamment du *Siècle des intellectuels* et des *Voix de la liberté*, qu'il appartiendra d'assurer la conférence inaugurale, mardi 20 novembre.

La vérité sur l'esclavage, Faut-il avoir peur du libéralisme ? Peut-on tout écrire ? Des Fleurs du Mal aux caricatures de Mahomet, Faut-il brûler mai 68 ? Autant de questions riches et complexes posées à travers les quatre grands dossiers préparés par la revue *L'Histoire*. Le Festival se pose clairement en lieu de débat faisant le pont entre l'actualité et l'Histoire. Cafés-débats, cafés historiques, cafés ciné, cafés littéraires, pas moins de 25 rendez-vous seront consacrés à différentes perceptions de cette valeur cruciale qu'est la liberté.

Cette 18^e édition s'ouvre aussi en direction des Universités, ainsi en sus du traditionnel Grand Oral avec Sciences-Po, dédié à Pascale Ferran, le Festival accueille six rendez-vous avec les étudiants et leur propose une journée découverte jeudi 22 novembre, avec gratuité des séances cinéma

Pas moins de 60 longs métrages des années 1910 à nos jours, réalisés par les plus grands cinéastes Eisenstein, Wajda, Renoir, Vigo, Buñuel, Loach, Forman, Vidor... Le tout ponctué par des séances spéciales, notamment l'incunable film d'Armand Guerra, *La Commune*, tourné en 1917 et prêté par la Cinémathèque française, *Lettres à un dictateur* (Fipa d'argent) en présence d'Ines de Medeiros, la présentation d'un épisode de *The War*, formidable grand œuvre documentaire de Ken Burns consacré à la Seconde Guerre mondiale, l'avant-première de *Rue Santa Fe*, en présence de la cinéaste Carmen Castillo ou encore la diffusion du premier film nord-coréen en occident : *Journal d'une jeune Nord-Coréenne*.

Le FIFH, c'est aussi l'attribution du Prix du Film d'histoire, reconnu aujourd'hui tant dans le monde des historiens que dans celui du cinéma et une section documentaire pour laquelle Pierre-Henri Deleau a choisi 11 titres parmi les 160 inscrits à la compétition !

Enfin quatre expositions exceptionnelles sont organisées durant la semaine du festival : à la médiathèque de Camponac, du 13 novembre au 1^{er} décembre, *Paul Grimault, artisan de l'imaginaire* ; les affiches de la guerre civile espagnole, sous chapiteau ; *Berlin, novembre 89* en collaboration avec le Goethe Institut de Bordeaux et le Sénat de Berlin ; et, enfin, *Aristides de Sousa Mendes, Le Juste de Bordeaux*, présenté dans le hall de la mairie de Pessac.

VOYAGES4A.COM

L'Europe en bus

AU DÉPART DE BORDEAUX & À TARIFS EXCELLENTS

COURTS SEJOURS & CIRCUITS / AUTOCAR + HÉBERGEMENT + PETITS-DÉJ

..... **NOUVEL AN 2008**

VENISE-FLORENCE-ROME 09/10/08n - hôtel*** 26/12 → 03/01 493€
 GRENADE-CORDOUE-SÉVILLE 08/10/07n - hôtel** 28/12 → 04/01 370€
 BARCELONE 05/10/04n - auberge de jeunesse 29/12 → 02/01 189€
 LLORET DE MAR 06/10/05n - hôtel*** 28/12 → 02/01 199€
 LONDRES 05/10/04n - auberge de jeunesse 29/12 → 02/01 209€
 LONDRES 05/10/04n - hôtel** 29/12 → 02/01 255€
 PRAGUE 07/10/06n - hostel 27/12 → 02/01 299€
 PRAGUE 07/10/06n - hôtel*** 27/12 → 02/01 328€
 ROME 06/10/05n - hôtel*** 28/12 → 02/01 355€
 FLORENCE 05/10/04n - hôtel*** 29/12 → 02/01 295€
 VENISE 05/10/04n - hôtel*** 29/12 → 02/01 269€

BARCELONE "NUIT BLANCHE" 24 h - A/R autocar 31/12 → 01/01 65€
 AMSTERDAM "NUIT BLANCHE" 24 h - A/R autocar 31/12 → 01/01 119€

.... **CARNAVAL DE VENISE 2008**

WE D'OUVERTURE 04/10/03n - hôtel*** 25 → 28/01 219€
 WE DE CLÔTURE 04/10/03n - hôtel*** 01 → 04/02 219€
 CLÔTURE 06/10/05n - hôtel*** 01 → 06/02 299€

Réservations : www.voyages4a.com
 par téléphone : 05.59.23.90.37

SFR BARS EN TRANS AVEC WWW.SFRJEUNESTALENTS.FR

BARS EN TRANS

RENNES

5/6/7/8 DEC. 2007
WWW.BARSENTRANS.COM

LE 1929 # LE BISTROT DE LA CITÉ # LE CHANTIER # LE CHATHAM
 LA CONTRESCARPE # LE DEJAZEY # LE MONDO BIZARRO
 LE MUSEUM CAFE # LA PLACE # LE P'TIT BAZAR # LE TY ANNA TAVARN

Visual : Miguel - S.O.A.R. / Est : D&M

Bienvenue à la 17^e Chambre

Admirez la dignité d'émeutes enthousiastes,
Auréolez de pudeur les vierges succulentes,
Célébrez la bravoure de révolutions enfiévrées,
Caressez de crainte des madones exubérantes,
Chantez l'héroïsme des partisans exaltés,
Couvrez d'orchidées d'or les vallées de corps nus,
Élevez de sublime les insoumissions passionnées,
Encensez de gloire les coeurs ouverts à l'infini,
Exaltez de vibrations les soulèvements frénétiques,
Glorifiez du plus grand respect les esprits généreux,
Magnifiez de grandeur les révoltes d'allégresse.

PLUS VITE !

A 180 Km/h, les sacs de vieilles s'accumulent sur les anti-brouillards et Gérard appuie encore sur le vénéneux.
A 200 Km/h, les flics tracent de grandes traînées bleues le long de la carrosserie.
A 250 Km/h, le paysage se déforme et dans les prés les vaches ne sont que des taches.
A 300 Km/h, l'aiguille du compte-tour arrache le tableau de bord.
A 350 Km/h, la BM prend feu et Gérard continue.
A 500 Km/h, Gérard se déforme et rajeunit.
A 800 Km/h, on signale des OVNI en Belgique.
A 2000 Km/h, double bang, Gérard à les yeux sur la banquette arrière qui le regarde.
A 5000 Km/h, Gérard, grand comme une boîte d'allumettes, se retrouve dans la plaque minéralogique arrière et implose.

[Velu]

LES CAMPAGNES JOFO AUXQUELLES VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ



IMAGES PURES
GARANTIES
NON RETOUCHÉES



Sois Prêt!

L'ASCENSEUR
OVI-DOIT-M'ÉLÈ-
VER-JUSQU'AU-CIEL
CE-SONT-VOS-DRAS
O JESUS!



Justice



BOGME
ET MORALE
COMMUNISTES

Les Communistes nous rendent la nuit. Que faire?



LE TOP DES 10 COMMANDES DE JOFO (J'EN AI 8..)

- Repeindre la totalité des urnes municipales en vue des prochaines élections
- Refondation du Monument aux Morts de la paroisse St Bruno
- Conception d'un vitrail monumental Eglise Sainte-Croix à la gloire d'Yves Simone
- Affiche pour adhésion au collectif « Ni putes, ni soumises »
- Association avec Baillardran pour création du Cannelé Jofo de couleur rouge (à la betterave)
- Illustrations d'une monographie consacrée à Keith Haring
- Sépulture de Jacques Chaban-Delmas à Ascain
- Signalétique pour parc des camions de prostituées quartier Belcier

NOVART OFF: QUELQUES PROPOSITIONS

- Exposition des cahiers de mise en scène de Laurent Laffargue dans une classe maternelle
- Bar du Off au Fumoir du Grand-Théâtre
- Rétrospective Molinier à l'Eglise Saint-Eloi
- Performance sous-marine pour dissolution du groupe « Couler le Colbert »
- Nuit Aldo Maccione à l'Utopia
- Reformation de la revue Tichadel, et spectacle aux abattoirs municipaux
- Expo du bruit du Frigo chez Darty



Les Saints

BIEN LOIN DES CLICHES CATHOS

Le dimanche 16 septembre 2007, Bordeaux a piqué et canonisé une nonne de Talence. Le « Très-catholique » port de la Lune recèle entre ses murs, quelques formes extravagantes du papisme archaïque avec églises et institutions « processionantes et procédurières ». En automne 2008, monsieur Ratzinger viendra relever les compteurs-de-crédulité en Aquitaine... Et en 2013, les devantures des librairies et galeries d'art seront-elles baissées ? En attendant, voici quelques crypto-nouvelles du front...

QUELQUES MIRACLES « MADE IN BORDEAUX »

- Roger Lafosse nommé directeur de NOVART
- Pas d'« affaires » Charles Jude
- Bordeaux capitale européenne de la culture en 2013
- Sebastien Chabal signe aux Girondins de Bordeaux
- Alain Rousset fonde l'armée indépendante de Pessac et annexe Bordeaux par la force
- Spirit paye royalement ses dessinateurs
- Les salons de thé vendent du thé
- Les étudiants quittent St Michel
- Les dealers de St Michel se voient offrir des chaises pliantes
- La Guinguette Alricq change sa carte
- Marie-Claude ne fait pas la culbute par 10 entre le marché Saint Michel et son Passage du même nom.
- Henri Martin vend La Machine à Lire sur Ebay
- Dominique Belougne rachète l'annuaire
- Les bordelais arrêtent d'être bordelais
- Denis Mollat prend sa carte au club Mickey, puisque c'est le seul auquel il n'appartienne pas encore
- Les programmeurs de l'émission « Ca part en live » s'achètent des oreilles (tympans inclus)

DEMYSTIFICATION DES SAINTS BORDELAIS

- Le cèpe : Contrairement aux idées reçues, le cèpe n'est pas bordelais mais hongrois. D'ailleurs, hongrois que le cèpe est bordelais, mais non, merde !
- Le canelé : (Récupération totale) Canne, cannelle, cannellouie, Nouvelle Calédonie, donc un foutoir sans nom (voir Yves Simone) et surtout une recette manquée. Qui voudrait la revendiquer ?
- Eglise Ste Croix
La Palissade ! Surtout lorsqu'elle fut travaux durant les années 90. Aujourd'hui, plutôt en travelos
- Eglise St Pierre
Eglise des pêcheurs du Port de la Lune.
La meilleure recette : St Pierre à l'oseille (ça sent les troncs)
- St Emilion
Un des seuls vignobles qui sera sauvé des eaux après Al Gore, car en élévation
- St Glinglin
Monument œcuménique

ST MOLINIER



13x

BORDEAUX PREND LE TRAIN DE L'EUROPE

**DIRECTION 2013 :
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE**

**LE 15 NOVEMBRE,
BORDEAUX REND SON DOSSIER DE PRÉ-CANDIDATURE**

2013

BORDEAUX2013
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE VILLE CANDIDATE

www.bordeaux2013.eu

À L'INITIATIVE DE LA MAIRIE DE BORDEAUX, LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX, LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE ET LA RÉGION AQUITAINE

agence.com - © Photo: Ingo - Vincent Nguyen & Anthony Bide



En Aquitaine, la réussite des jeunes est aussi une question d'accompagnement

- Aider ceux qui en ont besoin à se loger
- Faciliter l'accès aux transports ferroviaires quelle que soit sa situation (étudiants, demandeurs d'emploi...)
- Contribuer à l'insertion professionnelle
- Permettre à chaque jeune d'acquérir des compétences (au lycée, à l'université...)
- Accompagner la vie des jeunes aquitains vers une citoyenneté active (culture, sport, sciences, environnement...)
- Engager de vraies actions en matière de santé (sensibilisation aux conduites à risques ou addictives)
- Favoriser la mobilité internationale (séjours linguistiques, stages, formations à l'étranger...)
- Soutenir l'enseignement supérieur, la recherche et le développement économique
- Donner un coup de pouce à la poursuite des études

c'est ça être **Accompagn'acteur**



Retrouvez les réponses sur :
www.jeunes.aquitaine.fr

